



HAL
open science

Quelques réflexions sur les dieux Karpophoroi et consorts

Sylvain Lebreton

► **To cite this version:**

Sylvain Lebreton. Quelques réflexions sur les dieux Karpophoroi et consorts. Ariadni Gartziou-Tatti; Athanassia Zografou. Des dieux et des plantes : monde végétal et religion en Grèce ancienne, 34, Presses universitaires de Liège, pp.141-162, 2019, Kernos Supplément, 978-2-87562-224-2. hal-02555858

HAL Id: hal-02555858

<https://hal.science/hal-02555858>

Submitted on 27 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

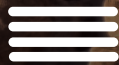
kernos
Supplément 34

Des dieux et des plantes

Monde végétal et religion en Grèce ancienne

édité par

Ariadni GARTZIOU-TATTI & Athanassia ZOGRAFOU



Presses Universitaires de Liège

Table des matières

Introduction : richesses de la mauve et de l'asphodèle,
par Ariadni GARTZIOU-TATTI et Athanassia ZOGRAFOU 7

Palinodie : quoi de neuf dans les prairies et les jardins de la Grèce antique?,
par André MOTTE 17

I. JARDINS, PRAIRIES ET MÉTAPHORES VÉGÉTALES

Philippe BORGEAUD, *Le jardin des philosophes : liberté de pensée et culture végétale* 45

Claude CALAME, *Métaphores végétales de la croissance, sanctuaires paysagers,*
pratiques culturelles : parcours initiatiques pour les jeunes filles 59

Alessandro BUCCHERI, *Analogie d'analogies botaniques : épiclèses des dieux*
et métaphores du développement humain 69

Grammatiki KARLA, *Locus amoenus in the Life of Aesop:*
Mirroring (Re)birth and Death 99

II. TEMPS DES FÊTES, DIEUX DES RÉCOLTES

Renée KOCH PIETTRE, *Le blé, la bière et le vin. Questions sur ἀλωή et κικεών* 111

Jan-Mathieu CARBON, *“King Harvest Has Surely Come”: On the Seasonal Festival*
of the Kalamaia 127

Sylvain LEBRETON, *Quelques réflexions sur les dieux Karpophoroi et consorts* 141

III. ENTRE RÉEL ET IMAGINAIRE :

DE LA RELIGION À LA PHARMACOPÉE

Flora P. MANAKIDOU, *Talking Trees, Femininity and Poets: Callimachus’*
Hymn to Demeter 165

Athanassia ZOGRAFOU, *Sur les traces d'une plante polythéiste : oliviers légendaires*
d'Athènes à Délos 185

Maria PATERA, *Les usages rituels d'une plante médicinale : à propos de la scille* 201

| | |
|---|-----|
| Eleni CHRONOPOULOU, <i>The Pine in the Magical Papyri</i> | 221 |
| Dimitri RAÏOS, <i>Du μῶλο de l'Odyssée à la mauve de Lucien : l'art parodique d'un sophiste protéiforme</i> | 233 |
| Maria VAMVOURI RUFFY, <i>Couronnes de lierre et de fleurs au banquet : Dionysos médecin et le Péan de Philodème</i> | 249 |
| IV. PERSPECTIVES ARCHÉOBOTANIQUES | |
| Eugenia GKATZOGIA, Eleni KOTJABOPOULOU, <i>Archaeobotanical Evidence from the Acheron Oracle of the Dead: Rethinking Site Interpretation Through the Stored Food Products</i> | 263 |
| À PROPOS DES AUTEURS | 283 |
| BIBLIOGRAPHIE | 287 |
| INDEX | 329 |

Quelques réflexions sur les dieux *Karpophoroi* et consorts*

Une des lamelles oraculaires de Dodone, datable de la seconde moitié du IV^e siècle, consigne une question adressée par les Corcyréens et les Oriciens formulée en ces termes :

[Θ]εός. Ἐπικαινῶνται τοὶ Κορκυ-
ραῖοι καὶ τοὶ Ὀρίκιοι τῷ Διὶ τῷ Ναί-
ωι καὶ τῷ Διώναι τίνι κα θεῶν ἢ ἡ-
ρώων θύοντες καὶ εὐχόμενοι τὰ-
γ πόλιν κάλλιστα οἰκεῖν καὶ ἀσφα-
λέστατα καὶ εὐκαρπία σφιν καὶ πο-
λυκαρπία τελέθει καὶ κατόνασις παν-
τὸς τῶγαθοῦ καρποῦ.

Dieu. Les Corcyréens et les Oriciens demandent à Zeus *Naios* et à Dionè auquel des dieux ou des héros ils doivent sacrifier et adresser des prières pour gérer au mieux et en toute sécurité leur cité, pour avoir une bonne et abondante récolte, ainsi que la jouissance de toute leur bonne récolte¹.

Si le premier volet de la question, au-delà de l'attention structurelle au bon fonctionnement et à la sécurité de la cité qu'il révèle, prend sans doute un relief particulier en ce qu'il retranscrit des enjeux résultant manifestement de l'intégration d'Orikos au

* Sauf indication contraire, les dates sont entendues avant notre ère et les éditions utilisées pour les sources littéraires sont celles de la CUF. Les abréviations des recueils et corpus épigraphiques sont empruntées au SEG, à l'exception de IMT = M. BARTH, J. STAUBER, *Inscripfen Mysia & Troas*, Munich, 1993. Pour le détail des attestations des épicleses évoquées ici sans référence, je renvoie, pour celles qui dérivent de *karpos*, au tableau en annexe *infra* (p. 158-162) ; pour les autres, voir la *Banque de Données des Epicleses Grecques* (BDEG, consultable en ligne : <https://epiclesesgrecques.univ-rennes1.fr/>). Ma très profonde gratitude va à Ariadni Gartziou-Tatti et Athanassia Zografou, entre autres choses pour avoir su faire de la *philoxenia* le maître mot du colloque de Ioannina. J'adresse également mes vifs remerciements aux autres participants, dont les remarques et questions judicieuses ont permis d'affiner la réflexion développée dans cet article, dont je reste toutefois seul comptable. Qu'il me soit permis, enfin, d'adresser toute ma reconnaissance à Vinciane Pirenne-Delforge et à Alessandro Buccheri pour l'acuité de leur relecture.

1. LHÔTE (2006), n° 2 (trad. É. Lhôte, légèrement modifiée) ; cf. BONNECHERE (2014) sur les enjeux politiques du document.

territoire de Corcyre, l'insistance sur le terme *karpos* (fruit, récolte, production agricole²) et ses dérivés n'est pas moins remarquable : les deux communautés paraissent non seulement soucieuses de la qualité et de l'abondance de leurs récoltes (εὐκαρπία σφιν καὶ πολυκαρπία) mais aussi de la pleine jouissance qu'elles peuvent en avoir (κατόνασις παντός τῶγαθοῦ καρποῦ). À l'examen des quelque quatre mille lamelles provenant du sanctuaire de Dodone, un tel souci semblait motiver d'autres consultants de l'oracle — en l'occurrence des particuliers plutôt que des collectivités. Malheureusement, si elles ne sont pas rares à porter des questions (ou des résumés de questions) *peri karpōn*, aucune réponse désignant une divinité compétente dans ce domaine ne peut y être clairement identifiée³. Et les témoignages provenant d'autres oracles ne sont guère plus diserts⁴. C'est cette lacune documentaire que cet article tentera, à sa façon, de combler : peut-on prendre les Corcyréens et les Oriciens au mot, et oser répondre à la place de Zeus *Naios* et Dionè? Plus sérieusement, notre connaissance du fonctionnement du polythéisme hellénique nous permet-elle d'identifier les dieux et les héros considérés par les anciens Grecs comme étant les mieux indiqués à leur garantir de bonnes récoltes?

Plusieurs voies pourraient incontestablement être empruntées pour tenter de résoudre cet exercice de polythéisme. L'examen des destinataires d'offrandes consacrées « en vue des récoltes » (*hyper karpōn*, *peri karpōn*, ou autres expressions similaires) en est une. Toutefois, de telles formules sont, de fait, plutôt rares, en dehors de dossiers bien circonscrits dans le temps et l'espace (Bithynie et Phrygie à l'époque impériale)⁵. Elles ne seront donc convoquées que de façon contingente dans la présente étude,

2. Cf. CHANTRAINE (2009), *s.v.* καρπός.

3. Deux, peut-être trois, autres lamelles oraculaires de Dodone semblent porter des questions analogues à celle des Corcyriens et des Oriciens (*DVC* 145A, 160A et peut-être 2345B) ; pour aucune d'entre elles il n'est possible de déchiffrer une réponse (sur l'une ou l'autre face de la lamelle) identifiant une divinité que l'oracle aurait désignée comme garante de bonnes récoltes. En dehors d'une question relative à la maturation des fruits n'évoquant pas le divin (*DVC* 2319A), les autres inscriptions du corpus mentionnant le terme *karpos* ou un dérivé sont lacunaires, laconiques ou sous forme résumée, et ne témoignent guère que du caractère récurrent des enjeux liés aux récoltes — LHÔTE (2006), n^{os} 77, 79 ; *DVC* 168B, 946B, 1758B, 2031B (?), 2153A (?), 2173A, 2198A (?), 2279A, 2440 (?), 2886A, 3218A, 3287B, 3319B, 3426A, 3440A. Pour autant qu'il soit possible d'en juger, tous ces textes semblent concerner des consultations de particuliers. Sur le cas de LHÔTE (2006), n^o 78 (*DVC* 1025A-B), cf. *infra*, p. 152 et n. 50. Sur le fonctionnement de l'oracle de Dodone, cf. PARKER (2015).

4. Voir cependant l'oracle rendu au peuple de Kaunos (*infra*, p. 157). Je laisse volontairement de côté le dossier des *Losonakel* d'Asie Mineure à l'époque impériale, commodément rassemblés par NOLLÉ (2007) : les réponses relatives aux *karpoi* qu'ils fournissent, plutôt déconcertantes, nécessiteraient une étude propre.

5. On se contentera ici d'un échantillon représentatif : sacrifices à Dionysos à Athènes (*infra*, p. 153), à Déméter, Korè, Zeus *Bouleus* et à Zeus *Chthonios* et Gè *Chthoniè* à Mykonos (*CGRN* 156), à Zeus (*Sasipolis*) à Magnésie du Méandre (*CGRN* 194), à *Kypros* Aphrodite à Amathonte (*GIBM* 975), cf. PIRENNE-DELFORGE (1994), p. 333 et 353-354 (III^e-II^e s.) ; dédicaces à Zeus *Bennios*, *Olympios* *Astrapopoulos* ou *Agathios* en Bithynie (*I.Iznik* 1503, 1505, 1064) et à Zeus *Brontōn* en Phrygie, cf. DREW-BEAR, NAOUR (1990), p. 1992-2013 (époque impériale).

qui fera des épithètes divines son vecteur d'enquête privilégié. Une attention accrue est en effet portée sur ces dernières depuis une petite vingtaine d'années, et leur utilité pour « expérimenter dans le champ des polythéismes », pour reprendre les mots de Marcel Detienne, ne fait plus de doute⁶. Dans cette optique, on tentera d'identifier les divinités compétentes en matière de protection des récoltes en dressant un inventaire de celles qui se sont vu attribuer des épithètes dérivées de *karpos* (*Karpios*, *Epikarpios*, *Karpophoros* et d'autres). Pour ce faire, on privilégiera les épithètes cultuelles (ou épiclèses) et les sources épigraphiques, sans toutefois négliger ni les épithètes poétiques, ni les sources littéraires, qui seront également mises à profit, ne serait-ce qu'à titre de comparaison⁷. Sans prétendre répondre à la place de Zeus *Naios* et Dionè, on espère néanmoins pouvoir explorer un pan du polythéisme hellénique, en tenant compte de ses dynamiques spatiales et temporelles dans un cadre large, puisque les données disponibles se répartissent dans l'ensemble du monde hellénophone, de la période classique à l'époque impériale.

LES DIEUX *KARPOPHOROI* ET CONSORTS... ET LES AUTRES : DÉLIMITATION D'UN CHAMP DU POLYTHÉISME HELLÉNIQUE

Avant toute chose, il convient de brosser, même à grands traits, un tableau de la répartition des épithètes cultuelles au sein de la société des dieux, afin de prendre la juste mesure de la distribution de celles dérivant de *karpos*. Il va sans dire que les noms divins en contexte cultuel ne sont pas toujours accompagnés d'épiclèses, qu'ils soient utilisés sur le mode de l'adresse au dieu ou de la référence à son culte. À ce constat s'ajoute celui de l'inégalité de la répartition des épiclèses entre puissances divines. En la matière, Zeus est de loin le plus riche ; il est suivi par un *groupetto* formé d'Apollon et Artémis, talonnés par Athéna, elle-même suivie par un peloton formé de Dionysos, Aphrodite, Déméter, Hermès, Poséidon, Asclépios, Héra, Héraclès... jusqu'à Arès qui ferme le convoi⁸. Des disparités similaires sont observables sur le plan qualitatif :

6. Sur les épithètes divines, cf. CHANIOTIS (1997) ; BRULÉ (1998) ; PARKER (2003) ; BRULÉ, LEBRETON (2007) ; GRAF (2010), p. 67-74 ; HORNBLLOWER (2014) ; LEBRETON (2016) ; PARKER (2017) ; BONNET *et al.* (2018), ainsi que les différentes contributions réunies par BELAYCHE *et al.* (2005).
7. Il n'y a pas lieu de revenir ici sur la distinction entre épithètes « cultuelles » et « poétiques », distinction bien réelle, mais non pas absolue, puisqu'elle est essentiellement le fruit de contextes d'énonciations donnés.
8. En attendant des outils permettant une vraie analyse statistique, tels que ceux que le projet *Mapping Ancient Polytheisms* (ERC 741182 MAP : <https://map-polytheisms.huma-num.fr>) entend élaborer, la *BDEG* permet de donner un ordre de grandeur approximatif sur ce point : sur près de 11 000 fiches (une fiche enregistrant une épiclèse attribuée à une divinité dans un lieu donné), Zeus en compte 2 700, Apollon 1 200, Artémis près de 1 000, Athéna près de 700, Aphrodite, Asclépios, Déméter, Dionysos, Héra, Héraclès, Hermès, Poséidon entre 100 et 500 chacun et Arès une trentaine. Précisons cependant que nombreux sont les dieux désignés comme *theos/oi* ou *thea/ai* à se voir attribuer des épiclèses. Parmi les collectivités de divinités telles que les Nymphes, Muses, Charites, Heures, etc., seules les premières en sont significativement dotées (une cinquantaine de fiches dans la *BDEG*). Sur les héros, cf. PARKER (2017), p. 4 et 10.

alors que les épiclèses de Zeus touchent à de nombreux aspects de la vie des anciens Grecs, celles de Déméter renvoient principalement à l'agriculture et à la croissance des plantes. À l'aune de ce rapide comptage, il est possible de distinguer trois catégories de puissances divines selon leur richesse en épiclèses dérivées de *karpos* : celles qui sont invoquées ou évoquées comme telles de façon récurrente, celles qui se font plus discrètes, et celles qui brillent par leur absence.

Les dieux absents : Apollon, Artémis, Athéna et Aphrodite

Il est en effet significatif de constater que des puissances divines par ailleurs abondamment épiclésées sont absentes de ce groupe des *Karpophoroi* et consorts, en particulier Apollon, Artémis, Athéna et Aphrodite⁹. Ce n'est probablement pas le fruit du hasard quand on constate qu'elles comptent par ailleurs assez peu d'épiclèses végétales ; et le constat est encore plus net si l'on écarte les nombreuses dénominations topographiques ou toponymiques qui dérivent elles-mêmes de noms de plantes¹⁰. Les quelques autres se réfèrent à des espèces singulières, sans qu'il soit toujours possible de déterminer la nature du lien qu'elles établissent avec la puissance divine concernée (attribut caractéristique, voire exclusif, de la divinité¹¹ ? essence dont est fait son *xoanon*¹² ?). Enfin, des déesses comme Athéna ou Artémis semblent tirer plusieurs de leurs épiclèses végétales de liens privilégiés avec, respectivement, Zeus et Apollon¹³.

9. Les seules appellations dérivées de *karpos* qui leur ont été attribuées sont poétiques ou ne peuvent être à proprement parler tenues pour des épiclèses. Aphrodite n'est *Enkarpos* que dans un court fragment de Sophocle dont le contexte littéraire est inconnu (fr. 847 Radt : εὐκαρπον Κυθήρειαν). Un oracle d'Apollon (de Didymes ? de Claros ?) enjoignant d'apporter vers une cité indéterminée (Koloè ? Sardes ?) une statue d'Artémis d'Éphèse, décrit la déesse comme καρπῶν δότετρα (SEG 41, 981, l. 4). Dans le cas présent, plusieurs logiques concomitantes peuvent expliquer cette fonction de *Karpodoteira*, inhabituelle pour elle : le souci de favoriser le rayonnement de la déesse éphésienne en exaltant sa puissance dans tous les domaines ; l'association d'Apollon et de sa sœur, le premier promouvant la deuxième par la voie de son oracle, mais l'accompagnant aussi dans un rôle apotropaïque qui lui est plus habituel, pour faire face à des circonstances exceptionnelles (en l'occurrence l'épidémie qui a frappé la région peu après 165 ap. J.-C.). *Karpogenethlos* figure parmi la longue liste d'appellations d'Apollon (A.P. IX, 525) à laquelle il est bien difficile de donner une cohérence autre qu'alphabétique. Sur Apollon καρπῶν παρέκτωρ, cf. *infra*, n. 16.
10. *Kyparissios/a* (Apollon, Artémis, Athéna) e.g.
11. On pense au laurier d'Apollon, que font résonner des épiclèses telles que *Daphnéphoros*, *Daphnaios*, *Daphnités* et *Daphnousios*, même si elles se réfèrent aussi (d'abord ?) à la fête des Daphnéphories ou à des toponymes.
12. C'est le cas de l'Artémis *Kedreatis* d'Orchomène d'Arcadie, dont le *xoanon* est à proprement parler dans un cèdre (Paus., VIII, 13, 2), et peut-être de l'Athéna *Kissaia* d'Épidaure (Paus., II, 29, 1).
13. Ainsi l'Athéna de Cos, qui n'est *Alseia* qu'en association avec son père, parfois *Alseios* seul ; l'épiclèse est, du reste, plutôt topographique que proprement végétale, évoquant le bois comme espace plus que comme écosystème, cf. PAUL (2013), p. 320-321. Quant à Artémis, elle est sans doute *Daphn(a)ia* parce que le laurier est un attribut caractéristique de son frère (cf. *supra*, n. 11), bien qu'elle ne lui soit pas associée lorsque cette épiclèse lui est attribuée ; mais les couples Artémis-Apollon sont rarement fondés sur l'attribution commune et simultanée d'une même épiclèse — cf. WALLENSTEN (2011), notamment p. 27-38 —, contrairement aux couples Zeus-Athéna.

Seul Apollon, précisément, constituerait une exception — relative — à ce constat, puisqu'on compte quelques épiclèses lui attribuant un rôle dans le domaine agricole. Le dieu était en effet *Sitalkas*, « Qui protège les blés », à Delphes, et *Eruthibios*, « (Qui protège les blés) de la rouille » à Rhodes. Toutefois, à en croire Pausanias, la première dénomination pourrait trouver son origine dans la mise en culture illicite d'une terre consacrée au dieu¹⁴. Quant à la seconde épiclèse, il est possible qu'elle procède d'une interprétation erronée de Strabon d'une appellation locale obscure¹⁵. Et quand bien même on attribuerait une acception proprement fonctionnelle et agricole à ces deux épithètes, ce serait probablement en tant que protecteur des récoltes contre les maladies, plutôt que comme agent de leur croissance et de leur épanouissement, qu'Apollon était ainsi invoqué. Plutôt que des simili-*Epikarpioi*, le *Sitalkas* et l'*Eruthibios* constitueraient plutôt des transcriptions, dans un domaine précis (la céréaliculture), de la capacité du dieu à envoyer les fléaux comme d'en libérer. Parce qu'il est plus que tout autre *Alexikakos* et *Apotropaios*, Apollon peut être *Eruthibios* et *Sitalkas*, comme il est par ailleurs *Parnopios*, *i.e.* possiblement « (Qui protège) des sauterelles » ou encore *Chalazias*, « De la grêle »¹⁶.

L'examen d'ensemble des épiclèses végétales d'Apollon, Artémis, Athéna et Aphrodite laisserait donc entendre que ces divinités n'étaient pas, ou très peu, invoquées pour favoriser les récoltes. Faut-il croire qu'elles n'étaient pas conçues comme compétentes en matière de croissance végétale? Bien que relativement peu nombreuses, les épiclèses les désignant comme telles existent pourtant bel et bien. À cet égard, il n'est sans doute pas anodin de relever qu'elles évoquent leur pouvoir sur l'épanouissement

14. Paus., X, 15, 1-2.

15. Strabon, XIII, 1, 64, évoque le sanctuaire d'Apollon Ἐρῶθιβιος et fait de ἐρῶσιβη la forme rhodienne de ἐρῶσιβη, la rouille (et Eust., *ad. Il. I*, p. 56 van der Valk, de lui emboîter le pas). Toutefois, les inscriptions de Rhodes n'attestent que l'existence d'Apollon Ἐρεθίμιος — *I.Lindos* 679. *IG XII* 1, 730, 732. *IG XII* 1, 733 et 735 = PAPACHRISTODOULOU (1989), p. 168-169, n° 4 et p. 170-171, n° 6. PAPACHRISTODOULOU (1989), p. 171, n° 7, p. 175-176, n° 15, p. 187, n° 31 — ou Ἐρεθειμιος (*I.Lindos* 441), de la fête des Erethimia — KONTORINI (1975) —, et du *koionon* des Ialysiens *Erethimiazontes* — *IG XII* 1, 735 = PAPACHRISTODOULOU (1989), p. 170-171, n° 6. PAPACHRISTODOULOU (1989), p. 171, n° 7 et 8. Cf. encore Hésychios, *s.v.* Ἐρεθίμιος (E 5700 Latte)· ὁ Ἀπόλλων παρὰ Λυσιῶν· καὶ ἐροτή Ἐρεθίμια. Par conséquent, l'épiclèse comme la dénomination de la fête — quelle que soit celle qui dérive de l'autre — ne doivent-elles pas plutôt être rapprochées des verbes ἐρέθω ou ἐρεθίζω, « provoquer, exciter, stimuler », ou encore d'un toponyme *Erethima? MORELLI (1959), p. 104-105 ne voit pourtant dans ces différentes (formes d') épiclèses que des variantes dialectales et tient donc cet Apollon pour le dieu de la rouille, qu'il fût dénommé Ἐρῶθιβιος ou Ἐρεθίμιος. *Contra* CHANTRAINE (2009), *s.v.* ἐρῶσιβη, qui juge « très douteuses » les formes rhodiennes données par Strabon.

16. Ainsi, le rôle de « dispensateur des récoltes (καρπῶν... παρέκτω[ρ], l. 11) » qu'Apollon *Klarios* s'octroie dans un oracle — SOUTER (1897), n° 4; cf. MERKELBACH, STAUBER (1996), p. 33-34, n° 19. Phrygie, non daté — n'est probablement pas sans lien avec sa qualité d'ἀλλογήτωρ (l. 10) — si l'on tient cette épithète rare pour un équivalent d'*Alexikakos* ou d'*Apotropaios* — SOUTER (1897); *contra* MERKELBACH, STAUBER (1996). Du reste, il est probable que ce rôle soit également tributaire d'une logique d'autopromotion semblable à celle que l'on peut observer dans l'oracle rendu par Apollon *Gruneios* au peuple de Kaunos (*infra*, p. 157).

des enfants autant que des végétaux¹⁷ : telle est ainsi *Antheia*, qui caractérise le rôle de protectrice de la « fleur de la jeunesse », jeunes filles et jeunes garçons, assumé par Aphrodite (à l'instar d'Héra)¹⁸, par exemple. Il faudrait donc distinguer deux phases de la croissance végétale, chacune associée à des puissances divines différentes : celle des rameaux, des jeunes pousses, des fleurs, en amont de la fructification, lors de laquelle interviendraient notamment Apollon, Artémis, Athéna et Aphrodite¹⁹; celle des fruits, de la production, pour laquelle d'autres divinités sont convoquées.

Les dieux discrets : Héra, Isis, Poséidon, Korè, Hermès, les Heures et les Nymphes

Parmi les divinités invoquées comme *Karpophoros*, *Epikarpios*, etc., certaines ne semblent l'avoir été que de façon limitée. Passons sur les rares textes, laconiques ou lacunaires, dans lesquels des épicleses dérivées de *karpos* ne sont associées à aucun théonyme, ou seulement à des dieux génériques (*theoi* et *theai*), et par conséquent inexploitable dans le cadre de cette enquête²⁰. Laissons également en suspens le cas de Korè, qui n'est *Karpophoros* qu'une seule fois, en association avec sa mère, dont il sera question plus avant. Une série d'inscriptions de Mytilène, identifiant Agrippine I et Agrippine II à une *Thea Aiolis Karpophoros*²¹, appelle en revanche quelques éléments de

17. Sur les analogies entre la croissance des (jeunes) êtres humains et celle des végétaux dans les représentations des Grecs, je renvoie aux contributions d'Alessandro Bucchini et de Claude Calame, dans ce volume.
18. Sur Aphrodite et la « fleur de la jeunesse », cf. PIRONTI (2007), p. 178-192 (jeunes filles) et 196-197 (jeunes garçons, avec Héra), ainsi que la contribution d'Alessandro Bucchini à ce volume. Sur l'Aphrodite en *Képois* d'Athènes, cf. PIRENNE-DELFORGE (1994), p. 48-66 et 441-442 : sans doute avant tout topographique, voire toponymique, cette appellation n'est peut-être pas exempte d'une dimension fonctionnelle qui la rapprocherait du champ de compétence de l'*Antheia*.
19. Voir à cet égard Nicandre, *Thér.*, 612-614, à propos d'un jeune branchage *panakarpea* de tamaris auquel Apollon *Koropaios* a conféré un pouvoir mantique. Une scholie *ad loc.* glose *πανακαρπέα* par *ἄκαρπον*, « stérile », et propose deux explications à cette caractéristique : soit la plante est trop jeune pour être fructifère, soit l'espèce est absolument stérile (ce qui est faux, de fait : elle donne des fruits). Dans un cas comme dans l'autre, la puissance apollinienne, par le truchement de la plante qui lui est associée, semble extérieure à la fructification, position qui peut être relative (antériorité) ou absolue (stérilité).
20. Une inscription fragmentaire provenant de la région de Tarente et pouvant être lue *Καρποφόρω* peut tout autant faire référence à un anthroponyme qu'à une épiclesse (*I.Puglia* 118. Castellaneta, III^e-II^e s.). L'identification de l'*Aglaokarpous* de la défexion métrique de Cyrène *SEG* 45, 2168 (ca. 250-200) est discutée (Déméter? Thétis?). Il n'est pas possible de déterminer si l'association religieuse connue à Sardes par une requête adressée au gouverneur de la province en 221 ap. J.-C. [PETZL (2009), l. 1-2 (*SEG* 59, 1396)] honorait des [θεοὺς καὶ θεῖς] ἐπικαρπίους [PETZL (2009)] ou accomplissait des [θεοῖς] | ας ἐπικαρπίους [CHANIOTIS, *EBGR* (2009), 127]; quelle que soit la lecture adoptée, l'identité précise des destinataires divins du culte reste indéterminée. L'inscription de Lydie *TAM* V 1, 309 est trop fragmentaire pour déterminer à qui se rapporte l'épithète *καρποφόρος* (l. 7).
21. Agrippine I est identifiée à la *Thea Aiolis Karpophoros* en *IG* XII 2, 212 et 213; Agrippine II en *IG* XII 2, 208, 210 (?), 258 et encore probablement *IG* XII 2, 262, où KAJAVA (2002) (*SEG* 52, 783) propose de restituer alternativement [θεῶν Καρποφόρων Ε]ἰς ἐπιθρίαν Σεβάστ[αν | Ἀγριππείαν] ou

commentaire. Cette déesse éolienne de Lesbos, connue par Alcée, est probablement l'Héra locale, évoquée par Sappho, figure divine souveraine avec Zeus et garante avec lui de la cohésion et de l'identité panlesbiennes²². Est-ce à dire que les Lesbiens ont rendu un culte à Héra *Karpophoros* de la période archaïque jusqu'au Haut-Empire ? Rien n'est moins sûr²³. Il serait peut-être excessif d'affirmer que la Thea *Aiolis* tient cette épiclese des Agrippine, plutôt que l'inverse. Néanmoins, c'est bien dans le contexte du début de l'époque impériale, et de la pratique de l'identification des membres de la famille impériale à des divinités locales²⁴, qu'il faut replacer l'attribution à la déesse éolienne de cette fonction de « pourvoyeuse de fruits », habituellement dévolue à Déméter (cf. *infra*). Dans le cas présent, sauf à envisager une extension du champ d'action de l'Héra-Thea *Aiolis* à l'agriculture, c'est plutôt une double identification divine des Agrippine qui est à l'œuvre, avec la déesse éolienne d'une part, et avec Déméter *Karpophoros* d'autre part ; cette double identification correspond aux domaines de la puissance divine que la figure des impératrices cristallise alors, à savoir respectivement la souveraineté et l'abondance des récoltes. Ce n'est que dans cette mesure, dans cette configuration divine propre à ce contexte, qu'Héra peut avoir été *Karpophoros*.

L'identité des autres divinités rarement invoquées au moyen d'épicleses dérivées de *karpos* présente moins de difficultés, exception faite d'Isis. En effet, il n'est pas certain que cette déesse ait fait l'objet d'un culte en tant que *Karpophoros*²⁵ ; elle est seulement qualifiée en ce sens par l'équivalent poétique *Karpotokos*, dans des dédicaces métriques²⁶. Qu'elle ait ou non reçu un culte comme pourvoyeuse des récoltes à proprement parler, une telle fonction ne lui est de toute façon pas étrangère, puisqu'elle est tenue pour avoir découvert les céréales et en avoir fait don aux hommes²⁷ ; ce rôle ne s'explique donc pas seulement par sa proximité avec Déméter²⁸ ou par des

[θεὰν Ε]ἰρησίαν Σεβάστ[αν | Αἰολίαν Ἀγριππείναν] aux l. 2-3. Il peut s'agir de la mère ou de la fille en *IG XII 2*, 232 — LABARRE (1996), p. 290-291, n° 27 — et en *IG XII Suppl.* 690 où, toutefois, l'épiclese *Karpophoros* ne peut sans doute pas être restituée à la l. 1, cf. LABARRE (1996), p. 291, n° 28. Sur ce dossier, cf. ROBERT (1960), p. 285-298 ; LABARRE (1996), p.119-122 ; BLONCE, GANGLOFF (2013), p. 120-124.

22. Voir en dernier lieu PIRENNE-DELFORGE, PIRONTI (2016), p. 205-212.
23. Je suis PIRENNE-DELFORGE, PIRONTI (2016), p. 207, n. 537, lorsqu'elles réfutent l'équivalence opérée par ROBERT (1960), p. 294, n. 1, entre le syntagme πάντων γενέθλων attribué par Alcée (fr. 129 Voigt) à la déesse éolienne et l'épiclese *Karpophoros* des inscriptions du 1^{er} s. ap. J.-C.
24. Cf. FRIJA (2010), notamment p. 52-53 pour la *Karpophoros* de Lesbos.
25. Seule une dédicace provenant de la région de Cyzique pourrait la qualifier de *Karpophoros* ; la restitution de son nom est toutefois loin d'être assurée (*IMT* 2093. Hamaml, époque impériale).
26. *I.Philae* 166 (Philae, milieu du II^e s. ap. J.-C.) qui autorise la restitution de *IG II³ 4*, 1136 (Attique, II^e s. ap. J.-C.), l. 1 : Εἰσιδι καρ[ποτόκω]. L'épithète est encore attribuée à la déesse dans une épigramme anonyme décrivant sa statue (*A.P.* XVI, 264). On notera que Déméter est la seule autre divinité à la porter, dans une unique inscription, chrétienne qui plus est (*I.Ephesos* 1305, 424-436 ap. J.-C.).
27. Cf. e.g. Diod. Sic., I, 14, 1. *SEG* 26, 821 (Maronée, ca. 100). *I.Kyme* 41, l. 11-12 (1^{er} s.). BERNARD, *Inscr. Métriques*, 175 II, l. 3-4 (Fayoum, 1^{er} s.).
28. Cf. MERKELBACH (1995), p. 51-53 et 60-65 ; PAKKANEN (1996), p. 94-100.

tendances hénouthéistes (ou « mégathéistes »²⁹) fréquemment observables dans son culte, même si ces deux facteurs ont pu le nourrir.

L'unique témoignage relatif à Poséidon *Karpodotēs* pourrait être facilement classé parmi les « accidents » d'un polythéisme dont on s'efforcera de préserver la cohérence : tardif, il provient d'une région non hellénophone (l'Afrique, Thapsus en l'occurrence) et semble émaner d'un lettré, nécessairement enclin à des fantaisies polythéistiques qui ne concernent que lui³⁰. Néanmoins une telle « exception » pourrait n'être que formelle : d'autres épiclèses, telles que *Phutalmios*, peuvent traduire l'action de Poséidon sur la croissance des plantes ; elles ne sont toutefois pas si nombreuses et le champ de compétence qu'elles désignent n'est peut-être pas uniquement végétal³¹.

Hermès est, pour sa part, *Epikarpios* à Amorgos et à Kôrykos. Il est également *Polukarpos* à Gortyne. Sur une base provenant de cette cité crétoise, il est en effet possible de lire une inscription, datable de la première moitié du I^{er} siècle, fragmentaire, mais qui indique néanmoins clairement qu'un agoranome a fait dresser une statue d'Hermès *Polukarpos* à sa sortie de charge³². L'association du dédicant et du dieu ne surprend guère : elle peut même inviter à concevoir ce *Polukarpos* comme un Hermès *Agoraios*, qui protège l'agora³³, les activités commerciales qui y prennent place et les magistrats chargés d'en assurer la surveillance. L'épiclèse n'aurait dans ce cas pas nécessairement de lien direct avec les productions agricoles, mais plutôt avec l'abondance de biens (qu'ils soient agricoles ou non) et le profit issu de leur commercialisation, voire même avec les revenus issus du maniement de l'argent. Faut-il transposer cette interprétation aux *Epikarpioi* de Kôrykos et de Minoa d'Amorgos³⁴? Si la dédicace adressée au premier n'indique rien en ce sens, la seconde pourrait corroborer une telle hypothèse, puisqu'elle émane d'un Éphésien, que l'on peut supposer marchand. Ces dédicaces sont trop laconiques et isolées pour permettre de dépasser le stade de la conjecture ;

29. Sur le mégathéisme, cf. CHANIOTIS (2010).

30. BESCHAOUCH (2004), p. 55-62 (*SEG* 54, 1017) : Διὶ μεγάλῳ κ[α]ι - - | Ποσειδῶνι καρποδότ[η]ι, | τὸν μέγαν μουσῶν προφήτην | Μ(ἄρκος) · Κυρι(ίνα) · φενούλειος · ρικτωρίν[ος] | εὐχρὴν τελέσας ἀνέθηξεν.

31. Sur Poséidon *Phutalmios*, cf. GRAF (1985), p. 207-208, qui insiste sur son rôle de protection des lignages et de la progéniture, en particulier masculine. Ce champ fonctionnel est peut-être aussi celui des *Impsios* et *Zeuxianthos* des environs de Larissa (*SEG* 42, 511-515, III^e-II^e s.) : si la signification littérale des épiclèses identifie un double Poséidon « du joug » et, subséquemment, du labour et de l'agriculture — KONTOGIANNIS (1992) —, l'*Impsios* reçoit des dédicaces émanant d'un père pour son fils (*SEG* 42, 511) et d'une mère (?) pour sa fille (*SEG* 42, 512), ce qui orienterait ses compétences vers la protection des enfants. Sur ces deux épiclèses thessaliennes, voir encore MILI (2015), p. 49, qui met en exergue leurs correspondances avec celles d'Héra en Argolide. Sur les épiclèses végétales de Poséidon, voir encore la contribution d'Alessandro Buccheri à ce volume.

32. MAGNELLI (2001) (*SEG* 51, 1141) : [- - -] · λιανὸς Διονυσ[ί]ο[υ] vel [ς] | [- - -] ἀγορανομήσας | [- - -] Ἐρμῆν πολύκαρπον.

33. Le lieu précis de découverte de l'inscription n'est pas précisé par l'éditeur ; que celle-ci provint de l'agora de Gortyne aurait apporté un argument de plus pour soutenir cette hypothèse...

34. Ce que supporterait une signification possible de l'épiclèse, si l'on se réfère à la notice de la *Souda*, s.v. Ἐπικαρπίας κέρδη (E 2354 Adler).

elles montrent néanmoins que le sens à donner à une épiclèse ne peut être mis au jour qu'en interaction avec l'identité de la puissance divine qui lui sert de support et celle des agents sociaux qui l'utilisent.

Reste enfin à évoquer les Heures et les Nymphes, dont l'action porte bien, en revanche, sur les *karpoi* entendus comme produits de l'agriculture. En effet, bien qu'isolées, les deux seules inscriptions qui leur attribuent des épiclèses en ce sens ont ceci de commun qu'elles mettent en évidence le rôle de ces divinités dans la maturation des fruits. Une base (un autel?) provenant de Mytilène associe en effet une divinité inconnue (Zeus? Gè?) et Déméter *Karpophoroi* avec des Heures *Polukarpoi kai Telesphoroi*, ainsi pourvoyeuses de productions abondantes et mûres³⁵. Quant aux Nymphes, elles sont, en tant que *Karpodoteirai*, destinataires avec Zeus *Seleukios* d'une dédicace émanant de colons de Nisyra (Lydie) « pour que les récoltes ne soient pas endommagées et arrivent à maturité »³⁶. De fait, le faible nombre d'épiclèses attestées pour ces collectivités divines explique sans doute que de tels cas soient sans parallèles. Leur action sur la croissance, et peut-être plus précisément, sur la maturation des productions agricoles, n'en demeure pas moins essentielle; elle porte autant sur la quantité que la qualité de celles-ci, qualité qui s'inscrit nécessairement dans le temps : un bon fruit arrive à point au moment de la récolte³⁷. Là est le rôle des Heures et des Nymphes, qui portent les unes comme les autres dans leur nom ce point de basculement entre l'éclat de la fleur et la saveur du fruit, rôle qu'elles tiennent à côté de puissances plus fréquemment *Karpophoroi* : Gè, Déméter, Dionysos et Zeus.

Les dieux récurrents : Gè, Déméter, Dionysos et Zeus

Les divinités les plus fréquemment invoquées au moyen d'épiclèses dérivées de *karpos* se distinguent assez nettement, en effet. Déméter et Zeus sont incontestablement les mieux dotés quantitativement parlant, en termes d'occurrences documentaires et de diffusion dans l'espace. Sans lui être exclusive, *Karpophoros* est une épiclèse

35. *IG XII Suppl.* 691 avec restitutions de KALLIONTZIS (2000-2003), p. 255-257, n° 1 (*SEG* 51, 1029) (Mytilène, 1^{er} s. ap. J.-C.) : [. . .] καὶ Δήμη|[τρος] Καρποφό|ρων καὶ Ὠρῶν | Πολυκάρπων καὶ | Τελεσφόρων. Compte tenu de l'espace disponible sur la pierre, les noms de Zeus ou de Gè constituent les restitutions les plus probables au début de la ligne 1 — KALLIONTZIS (2000-2003). Dionysos doit donc être écarté, en dépit du motif représenté sur la base portant l'inscription (une amphore et des feuilles de lierre) qui pouvait suggérer sa présence *primo facie*.

36. *TAM V* 1, 426 (228/9 ap. J.-C.) : [Δ]ι Σελευκίῳ καὶ Νύμφαις | Καρποδοτείραις ἢ Νισυρέῳ | κατοικία ὑπὲρ τῆς ἀβλαβείας | καὶ τελεσφορίας τῶν καρπῶν | κατ' ἐπιταγήν. ἔτους τμ' μη(νός) | Πανήμου γι'. Sur le Zeus *Seleukeos/ios* des colons macédoniens de Lydie, cf. ROBERT, ROBERT (1948), p. 16-26 et *BE* (1951), 46.

37. Sur ce point, cf. notamment l'*Hymne Orphique* 43, 11 qui prie les Heures de faire venir les récoltes au bon moment (*enkairous*). Les Heures sont *Aglaokarpoi* chez Pindare, fr. 30 (Maehler) et *Karpophoroi* chez Empédocle, fr. 154 (Diels-Kranz). Les Nymphes sont *Karpotrophoi* et *Aglaokarpoi* dans l'*Hymne Orphique* qui leur est dédié (51, 4 et 12); cf. encore la liste de dieux qui font pousser les fruits chez Eustathe, *ad Od.* I, p. 326-327 (Stallbaum), qui compte Zeus *Aēr*, Déméter *Gè*, les Nymphes *Karpotrophoi*, Apollon *Helios* « et d'autres semblables ».

caractéristique de la déesse : son culte sous cette dénomination est en effet largement répandu autour du bassin égéen (Argolide, Arcadie, Macédoine, Rhodes, Lesbos, Cos, Paros, Ionie, Lydie, Pergame, Galatie, Bithynie, Cilicie) et elle n'est par ailleurs *Karpotrophos* qu'à trois reprises³⁸. Zeus est lui aussi *Karpophoros* (Rhodes, Lesbos (?), Andros, Lycie (?), Pisidie) mais encore *Karpodotēs* (Mésie, Bithynie, Phrygie, Phénicie), *Eukarpos* (Galatie) et surtout *Epikarpios* (Eubée, Bithynie, Pont, Galatie, Cilicie, Cappadoce, Syrie, Arabie). Mais Dionysos n'est pas moins riche du point de vue de la variété des appellations qui lui sont attribuées. Il en compte en effet quatre, peut-être sept différentes, dont deux qui lui sont exclusives. Il est en effet le seul à être *Karpios*, en Thessalie³⁹, et *Kallikarpos*, principalement en Cilicie, mais aussi en Bithynie. Il est également *Karpophoros* à Histria, *Epikarpios* à Rhodes, et peut-être encore *Karpodotēs* à Cos⁴⁰, *Eukarpos*⁴¹ et *Polukarpos*⁴² en Thrace. À ces divinités, il faut ajouter Gè, qui

-
38. *Karpotrophos* est indéniablement un équivalent de *Karpophoros*, en lieu et place de laquelle elle est employée. Dans la très homogène série d'autels d'Aigéai (Cilicie) dédiés à Déméter et Dionysos *Kallikarpios* — SAYAR (2004), n^{os} 65-69. I^{er}-III^e s. ap. J.-C. —, la déesse est alternativement *Karpotrophos* ou *Karpophoros*. Dans l'inscription de Didymes retranscrivant l'oracle d'Apollon rendu au prophète Damianos — *I.Didyma* 504, règne de Dioclétien —, le même autel de la déesse est désigné comme celui de Déméter *Karpophoros* dans la question, et de celui de Déméter *Karpotrophos* dans la réponse ! Un processus identique est observable pour Déméter et Dionysos *Karpophoroi* mentionnés par une scholie ancienne à l'*Iliade* XX, 40, qui deviennent *Karpotrophoi* dans une glose d'Eustathe, quasiment identique, au même passage (*ad Il.* IV, p. 362 van der Valk). L'épithète est rare, seulement attribuée par ailleurs aux Nymphes (cf. *supra*, n. 37) et aux Nuées, dans l'*Hymne orphique* qui leur est dédié (21, 1).
39. Une dédicace permet de faire remonter le culte de Dionysos *Karpios* à Larissa à l'époque classique (*SEG* 35, 590, ca. 450-425) ; à partir du I^{er} s., plusieurs inscriptions mentionnent les desservantes locales du dieu et de Déméter *Phulaka*, dont la charge était tétraétérique : ARVANITOPOULOS (1911), n^o 26 ; *SEG* 17, 288 ; *IG* IX 2, 573. Un prêtre du dieu est également attesté à Gomphoi sous le règne d'Auguste (*IG* IX 2, 287b) et les *phrouroi* de Mikro Kiserli (l'ancienne Élateia ?) lui adressaient également des dédicaces (*SEG* 23, 445, I^{er} s.). Sur ce culte, cf. MILLI (2015), p. 106-107, 119-120 et 189-190.
40. *IG* XII 4, 3158 (Hippia, II^e-III^e s. ap. J.-C.) : Κάρπο- - | τοῦ | Διονύσο- -. À partir du compte rendu par E. ZERVOUDAKI, *AD* 26 (1971) B, p. 545 et ph. pl. 555 γ (texte en majuscules) de la découverte, parmi les vestiges du cimetière d'époque romaine de Steni Antimacheias, du fragment de marbre portant l'inscription *BE* (1977), 335 suggéraient la lecture Καρπο[δó] | του | Διονύσο[υ]. De fait, bien que l'identification d'une borne de sanctuaire ou d'un autel de Dionysos *Karpodotēs* ne puisse être totalement exclue — cf. PAUL (2013), p. 250 et 307 —, la provenance de la pierre, ainsi que les parallèles fournis par les nombreuses inscriptions funéraires de Cos (onomastique, disposition du texte...), inviteraient plutôt, à la suite de D. Bosnakis (*IG*), à tenir ce texte pour l'épithète d'un Karpos ou Karpodóros fils d'un Dionysodóros (*e.g.*).
41. *IGBulg* I² 351 (Mesambria, époque impériale) accompagne un fragment de relief représentant Héraclès et un autre personnage masculin (Dionysos ?) dont les quelques mots conservés de l'inscription, Διονύσον Εὐ[- -] | Εὐκαρπον Δειο[- -], pourraient constituer la légende. Quand bien même *Eukarpos* devait être tenue pour une épithète de Dionysos, il est loin d'être assuré qu'il ait reçu un culte sous cette appellation, qui est peut-être toute littéraire : cf. *H. Orph.*, 50, 4 et une épigramme attribuable à Nikarchos (*infra*, n. 50).
42. Sur le fragment d'un probable relief funéraire d'Odessos, il n'est possible de lire que [- - - Ἄρτ] εμιδῶρος · ἱερεὺς | [- - -]σου Πολυκάρπου ἈΥ (*IGBulg* I² 195, époque impériale). À la ligne 2, faut-il

recevait un culte comme *Karphoros* à Athènes, Éphèse, Cyzique, Termessos, et peut-être à Mytilène et à Kibyra⁴³, comme *Eukarpia* en Thessalie, et comme *Pankarpos* à Lindos. Cette liste est certes bien plus restreinte, dans l'absolu, que celles de Déméter, Dionysos et Zeus; mais elle est relativement importante pour cette déesse, compte tenu de sa pauvreté globale en épicleses⁴⁴.

Dans l'ensemble, la richesse de ces quatre divinités en épicleses dérivées de *karpos* ne surprend guère. En premier lieu, en ce qui concerne Déméter, sa qualité de *Karphoros* est bien mise en exergue dans la littérature depuis l'époque archaïque, notamment chez les poètes, qui utilisent des appellations dont la variété ne se retrouve pas dans le culte (*Aglaokarpos*, *Eukarpos*, *Karpodochos*, *Karpotrophos*, *Polukarpos*)⁴⁵. Par ailleurs, son champ épiclétique, en bonne part agricole, invite à la tenir pour la spécialiste de ce secteur d'activité. Sa palette est en effet d'une richesse sans égale dans ce domaine : la déesse veille à la croissance des plantes cultivées (*Anēsidora*), en particulier les céréales (*Anarseitike*), depuis leur état de pousses (*Chloē*⁴⁶), ainsi qu'aux différentes étapes des travaux des champs, du labour (*Proerosia*) au battage (*Halōis*), en passant par la moisson (*Ioulō*) ou la récolte (*Hadreus*), jusqu'à la transformation du grain en pain (*Megalartos*).

En revanche, la répartition des épicleses dérivées de *karpos* entre ces différentes divinités reste à expliquer. Pour ce faire, il est nécessaire, sans doute, de suivre plusieurs approches analytiques, à savoir successivement sous des angles théologique, temporel et spatial.

LES DIEUX *KARPHOROI* ET CONSORTS : DYNAMIQUES À L'ŒUVRE

Dimension polythéiste

Du strict point de vue du fonctionnement du polythéisme, il s'agirait de déterminer, si possible, si ces dieux et déesses interviennent dans le même champ général

restituer le nom du dieu — [Διονύ]σου Πολυκάροου — dont le fils d'Artémidōros (l. 1) serait le prêtre, ou bien un anthroponyme se terminant par -σου, suivit du patronyme Polykarpos?

43. *I.Kibyra* 95 (Kibyra, époque impériale), l. 1 : [c. 3^a.4.] Καρποφόρος, autorise à restituer un théonyme court, Gè ou Zeus. Pour Mytilène, cf. *supra*, n. 35.
44. Hormis les dérivés de *karpos*, et en laissant de côté les épithètes employées dans des contextes particuliers (défixions *eg.*), Gè ne reçoit un culte que sous un nombre limité d'épicleses : *Hēmeros*, *Themis*, *Kourotrophos* et *Olumpia* (Athènes), *Makaira Telessphoros* (Thèbes), *Eurusternos* (Achaïe), *Anēsidora* (Byzance, Pergame), *Chthoniē* (Apollonia du Pont, Mykonos), *Hedraia* (Anazarbos); la liste est donc courte, même en y intégrant des titres ou des appellations laudatives telles que *Kuria*, *Megalē*, *Mētēr*, *Pantareta*, seulement connues par des dédicaces isolées. Sur le caractère périphérique du culte de Gè, cf. GEORGUDI (2002).
45. *Karphoros* : Arist., *Gren.*, 382-383; Érat., *Cat.*, 29. *Aglaokarpos* : *HHom. Déméter*, 4; *H. Orph.*, Prologue, 6. *Eukarpos* : Philippe de Thessalonique, *A.P.* VII, 394. *Karpodochos* : Straton de Sardes, *A.P.* XII, 225. *Polukarpos* : Théocr., *Id.*, 10, 42-43; Aristoclès, fr. 206, 1 (Lloyd-Jones, Parsons). Cf. également *supra*, n. 26 et 38.
46. Sur Déméter *Chloē*, voir la mise au point de GEORGUDI (2011).

des récoltes, mais sur des objets différents, ou bien sur un même objet, mais de façon distincte. La question se pose tout particulièrement pour Déméter et Dionysos, dont l'action conjointe est fréquemment sollicitée, dans le cadre du culte de la *Phulaka* et du *Karpios* à Larissa (Thessalie) ou de la *Karpophoros/trophos* et du *Kallikarpos* à Aigéai (Cilicie)⁴⁷ par exemple : quel sens donner à l'association récurrente de ces deux divinités protectrices des *karpoi*⁴⁸ ? Elle peut résulter de l'attente d'une action similaire — un pouvoir commun de faire croître les plantes — relevant de la même sphère d'activité — l'agriculture — mais portant sur des objets distincts — à savoir respectivement les céréales et les fruits de l'arboriculture. Ces deux types de productions étaient bien distingués par les anciens Grecs, et plusieurs sources invitent à retranscrire cette distinction sur le plan divin en les tenant pour les apanages respectifs de Déméter et de Dionysos⁴⁹. Une lamelle oraculaire de Dodone datable du IV^e siècle, notamment, porterait (le résumé d')une question relative « aux fruits de Déméter et de Dionysos », et pourrait ainsi désigner respectivement les fruits de la terre, secs, *i.e.* les céréales d'une part, et ceux des arbres, humides, *i.e.* les produits de l'arboriculture⁵⁰. La déesse serait ainsi invoquée pour favoriser les récoltes de blé et d'orge, et le dieu, celle de fruits arboricoles (plus précisément, mais pas exclusivement, ceux de la vigne)⁵¹.

Pourtant, cette répartition ne saurait être érigée en système, pour la bonne et simple raison que l'action de Dionysos portait également sur les céréales. Quelques-unes de

47. Cf. *supra*, n. 38 et 39.

48. Cf. Plutarque, *Mor.*, 994a, où l'accent est certes mis sur la complémentarité des deux divinités plutôt que sur leur stricte opposition.

49. Sur la distinction entre *sitikoï* et *xulinoï karpoi*, cf. *e.g.* Strabon, V, 4, 2. Selon Diodore, III, 63, 2, c'est de Dionysos que les hommes tiennent la culture des seconds et la même idée est exprimée chez Athénée, III, 82d, à propos de la pomme. Lire à ce sujet les excellentes pages de JEANMAIRE (1991), p. 30-31, qui opère une distinction nette (structurelle ?) entre l'arboriculture dionysiaque et les travaux des champs, « travaux de Déméter ».

50. LHÔTE (2006), n° 78 (DVC 1025A-B) : Περί Δαματρίω | καὶ Διονυσίω καρπ[ῶ]. Selon É. Lhôte, il s'agirait de « deux agriculteurs associés », nommés Damatrios et Dionysios, interrogeant l'oracle sur leurs récoltes à venir. Les deux anthroponymes sont très fréquents et une telle interprétation est tout à fait concevable. Il est toutefois possible de tenir Δαματρίω et Διονυσίω non comme des anthroponymes, mais comme des adjectifs définissant le type de production concernée, à savoir respectivement des céréales et des fruits de l'arboriculture. Le syntagme Δημήτριος καρπός est en effet employé en ce sens dans les inscriptions athéniennes (cf. IG II³ 4, 215 et 216, II^e s. ap. J.-C.), notamment un bail du dème d'Aixônè (IG II² 2492, 346/5-345/4), l. 19-20, où il désigne le produit des terres à grain par distinction de celui des arbres fruitiers, pris en location une année plus tard — voir KRASILNIKOFF (2008), p. 43. En revanche, il ne s'agit probablement pas de récoltes issues de domaines dont les dieux seraient propriétaires, ou encore d'intérêts perçus par les dieux sur des fonds qui leur auraient été empruntés : dans de tels cas, c'est plutôt le nom de la divinité au génitif qui aurait été employé, comme c'est le cas sur deux sceaux de bronze provenant du Hauran, estampillés καρπο | ἰ Γῆς et Διὸς κ | αρποι (SEG 7, 1242 et 1243, époque impériale ?).

51. Cf. *e.g.* une épigramme attribuable à Nikarchos (A.P. VI, 31) adressée à Pan *Aigibatès*, Dionysos *Eukarpos* et Déméter (Dèò) *Chthoniè*, dans l'espoir d'obtenir en retour de beaux troupeaux (*pœa*), du bon vin (*oinon*) et de bonnes récoltes d'épis (*karpon astachuôn*). Cf. l'article de Renée Koch Piettre ici-même.

ses épiclèses l'indiquent peut-être⁵² et des offrandes pouvaient lui être spécifiquement adressées pour des récoltes que l'on ne saurait tenir pour seulement arboricoles. Un décret athénien le montre bien, qui honore Nicias d'Otrynè, l'archonte éponyme de l'année 266/5, pour avoir (entre autres choses), accompli des sacrifices à Dionysos « pour la santé et la sûreté (ἐπ' ὑγιείαι καὶ σωτηρίαι) du Conseil et du Peuple des Athéniens et des récoltes sur leur territoire (τῶν καρπῶν τῶν ἐν τεῖ χῶραι) »⁵³. Les finalités des sacrifices accomplis au nom de la cité sont habituelles dans ce type de décrets à cette époque, à l'exception des *karpoi* : leur intégration à ce formulaire stéréotypé constitue en effet un cas unique et doit par conséquent être tenue comme particulièrement significative⁵⁴. En l'occurrence, cette attention particulière aux récoltes produites sur le territoire de la cité est le fruit du contexte, celui de la guerre de Chrémonidès, au cours de laquelle l'enjeu de l'approvisionnement d'Athènes était particulièrement vif : cet approvisionnement était alors particulièrement tributaire des productions locales, dans une cité habituellement très dépendante des importations⁵⁵. Du point de vue qui est le nôtre, c'est le choix du destinataire divin qui est remarquable : la cité semble avoir eu besoin du concours de Dionysos pour s'assurer de bonnes récoltes⁵⁶.

Dès lors, une autre option à explorer serait celle des possibles nuances sémantiques entre les différents composés ou dérivés de *karpōs* utilisés comme épiclèses : tous ne sont pas exactement synonymes, et toutes ne semblent pas indifféremment interchangeables. Si *Karpophoros* est largement partagée, elle est tout de même attribuée à Déméter et Gè de façon préférentielle ; et Déméter est seule à être *Karpotrophos*. Inversement, seul Dionysos est *Kallikarpōs* (et *Karpios*, qui ne dénote rien de plus qu'un rapport aux « fruits ») et Zeus est *Epikarpios* plus que tout autre. Autant que l'on puisse en juger à partir de ces tendances de répartition qui restent timides, il

52. Les données ne sont toutefois pas décisives à ce sujet : l'épiclèse *Sētānios* qui apparaît sur une inscription de Téos est en bonne partie restituée ; voir JACOTTE (2003) II, p. 227-228, n° 131 avec commentaire *ad loc.* sur la signification de l'épiclèse ; les liens du Dionysos *Aroeus* de Patras (Paus., VII, 21, 6) avec le labour et les semailles ne sont sans doute pas univoques, puisque l'épiclèse dérive aussi (d'abord ?) d'un toponyme, de même que ceux du *Liknītēs* de Delphes (Plut., *Mor.*, 365a) avec le vannage.

53. *IG II³* 1, 920, l. 8-10.

54. Sur l'apparition des sacrifices ἐπ' ὑγιείαι καὶ σωτηρίαι τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου dans les décrets athéniens à partir des années 340, cf. MIKALSON (1998), p. 43-44 et p. 294-296 et DU SABLON (2006), p. 7.

55. Sur ce point, cf. OLIVER (2007), p. 131 qui souligne particulièrement cet enjeu frumentaire.

56. Que le décret évoque par ailleurs le rôle de Nicias dans l'organisation des Dionysies et la procession avec la statue du dieu vers le théâtre, où la stèle portant le décret a peut-être été publiée ne change rien : si l'occasion a été celle-là — parce que c'était la grande fête à ce moment de l'année, et que l'archonte éponyme en avait la charge (cf. Aristote, *Ath. Pol.*, 56), parce que le dieu et son théâtre avaient peut-être une importance politique singulière à cette époque (?) —, il n'en reste pas moins que le destinataire du sacrifice, Dionysos, devait au moins être en capacité de répondre à la finalité du sacrifice. La dédicace d'une statue de Dionysos qualifié de *karpōn dōtēs* par un primipilaire de la province de l'Hellespont qui a ravitaillé la *legio I Italica* (*SEG* 63, 535 B. Novae, ca. 300-350 ap. J.-C.) constitue un parallèle possible, quoique relevant d'un contexte fort éloigné.

semblerait que les divinités féminines soient davantage du côté de la production (*-phoros*), de l'engendrement (*-tokos*), de la *trophēia* (*-trophos*), alors que les divinités masculines pencheraient plutôt vers l'action extérieure sur les fruits (*Epikarpios*), la qualité (*Kallikarpus*; *eukarp-*) et peut-être de la quantité (*polukarp-*) de ces derniers. Il faudrait donc croire que, bien qu'une déesse soit d'abord une puissance divine avant d'être une figure féminine⁵⁷, dans ce champ de la croissance des plantes (cultivées), les conceptions grecques relatives à la répartition des rôles entre les genres, participant d'une domination masculine particulièrement marquée, ont tout de même laissé leur empreinte sur la représentation du divin⁵⁸. Mais c'est là peut-être surinterpréter une répartition qui tient probablement surtout d'usages, voire de « modes » qui s'inscrivent dans le temps et l'espace, auxquels il faut à présent venir.

Temps

Du fait des contraintes liées à la documentation, il est structurellement difficile d'engager une approche diachronique, en particulier à une échelle large, en matière de religion grecque antique. Dans le cas présent, il semble néanmoins possible de dégager une tendance d'ensemble. Le fait que l'écrasante majorité des attestations des épiclèses composées ou dérivées de *karpus* date de l'époque impériale est sans doute tributaire d'un effet de source, mais probablement en partie seulement. Certes, une fonction désignée par une « nouvelle » épiclèse n'apparaît pas nécessairement avec cette dernière : elle peut être « en réserve » dans les conceptions qui constituent le cadre mental du polythéisme hellénique tel qu'il nous apparaît dans les sources⁵⁹. On dispose néanmoins de témoignages d'instaurations de cultes de divinités sous une épiclèse donnée (Gè *Karpophoros* en l'occurrence) qui indiquent qu'une telle fonction peut être activée, par le biais de l'épiclèse, par une communauté donnée pour répondre à un besoin particulier à un moment donné. Il semblerait en effet que la Gè *Karpophoros* qui s'est vue consacrer un espace sur l'Acropole d'Athènes *kata manteian* à l'époque d'Hadrien ait reçu cette épiclèse de façon délibérée, pour bien préciser sa fonction et la distinguer de la Gè *Kourotrophos* qui recevait déjà un culte en ce lieu⁶⁰. Un autre cas analogue pour la même divinité est décelable en Pisidie, quelques décennies plus tard tout au plus : une inscription de Termessos est en effet datée par « le premier prêtre de Gè *Karpophoros* », c'est-à-dire probablement le premier prêtre à

57. LORAUX (1990).

58. Irait-on trop loin en schématisant Zeus-père-pluie / Déméter-mère-terre / Dionysos-fils-fruit (étant entendu que les dieux ne sauraient être réduits ni à ces positions génétiques ni à ces entités ou phénomènes naturels) ?

59. Ainsi par exemple, Déméter est *Karpophoros* chez Aristophane (*Gren.*, 382-383) sans que l'on n'ait d'attestation sûre de son culte à Athènes : *IG* II³ 4, 1569 (Acropole, *ca.* 350) est trop fragmentaire pour être décisive sur ce point ; la dédicace *IG* II² 4730 provient de Macédoine selon SVORONOS, *apud* PEEK (1942) [1951], n° 92 et a donc été écartée des *IG* II³ 4.

60. WALLENSTEN (2014) à partir de *IG* II² 4758.

avoir exercé cette fonction depuis l'instauration, par conséquent récente, du culte⁶¹. Ceci étant dit, il faut tenter de donner du sens à ce besoin de Gè *Karpophoros* à cette époque et en ces lieux : on a supposé que l'instauration du culte de la déesse sous cette épiclèse répondait à une *karpophoria* déficiente de la terre athénienne⁶². C'est possible dans le cas d'Athènes, mais une telle situation n'est pas nécessairement transposable à Termessos, ni systématiquement généralisable aux autres régions (l'Asie Mineure en particulier) où les dieux *Karpophoroi* et consorts ont fleuri à l'époque impériale. Il n'est pas dit, en effet, que la crise de subsistance soit le seul enjeu que reflètent de telles épiclèses ; l'influence des propriétaires et producteurs agricoles au sein des cités en est un autre possible. Une inscription de Sardes honorant une prêtresse de Déméter *Karpophoros* probablement issue d'une famille de producteurs ou négociants de produits agricoles (des légumes en l'occurrence)⁶³ pourrait témoigner de la façon dont le culte d'une divinité *Karpophoros* pouvait cristalliser sur le plan religieux à la fois les enjeux économiques d'une communauté et la domination sociale et politique exercée sur cette dernière par des élites qui parviennent ainsi à associer le reste de la communauté à leurs intérêts. Une étude plus approfondie, à la fois sur le plan phraséologique (évolution de l'usage des autres dérivés de *karpōs*), économique (zones de production et de consommation et échanges entre elles) et social (situation des « fidèles » des *Karpophoroi* au sein de l'échiquier social), serait nécessaire pour soutenir une telle hypothèse qui, en l'état, reste fragile.

Espace

Imperceptiblement, nous avons succombé à une sorte de « tropisme micrasiatique », ce qui est logique, au bout du compte, quand on regarde de plus près la répartition de ces épiclèses dans l'espace. L'Asie Mineure est surreprésentée, et le constat est encore plus net dans le cas de Zeus. Il est possible de préciser davantage les choses en convoquant Déméter : alors que Déméter *Karpophoros* est bien présente en Ionie, en Lydie, à Pergame, ainsi qu'à Cos, Rhodes et Lesbos, on retrouve Zeus *Epikarpios* dans les régions plus orientales (Phrygie, Galatie, Bithynie, Pont), l'implantation de l'une constituant presque exactement le négatif de celle de l'autre (Cilicie mise à part). En restant à une échelle large, semblent donc s'opposer des régions d'ancienne implantation grecque, où domine Déméter, et celles plus récemment hellénisées, où c'est Zeus qui est prioritairement invoqué pour protéger les récoltes. De fait, il y a probablement un *weather-god* anatolien derrière chaque Zeus *Epikarpios*, et de même un Hadad ou un Baalshamîn au Levant⁶⁴. Néanmoins,

61. TAM III 1, 19 (ca. 150-200 ap. J.-C.). Sur l'interprétation temporelle de *prōtos*, cf. *I.Ephesos* 902 : ἰερεὺς Διονύσου ἁ' Φλέω Ποιμαντρίου, que ROBERT, ROBERT, *BE* 1977, n° 415, transcrivent par « premier prêtre de Dionysos adoré sous les épithètes de *Phleus* et *Poimantrios* ».

62. WALLENSTEN (2014).

63. *SEG* 48, 1472.

64. Sur ce phénomène, cf. PARKER (2017), notamment p. 101-102, 108 et 123 à propos de Zeus *Epikarpios* et *Karpodotes*.

l'importance, l'existence même de cette figure divine (associant ce théonyme et cette épiclèse), ne s'explique pas seulement par une logique d'*interpretatio*, ne serait-ce que parce que Zeus est également *Epikarpios* en Eubée et *Karpophoros* à Andros. Il faut donc aussi expliquer en quoi un Zeus *Epikarpios* est concevable, disponible, dans les conceptions religieuses proprement « grecques » et ne pas se satisfaire d'une explication reposant sur le simple constat d'un ajout extérieur. Et dans ce dernier cas, il convient d'apprécier l'articulation qui s'opère entre l'influence extérieure et le point de vue grec en tenant compte de l'incidence éventuelle de cet apport sur un polythéisme hellénique qui n'est pas figé. L'intégration d'*Epikarpios* au sein des nombreuses listes d'épithètes joviennes composées à l'époque impériale par différents auteurs — dans un but certes souvent rhétorique — constitue en soi une indication. Mais c'est la position de cette épithète au sein de la plupart de ces listes — qui ne semblent pas organisées de façon totalement aléatoire — qui permet de situer le rôle d'*Epikarpios* au sein du réseau que forment ces nombreuses épithètes désignant autant de fonctions⁶⁵. À plusieurs reprises, l'*Epikarpios* est juxtaposé à l'*Huetios*, le pluvieux (souvent avec d'autres épithètes atmosphériques)⁶⁶, ce qui corrobore un schéma qui ne contredit pas l'*interpretatio* du *weather-god* anatolien ou levantin : c'est par la pluie qu'il fait tomber sur la terre que Zeus influe sur la croissance des plantes. Cette vision naturaliste reste valide si elle n'est pas envisagée de façon exclusive. Si ces listes invitent à aller en ce sens, c'est que l'*Epikarpios* y est aussi associé au *Ktesios*⁶⁷ : l'*Epikarpios* constituerait donc un pivot entre la pluie et la protection des biens. Bien entendu, la chaîne sémantique ne se limite pas à ces trois maillons. D'une part, la pluie et, plus généralement, les mouvements atmosphériques (cf. *Keraunios*, *Ouros*...), sont souvent associés à la position sommitale (*Epakrios*) et, partant, souveraine (*Olympios*, *Basileus*) de Zeus. D'autre part, la protection des biens peut être élargie à celle de l'*oikos* (*Herkeios*), puis aux relations sociales (*Philius*), à la fois dans et entre les *oikoi*, les associations (*Phratris*), la cité (*Polieus*) et au-delà, protection que le dieu assure plus que tout autre du fait de sa position souveraine. Ainsi, chacune des épithètes de Zeus peut-elle être conçue comme un chaînon bi- (voire multi-) connecté avec d'autres chaînons semblables, leur totalité pouvant être dépeinte sous la forme d'un réseau. De ce point de vue, l'*Epikarpios* constitue une figure habituelle, et non singulière, de la puissance divine « Zeus ».



S'il fallait donc apporter une réponse à la question posée par les Corcyréens et les Oriciens à Zeus *Naios* et Dioné au IV^e siècle, il serait possible de désigner Déméter ou Gè *Karpophoros*, Zeus *Epikarpios* ou Dionysos *Kallikarpas*, qui sont apparus le plus

65. Sur ces listes d'épithètes joviennes, cf. BRULÉ (2006).

66. Cornutus, *Nat. Deor.*, 9, 3 (Lang); Maxime de Tyr, *Dialexeis*, 41, 2 (Trapp); Épictète, *Entr.* I, 19, 12 et 22, 16; ps.-Aristote, *De mundo*, 401a (= Stobée, *Anth.* I, 1, 36 Hense, Wachsmuth).

67. Plut., *Mor.*, 1048c; Dion Chrys., *Discours*, 12, 75-76 (cf. *ibid.*, 1, 41).

souvent lors de ce parcours. Plusieurs d'entre eux pourraient même être invoqués à la fois — ainsi Dionysos et Déméter, associés en Thessalie (*Karpios* et *Phulaka*) ou en Cilicie (*Kallikarpus* et *Karpophoros*). Au sein de telles configurations plurielles, Déméter constitue d'ailleurs un élément fort : c'est elle qui est le plus fréquemment intégrée à un couple formé autour d'une épiclèse commune (au pluriel) ; elle est également associée à des dieux portant une épiclèse dérivée de *karpos*, même si elle-même ne l'est pas (ainsi Déméter *Phulaka* avec Dionysos *Karpios*). Au reste, Zeus entre encore plus souvent dans ce second cas de figure, ce qui n'est toutefois pas propre au champ de la *karphophoria* : dans les configurations divines plurielles, il y a souvent un Zeus qui rôde, qui peut être affublé d'une épiclèse dérivant du théonyme d'une divinité avec laquelle il est associé (*Aphrodisios* ou *Damatrios* e.g.).

Il est toutefois peu probable que, dans sa réponse aux Corcyréens et aux Oriciens, l'oracle de Dodone ait désigné des dieux au moyen d'épithètes dérivées de *karpos*, puisque les cultes de ces figures divines ainsi dénommées ne sont attestés, pour la plupart, qu'en d'autres temps et d'autres lieux. Surtout, les épiclèses ne suffisent sans doute pas à identifier les dieux compétents en matière de *karphophoria* : on ne reviendra pas sur le fait que Déméter et Korè « tout court » occupent ce champ de compétence sans qu'il soit nécessaire de leur attribuer une épiclèse spécifique. Mais il y a plus. La réponse d'Apollon *Gruneios* au peuple de Kaunos, qui lui avait posé une question similaire à celle des Corcyréens et des Oriciens à Dodone, en témoigne bien. Le dieu prescrit en effet d'« honorer Phoibos fils de Létô et Zeus *Patroios* »⁶⁸, que l'on n'attendrait pas dans ce domaine. Mais justement, si l'on vient consulter l'oracle pour les récoltes, c'est peut-être que les dieux habituellement tenus pour compétents en la matière — tout particulièrement ceux qui sont désignés par des épiclèses dérivées de *karpos* — n'ont pas donné entière satisfaction. Et si les oracles peuvent inviter à rendre un culte à de nouveaux *Karpophoroi* et consorts (ainsi Gè à Athènes), leurs prescriptions peuvent suivre d'autres logiques, telles que l'autopromotion — comme pour Apollon *Gruneios*, alias Phoibos fils de Létô — ou le rappel au bon souvenir de dieux locaux ou ancestraux de prime abord non invoqués dans ce champ — ainsi le Zeus *Patroios* de Kaunos⁶⁹. Preuve, s'il était besoin de le rappeler, de la nécessité de replacer les dieux, et tout particulièrement leurs dénominations, dans leurs multiples contextes d'énonciation⁷⁰.

Sylvain LEBRETON

68. *I.Kaunos* 56 (après 167?).

69. Il n'est toutefois pas inconcevable que la forme versifiée de la réponse oraculaire ait pu transposer un dieu localement reconnu comme compétent dans ce domaine, qu'il ait été désigné comme tel par une épiclèse ou non (de fait, aucune épiclèse météorologique ou agricole n'est attestée pour Zeus à Kaunos). Sur les dieux *Patroioi* et *Patrioi* à partir de l'époque hellénistique, cf. PARKER (2017), p. 119-122.

70. Les modes de désignation des destinataires divins seront différents dans des textes « magiques ». Ainsi par exemple, une invocation visant à protéger un champ et ses récoltes de divers fléaux (grêle, rouille, sauterelles...) s'adresse-t-elle aux *kurioi theoi* Oreobazagra, Abrasax, Semeseilam et Adônai (*SEG* 44, 859. Afrique proconsulaire, II^e-III^e s. ap. J.-C.).

ANNEXE. LES COMPOSÉS ET DÉRIVÉS DE *KARPOS* ATTESTÉS COMME ÉPICLÈSES

| | Lieu | Source (date) | Remarques |
|--------------------|------------------------|--|--|
| Déméter | | | |
| <i>Karpophoros</i> | Épidaure (Asklepieion) | <i>IG</i> IV ² 1, 508 (époque impériale) | Dédicace (<i>pmpboros</i>); cf. <i>IG</i> IV ² 1, 575 |
| <i>Karpophoros</i> | Macédoine | <i>IG</i> II ² 4730 (ΠΕΡΕΚ (1942) [1951], n° 92) (I ^{er} s. ap. J.-C.) | Dédicace (M+F); cf. n. 59 |
| <i>Karpophoros</i> | Cos | <i>IG</i> XII 4, 643 (49-50 ap. J.-C.) | (= Agrippine II); dédicace double |
| <i>Karpophoros</i> | Cos (Asklepieion) | <i>IG</i> XII 4, 518 (ca. 250-200) | Dédicace |
| <i>Karpophoros</i> | Cos (Isthmos) | <i>IG</i> XII 4, 1182 (50-59 ap. J.-C.) | (= Agrippine II); statue consacrée par le dème |
| <i>Karpophoros</i> | Paros | <i>IG</i> XII 5, 226 (époque hellénistique?) | |
| <i>Karpophoros</i> | Paros | <i>SEG</i> 27, 530 (époque romaine) | Dédicace (M+F+E) |
| <i>Karpophoros</i> | Didymes | <i>I.Didyma</i> 504 (règne de Dioclétien) | Autel |
| <i>Karpophoros</i> | Éphèse | <i>I.Ephesos</i> 4337 (19-23 ap. J.-C.) | (= Lavinie); prêtresse |
| <i>Karpophoros</i> | Éphèse | <i>I.Ephesos</i> 213 (83/4 ap. J.-C.) | Mystères et sacrifices annuels |
| <i>Karpophoros</i> | Éphèse | <i>I.Ephesos</i> 1210 (120 ap. J.-C.) | Temple édifié par un prêtre |
| <i>Karpophoros</i> | Éphèse | <i>I.Ephesos</i> 1228 (II ^e s. ap. J.-C.) | Autel |
| <i>Karpophoros</i> | Éphèse (pyrtané) | <i>LSJ</i> 121 = <i>I.Ephesos</i> 11 (III ^e s. ap. J.-C.) | Statue et temple |
| <i>Karpophoros</i> | Milet | <i>Milet</i> VI 2, 800 (47/46) | <i>Temnitai</i> |
| <i>Karpophoros</i> | Hykranis | <i>TAM</i> V 2, 1335 (époque impériale) | Temple (<i>κατοικία</i> de Dareiokômé) |
| <i>Karpophoros</i> | Sardes | <i>SEG</i> 48, 1472 (ca. 50 ap. J.-C.) | Prêtresse |
| <i>Karpophoros</i> | Pergame | <i>I.Pergamon</i> 291+ = HEDDING (1910), p. 442-444, n° 25 (ca. 150 ap. J.-C.); IPPEL (1912), p. 283-284, n° 7 abc (ca. 150-200 ap. J.-C.) | Dédicaces (M) : pronaos et ornements de marbre |
| <i>Karpophoros</i> | Kios (Charmidea) | <i>I.Kios</i> 27 (138/9 ap. J.-C.) | Consécration d'une statue de Zeus |
| <i>Karpophoros</i> | Pessinonte | <i>I.Pessinous</i> 22 (époque impériale) | Dédicace (jardiniers) |
| <i>Karpophoros</i> | Aigéai | SAYAR (2004), n° 66-68 (I ^{er} -III ^e s. ap. J.-C.) et 69 (211-217 ap. J.-C.) | Autels |
| <i>Karpophoros</i> | Didymes | <i>I.Didyma</i> 504 (règne de Dioclétien) | Autel |

| | Lieu | Source (date) | Remarques |
|----------------------------------|---------------------------|---|---|
| <i>Karpotrophos</i> | Aigéai | SAYAR (2004), n° 64 (117-138 ap. J.-C.) et 65 (209-211 ap. J.-C.) | Autels |
| Déméter et Koré | | | |
| <i>Karpophori</i> | Tégée | Pausanias, VIII, 53, 7 | Temple |
| Déméter et Zeus | | | |
| <i>Karpophori</i> | Lindos | JACOPI (1932), p. 210-211, n° 48 (<i>ca.</i> 100-50) | Dédicace |
| Déméter et... (Zeus? Gè?) | | | |
| <i>Karpophori</i> | Mytilène | IG XII Suppl. 691 (SEG 51, 1029) (I ^{er} s. ap. J.-C.) | Base (autel?); cf. n. 35 |
| Dionysos | | | |
| <i>Epikarpios</i> | Carniros | <i>Tit. Cam.</i> 141 (III ^e s.) | Base (autel?) |
| <i>Eukarpios</i> (?) | Mesambria | IGBulg I ² 195 (époque impériale) | Cf. n. 41 |
| <i>Kallikarpos</i> | Iouliopolis-Gordioukômè | REC-AM II 155 = AVCI, DOĞAN (2014), p. 86-87, n° 2 (I ^{er} s. ap. J.-C.) | Dédicace (M) |
| <i>Kallikarpos</i> | Aigéai | SAYAR (2004), n° 65 (209-211 ap. J.-C.), 66-68 (I ^{er} -III ^e s. ap. J.-C.) et 69 (211-217 ap. J.-C.) | Autels |
| <i>Kallikarpos</i> | Anazarbos | <i>I. Anazarbos</i> 21 (92/3 ap. J.-C.) | = Domitien; consécration d'un <i>naos</i> |
| <i>Kallikarpos</i> | Diocésarée | IGR III 844 (I ^{er} s. ap. J.-C.) | Dédicace (<i>démiongos</i>) |
| <i>Kallikarpos</i> | Flaviopolis | Inédit (?); cf. EBGR 1994/1995, 321 | Dédicace |
| <i>Kallikarpos</i> | Mopsouestia | SAYAR (2004), n° 70 (158/9 ap. J.-C.) | Prêtre |
| <i>Kallikarpos</i> | Cilicie (musée de Mersin) | Inédit (?); cf. FRISSSEL (1991), p. 51 | Dédicace |
| <i>Karpios</i> | Gomphoi | IG IX 2, 287b (règne d'Auguste) | Prêtre éponyme |
| <i>Karpios</i> | Larissa | SEG 35, 590 (<i>ca.</i> 450-425) | Dédicace |
| <i>Karpios</i> | Larissa | ARVANITOPOULOS (1911), n° 26 et SEG 17, 288 (I ^{er} s. ou après) | Desservantes |
| <i>Karpios</i> | Larissa | IG IX 2, 573 (époque impériale) | Dédicace (prêtresse) |
| <i>Karpios</i> | Thessalie (Mikro Kiserli) | SEG 23, 445 (I ^{er} s.) | Dédicace (<i>phrauri</i>) |

| | Lieu | Source (date) | Remarques |
|-----------------------|--------------------|--|---|
| <i>Karpodotés</i> (?) | Cos (Hippia) | <i>IG</i> XII 4, 3158; cf. ROBERT, ROBERT, <i>BE</i> (1977), 335 (I ^{er} -III ^e s. ap. J.-C.) | Cf. n. 40 |
| <i>Karpophoros</i> | Histria | <i>SEG</i> 60, 780 (100-102 ap. J.-C.). <i>I.Histria</i> 198, 203-206. <i>SEG</i> 50, 683 B (I ^{er} s. ap. J.-C.) | Listes de prêtres; cf. <i>I.Histria</i> 222 (III ^e s. ap. J.-C.) |
| <i>Karpophoros</i> | Histria | <i>I.Histria</i> 208 + 221 (<i>SEG</i> 32, 694) (I ^{er} s. ap. J.-C.) | Hymnodes (?) |
| <i>Polukarpus</i> (?) | Odessos | <i>IGBulg</i> I ² 195 | Cf. n. 42 |
| Gè | | | |
| <i>Eukarpiä</i> | Gonnoi (?) | <i>Gonnoi</i> II 203 (I ^{er} -I ^{er} s.) | Dédicace (F) |
| <i>Karpophoros</i> | Athènes (Acropole) | <i>IG</i> II ² 4758 (règne d'Hadrien) | Cf. WALLENSTEN (2014) |
| <i>Karpophoros</i> | Éphèse | <i>I.Ephesos</i> 902 (27/26) | Prêtre |
| <i>Karpophoros</i> | Cyzique | <i>FD</i> III 3, 343 (<i>IMT</i> 1716) (I ^{er} s.) | Sacrifices prescrits par Delphes |
| <i>Karpophoros</i> | Termessos | <i>TAM</i> III 1, 19 (ca. 150-200 ap. J.-C.) 161 et 164 (post 180 ap. J.-C.) | Prêtres |
| <i>Pankarpus</i> | Lindos | <i>I.Lindos</i> 456 (fin I ^{er} s. ap. J.-C.) | Stèle |
| Gè ou Zeus (?) | | | |
| <i>Karpophoros</i> | Kibyra | <i>I.Kibyra</i> 95 (époque impériale) | Dédicace (M+F) |
| Hermès | | | |
| <i>Epikarpios</i> | Amorgos (Minoa) | <i>IG</i> XII 7, 252 (époque romaine) | Dédicace (Éphésien) |
| <i>Epikarpios</i> | Kórykos | <i>I.Ciliciae</i> 17 (209-211 ap. J.-C.) | Autel |
| <i>Polukarpus</i> | Gortyne | <i>SEG</i> 51, 1141 (ca. 100-50) | Cf. p. 148 |
| Heures | | | |
| <i>Polukarpoi</i> | Mytilène | <i>IG</i> XII Suppl. 691 (<i>SEG</i> 51, 1029) (I ^{er} s. ap. J.-C.) | Base (autel?) |
| Isis (?) | | | |
| <i>Karpophoros</i> | Mysie (Hamamlı) | <i>IMT</i> 2093 (époque impériale) | cf. n. 26 |

| | Lieu | Source (date) | Remarques |
|---------------------------|---------------------------|--|--|
| Nymphes | | | |
| <i>Karpodotainai</i> | Nisyra | <i>TAM</i> V 1, 426 (228/9 ap. J.-C.) | Dédicace (<i>katoikiai</i> de Nisyra) |
| Poséidon | | | |
| <i>Karpodotes</i> | Thapsus | <i>SEG</i> 54, 1017 (époque impériale tardive) | Dédicace (M) |
| Thea Aioliés | | | |
| <i>Karpophoros</i> | Mytilène | <i>IG</i> XII 2, 212 et 213 (18-29 ap. J.-C.) | (= Agrippine I) |
| <i>Karpophoros</i> | Mytilène | <i>IG</i> XII 2, 208, 210 (c), 258; <i>IG</i> XII 2, 262 (<i>SEG</i> 52, 783)? (50-59 ap. J.-C.) | (= Agrippine II) |
| <i>Karpophoros</i> | Mytilène | <i>IG</i> XII 2, 232 [cf. ROBERT (1960), p. 285-289]; <i>IG</i> XII <i>Suppl.</i> 690? (18-50 ap. J.-C.) | (= Agrippine I ou Agrippine II) |
| Theoi et theai (?) | | | |
| <i>Epikarpioi</i> | Sardes | <i>SEG</i> 59, 1396 (221 ap. J.-C.) | Cf. n. 20 |
| Zeus | | | |
| <i>Epikarpios</i> | Eubée | Hésychios, <i>s.v.</i> (E 4830 Latte) | |
| <i>Epikarpios</i> | Kaisareia-Hadrianopolis | MAREK (1993), p. 187-210, n° 20 (165 ap. J.-C.) | Dédicace (M+F) |
| <i>Epikarpios</i> | Zela | WADDINGTON <i>et alii</i> (1925), p. 159, n° 3 (113/4 ap. J.-C.) | Monnaie de bronze |
| <i>Epikarpios</i> | Pont (Çorum) | <i>Studia Pontica</i> III 1, 189 (<i>SEG</i> 42, 1136) (144/5 ap. J.-C.) | Prêtre |
| <i>Epikarpios</i> | Pont (Erbaa) | CUMONT (1902), p. 314-316, n° 8 (époque impériale) | Autel |
| <i>Epikarpios</i> | Galatie (Közü Uşak) | <i>MAMA</i> VII 476 (époque impériale) | Dédicace (M) |
| <i>Epikarpios</i> | Diocésarée (Gedikpinari)? | <i>SEG</i> 57, 1701 (époque impériale) | Autel |
| <i>Epikarpios</i> | Kôrykos | <i>IG</i> III 854 (117-138 ap. J.-C.) | (= Hadrien) |
| <i>Epikarpios</i> | Kôrykos | <i>I.Cilicie</i> 17 (209-211 ap. J.-C.) | Autel |
| <i>Epikarpios</i> | Kokousos | <i>IG</i> III 128 (105/6 ap. J.-C.) | Dédicace (M) |

| | Lieu | Source (date) | Remarques |
|--------------------|----------------------------------|---|---------------------------|
| <i>Epikarpbos</i> | Antioche | Libanios, <i>Discours</i> , 11, 51 (356 ap. J.-C.) | Sanctuaire |
| <i>Epikarpbos</i> | Bostra | <i>IGLS</i> 9104 (181 ap. J.-C.) | Autel |
| <i>Epikarpbos</i> | Gerasa | <i>I.Gerasa</i> 42 (II ^e s. ap. J.-C.?) | Temple |
| <i>Eukarpbos</i> | Galatie (Bulduk) | <i>MAMA</i> VII 453 (époque impériale) | Dédicace (M) |
| <i>Karp...</i> | Phrygie (Vallée du Haut Tembris) | <i>SEG</i> 28, 1087; cf. DREW-BEAR, NAOUR (1990), p. 1951 (époque impériale) | Autel |
| <i>Karpodotēr</i> | Tyr ou Sidon | SEYRIG (1950), p. 250, n° 13 (232/3 ou 247/8 ap. J.-C.) | Dédicace métrique (M+F+E) |
| <i>Karpodotēs</i> | Nicopolis de Plistros | <i>IGBulg</i> V 5251 (époque impériale) | Autel (dédicace M) |
| <i>Karpodotēs</i> | Nicée (Başköy) | <i>I.Izmit</i> 1084 (<i>SEG</i> 40, 1145) (époque impériale) | Dédicace (M) |
| <i>Karpodotēs</i> | Nicée (Yumaklı) | <i>I.Izmit</i> 1085 (III ^e s. ap. J.-C.) | Autel |
| <i>Karpodotēs</i> | Etsya | RAMSAY (1890), p. 235; cf. DREW-BEAR, NAOUR (1990), p. 1949-1951 (IV ^e s. ap. J.-C.) | Dédicace (M) |
| <i>Karpophoros</i> | Andros | <i>IG XII Suppl.</i> 265 (II ^e s.) | Dédicace (?) |
| <i>Karpophoros</i> | Pisidie (Burdur) | <i>REC-AM V</i> 190 (fin I ^{er} – début II ^e s. ap. J.-C.) | Autel (dédicace, M) |
| <i>Karpophoros</i> | Sagalassos | <i>REC-AM V</i> 191 (II ^e s. ap. J.-C.) | Buste |

Bibliographie

- ACKERMANN D., « Rémunération des prêtres et déroulement des cultes dans un dème de l'Attique. Le règlement religieux d'Aixônè », *LEC* 75 (2007), p. 111-136.
- , *Une micro-histoire d'Athènes. Le dème d'Aixônè dans l'Antiquité*, Paris, 2019.
- ACOSTA-HUGHES B., CUSSET C., « Callimaque face aux Hymnes homériques », in R. BOUCHON, P. BRILLET-DUBOIS, N. LE MEUR-WEISSMAN (éd.), *Hymnes de la Grèce antique. Approches littéraires et historiques*, Lyon, 2012, p. 85-93.
- ADAM-VELENI P., IOANNIDOU E., MANGAFA M., « Όσσα 1992, Η κεραμική του οικισμού και τα αρχαιοβοτανικά κατάλοιπα », paru en 1995, *Archaeological Work on Macedonia and Thrace* 6 (1992), p. 383-393.
- ADAM-VELENI P., POULAKI E., TZANAVARI K. (éd.), *Αρχαίες αγροκτίες σε σύγχρονους δρόμους. Κεντρική Μακεδονία*, Athènes, 2003.
- ADRADOS F.R., *History of the Graeco-Latin Fable. Introduction and from the Origins to the Hellenistic Age (Mnemosyne, suppl. 201) I*, trad. par L.A. Ray, rév. par G.-J. van Dijk, Leiden/Boston, 1999.
- AIKATERINIDIS G.N., « Gellô dans la tradition populaire de la Crète [en grec] », *Ephēmeris tou Kentrou Ereunēs tēs Hellēnikēs Laographias* 26/27 (1981/1986), p. 236-257.
- AITCHISON J.M., « Homeric *anthos* », *Glotta* 41.3-4 (1963), p. 271-278.
- ALCOCK S.E., *Archaeologies of the Greek Past. Landscape, Monuments and Memories*, Cambridge, 2002.
- ALESSI R., « Le vin dans les *Epidémies* d'Hippocrate », in JOUANNA, VILLARD, BÉGUIN (2002), p. 105-112.
- ALEXOPOULOU G., *Contribution à l'archéologie et à la topographie de l'Azania (l'Arcadie septentrionale), province de Kalavryta*, Patras, 2009 (thèse de doctorat en grec, consultée en ligne : <http://thesis.ekt.gr/thesisBookReader/id/27848#pa-ge/1/mode/2up>).
- ALVAR J., *Romanising Oriental Gods: myth, salvation, and ethics in the cults of Cybele, Isis and Mithras (RGRW, 165)*, trad. et éd. par R. Gordon, Leiden/New York, 2008.
- AMIGUES S., « De la toupie aux pignons. Les avatars botaniques de ΣΤΡΟΒΙΛΟΣ », *REA* 80 (1978), p. 205-216.
- , « Le crocus et le safran sur une fresque de Théra », *RA* (1988), p. 227-242.
- , « Hyakinthos, fleur mythique et plantes réelles », *REG* 105 (1992), p. 19-36.

- , « Des plantes nommées moly », *JS* 1 (1995), p. 3-29 [repris dans *EAD., Études de botanique antique*, Paris, 2002, p. 429-451 (consulté en ligne le 10.07.2015 : www.persee.fr/doc/jds_0021-8103_1995_num_1_1_1582)].
- , « De la botanique à la poésie de Théocrite », *REG* 109 (1996), p. 467-488.
- , « Ἑλλέβορος (ê-) : hellébore », in CHANTRAINE (2009), p. 1394.
- , *Théophraste, Recherches sur les plantes, Livre IV*, Paris, 2003.
- , « Les plantes du ramassage dans l'alimentation gréco-romaine », *Pallas* 64 (2004), p. 169-182.
- , *Théophraste. Recherches sur les plantes, Livre IX*, Paris, 2006.
- , *Théophraste. Sur les causes des phénomènes végétaux. Tome I, livres 1 et 2*, Paris, 2012.
- AMOURETTI M.-C., *Le Pain et l'Huile dans la Grèce antique. De l'aire au moulin*, Paris, 1986.
- , « Les rythmes agraires dans la Grèce antique », in M.-C. CAUVIN (dir.), *Rites et rythmes agraires (Travaux de la Maison de l'Orient, 20)*, Lyon, 1991, p. 119-126.
- , « Le remède d'Épiménide. Un aliment pour le temple, la guerre ou la disette? », in M.-C. AMOURETTI, P. VILLARD (éd.), *EYKPATTA. Mélanges offerts à Claude Vatin (Travaux du centre Camille Jullian, 17)*, Aix-en-Provence, 1994, p. 61-71.
- ANDERSON G., *Studies in Lucian's Comic Fiction*, Leiden, 1976.
- ANDRÉ J., *Lexique des termes de botanique en latin*, Paris 1956.
- , *Notes de lexicographie botanique grecque (Bibliothèque de l'École des Hautes Études, 311)*, Paris, 1958.
- , « Pythagorisme et botanique », *RPh* 32 (1958), p. 218-243.
- , « La résine et la poix dans l'antiquité. Technique et terminologie », *AC* 33 (1964), p. 86-97.
- , (éd.), *Pline, Histoire Naturelle XX*, Paris, 1965.
- , *L'Alimentation et la cuisine à Rome*, Paris, 1981².
- , *Les Noms de plantes dans la Rome antique*, Paris, 2010 [1985].
- ANDREWS A.C., « The Bean and Indo-European totetism », *American Anthropologist* 51.2, (1949), p. 274-292.
- ANDRIOTIS N.P., *Dictionnaire étymologique de la langue « koinè néo-grecque »* [en grec], Thessalonique, 1983³.
- ARAFAT K.W., *Pausanias' Greece. Ancient Artists and Roman Rulers*, Cambridge, 1996.
- ARNAUD P., « Le mythe de Narcisse en écho à celui des Sirènes », in H. BIAL (éd.), *Les Sirènes ou le savoir périlleux : d'Homère au XX^e siècle*, Rennes, 2014, p. 133-148.
- ARNOTT W.G., *Birds in the Ancient world from A to Z*, London/New York, 2007.
- ARNOULD D., « À l'ombre des oliviers d'Héraclès : Pindare, Olympique III », *Troïka. Parcours antiques* 1 (2007), p. 133-140.
- ARVANITOPOULOS A.S., « Inscriptions inédites de Thessalie », *RPh* 35 (1911), p. 123-139.
- ARVIN L., *Scribes, Script, and Books: The Book Arts from Antiquity to the Renaissance*, Chicago, 1991.
- ASPER M., *Onomata allotria. Zur Genese, Struktur und Funktion poetologischer Metaphern bei Kallimachos*. Stuttgart, 1997.
- AUBRIOT D., « L'homme végétal : métamorphose, symbole, métaphore », in DELRUELLE, PIRENNE-DELFORGE (2001), p. 51-62.

- AVCU F., DOĞAN Y., « Epigraphic Research around Juliopolis II: New Inscriptions from Nallıhan », *Gephyra* 11 (2014), p. 85-99.
- AVLAMIS P., « Isis and the People in the Life of Aesop », in P. TOWNSEND, M. VIDAS (éd.), *Revelation, Literature, and Community in Late Antiquity*, Tübingen, 2011, p. 65-101.
- BAATZ D., « Hellenistische Katapulte aus Éphyra (Epirus) », *MDAI* 97 (1982), p. 211-233.
- , « Wehrhaftes wohnen. Ein befestigter hellenistischer adelsitz bei Éphyra (Nordgriechenland) », *AW* 30.2 (1999), p. 151-155.
- BACCHIELLI L., « I “luoghi” della celebrazione politica e religiosa a Cirene nella poesia di Pindaro e Callimaco », in B. GENTILI (éd.), *Cirene. Storia, mito, letteratura. Atti del Convegno, 3. luglio 1988*, Urbino, 1990, p. 5-33.
- , « Berenice II: la regina della reuinificazione fra Egitto e Cirenaice », in *Vicende e figure femminili in Grecia e a Roma, atti del convegno, Pesaro 1994*, Ancona, 1995, p. 239-245.
- BADER F., *Suffixes grecs en -m-. Recherches comparatives dur l'hétéroclisie nominale*, Genève/Paris, 1974.
- , « La langue des dieux: hermétisme et autobiographie », *LEC* 58 (1998), p. 3-26 et 221-245.
- BAGNALL R., CRIBIORE R., *Women's Letters from Ancient Egypt, 300 BC-AD 800*, Ann Arbor, 2006.
- BALADIÉ R., *Le Péloponnèse de Strabon. Étude de géographie historique*, Paris, 1980.
- BALTES M., « Plato'Academy », *Hermathena* 155 (1993), p. 7-28.
- BALTUSSEN H., DAVIS P.J. (éd.), *The Art of Veiled Speech: self-censorship from Aristophanes to Hobbes*, Philadelphia, 2015.
- BARBU D., BORGEAUD P., LOZAT M., VOLOKHINE Y. (éd.), *Mondes Clos. Cultures et jardins*, Gollion (CH), 2013.
- BARRA E., « Du laurier, du trépied, de l'eau et de la faille de Delphes », in CATRY, DURAND, KOCH PIETRE (2009), p. 137-151.
- BASTIANINI, G., MALTOMINI, F. et al. (éd.), *E me l'ovrare appaga: papiri e saggi in onore di Gabriella Messeri* (à paraître).
- BATTAGLIA E., *Artos, Il lessico della panificazione nei papyri greci*, Milano, 1989.
- BAUDY D., « Das Keuschlamm-Wunder des Hermes (*H. hom.*, 409-413). Ein möglicher Schlüssel zum Verständnis kusticher Fesselung? », *GB* 16 (1989), p. 1-28.
- BAUDY G. J., *Adonisgärten. Studien zur antiken Samensymbolik*, Frankfurt am Main, 1986.
- BAUMANN H., *Die griechische Pflanzenwelt in Mythos, Kunst und Literatur*, München, 1986 [1982].
- , *Flora mythologica. Griechische Pflanzenwelt in der Antik*, Zürich, 2007.
- , *Le Bouquet d'Athéna. Les plantes dans la mythologie et l'art grecs*, Paris, 2008.
- BAUMER L.E., « Le paysage cultuel de l'Attique de l'époque classique à l'époque impériale », *RHR* 227 (2010), p. 519-533.
- BEAZLEY J.D., *Attic Red-Figure Vase-Painters*, Oxford, 1963².
- BEEKES R., *Etymological Dictionary of Greek I-II*, (avec l'assistance de L. Van Beek), Leiden/Boston, 2010.
- BEER M., *Taste or Taboo: Dietary Choices in Antiquity*, Totnes, 2009.
- BÉLANGER A., *Bomarzo ou les incertitudes de la lecture : figures de la meraviglia dans un jardin maniériste du XVI^e siècle*, Paris, 2007.

- BELAYCHE N., BRULÉ P., FREYBURGER G., LEHMANN Y., PERNOT L., PROST Fr. (éd.), *Nommer les dieux. Théonymes, épithètes, épicleses dans l'Antiquité*, Turnhout, 2005.
- BERGK T., *Poetae lyrici graeci*, Leipzig, 1866.
- BERNABÉ A., *Poetae Epici Graeci. Pars II*, Berlin, 2007.
- BERNAL M., « Egyptians in the Hellenistic Woodpile: Were Hekataios of Abdera and Diodoros Sikeliotes right to see Egypt in the Origins of Greece? », in P. MCKECHNIE, P. GUILLAUME (éd.), *Ptolemy II Philadelphus and his World*, Leiden/Boston, 2008, p. 119-134.
- BERNARDINI P.A., « Il proemio della Pitica XI di Pindaro e i culti tebani », in H. BEISTER, J. BUCKLER (éd.), *Boiotika*, München, 1989, p. 39-47.
- BERTHOLET F., REBER K. (éd.), *Jardins antiques. Grèce – Gaule – Rome*, Lausanne, 2010.
- BERTIER J., *Mnésitbée et Dieuchès médecins du 4^e siècle : édition des fragments*, Paris 1972.
- BESCHAOUCH A., « Aspects de l'hellénisme africo-romain », *CRAI* (2004), p. 53-65.
- BESCHI L., MUSTI D., *Pausania. Guida della Grecia, libro I, l'Attica*, Milano, 1982.
- BETTINI M., *Antropologia e cultura romana. Parentela, tempo, immagini dell'anima*, Roma, 2005 [1986].
—, *Vertere. Un'antropologia della traduzione nella cultura antica*, Torino, 2012.
- BETTINI M., SHORT W.M., « Introduction », in EID. (éd.), *The World through Roman Eyes*, Cambridge, 2018, p. 1-23.
- BETZ H.D. (éd.), *The Greek Magical Papyri in Translation, Including the Demotic Spells*, Chicago/London, 1992² [1986].
- BILLOT M.-F., « Académie (topographie et architecture) », in R. GOULET (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques I*, Paris, 1989, p. 693-789.
- BING P., *The Well-Read Muse. Present and Past in Callimachus and the Hellenistic poets (Hypommemata, 90)*, Göttingen, 2008 [1988].
—, « Callimachus and the Hymn to Demeter », *Syllecta Classica* 6 (1995), p. 29-42.
- BIRAUD M., « Usages de l'asphodèle et étymologie d'*asphodelos* », in C. KIRSCHER (éd.), *Les Phytonymes grecs*, Paris, 1993, p. 35-46.
- BIRGE D.E., *Sacred Groves in the Ancient Greek World*, diss., Ann Arbor, 1982a.
—, *Studien zum Kranz bei den Griechen*, Berlin, 1982b.
—, « Pausanias and Tree Worship in Corinth », in M. DEL CHIARO (éd.), *Corinthiaca. Studies in Honor of Darell A. Amyx*, Columbia, 1986, p. 25-28
—, « Trees in the Landscape of Pausanias' Periegesis », in S. ALCOCK, R. OSBORNE (éd.), *Placing the Gods. Sanctuaries and Sacred Space in Ancient Greece*, Oxford, 1994, p. 231-245.
- BLECH M., *Studien zum Kranz bei den Griechen*, Berlin, 1982.
- BLONCE C., GANGLOFF A., « Mémoire du voyage de Germanicus en Orient », *CCG* 24 (2013), p. 113-134.
- BLÜMEL W., MERKELBACH R., RUMSCHEID F. (éd.), *Die Inschriften von Priene I (IK, 69)*, Bonn, 2014.
- BLUMENBERG H., *Paradigmes pour une métaphorologie*, Paris, 2006 [1960].
- BLUNDELL S., *Women in Ancient Greece*, Cambridge MA, 1995.
- BOARDMAN J. et al., « Herakles », *LIMC* IV (1988), p. 728-838.

- BOARDMAN J., *The Archaeology of Nostalgia: How the Greeks re-created their Mythical Past*, London, 2002.
- BODÉUS R., « Les jardins irrigués et le système vasculaire selon Aristote », in DELRUELLE, PIRENNE-DELFORGE (2001), p. 201-211.
- BODIOU L., « Quand vient l'âge fleuri des jeunes filles », in BODIOU, MEHL (2009), p. 175-191.
- BODIOU L., FRÈRE D., MEHL V. (éd.), *Parfums et odeurs dans l'Antiquité*, Rennes, 2008.
- BODIOU L., MEHL V. (éd.), *La Religion des femmes en Grèce ancienne*, Rennes, 2009.
- BODIOU L., MEHL V., *Odeurs antiques*, Paris, Belles Lettres, 2011.
- BODIOU L., MEHL V., OULHEN J., PROST F., WILGAUX J. (éd.), *Chemin faisant. Mythes, cultes et société en Grèce ancienne. Mélanges en l'honneur de P. Brulé*, Rennes, 2009.
- BODSON L., *L'Interprétation des noms grecs et latins d'animaux illustrée par le cas du zoonyme séps-séps (Mémoires de la Classe des Lettres / Académie royale de Belgique, 3^e sér., 49)*, Bruxelles, 2009.
- BOEDEKER D., *Descent from Heaven. Images of Dew in Greek Poetry and Religion*, Chico, 1984.
- BOETTICHER C., *Der Baumkultus der Hellenen*, Berlin, 1856.
- BOISACQ É., *Dictionnaire étymologique de la langue grecque étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes*, Heidelberg/Paris, 1916.
- BOMPAIRE J., *Lucien, Œuvres II, Opuscules 11-20*, Paris, 1998.
- BONNAFÉ A., *Poésie, nature et sacré I, Homère, Hésiode et le sentiment grec de la nature et II, L'âge archaïque*, Lyon, 1984 et 1987.
- BONNECHERE P., « Orthia et la flagellation des éphèbes spartiates. Un souvenir chimérique de sacrifice humain », *Kernos* 6 (1993), p. 11-22 (consulté en ligne le 11.10.2015 : <http://kernos.revues.org/533>).
- BONNECHERE P., DE BRUYN O., *L'Art et l'Âme des jardins*, Anvers, 1998.
- , « Prairies et jardins de la Grèce de Platon à l'Angleterre d'Alexander Pope », in DELRUELLE, PIRENNE-DELFORGE (2001), p. 29-50.
- , « The place of the sacred grove *alsos* in the mantic rituals of Greece: the example of the oracle of Trophonios at Lebadeia (Boeotia) », in M. CONAN (éd.), *Sacred Gardens and Landscapes: Ritual and Agency*, Washington D.C., 2007, p. 17-41.
- , « Gouverner en toute sécurité. L'oracle de Dodone et l'*Athenaion politeia*, 43, 4 », *ZPE* 189 (2014), p. 83-86.
- BONNET C., BIANCO M., GALOPPIN T., GUILLON E., LAURENT A., LEBRETON S., PORZIA F., « “Les dénominations des dieux nous offrent comme autant d'images dessinées” (Julien, Lettres 89b, 291b). Repenser le binôme théonyme-épithète », *JMSR* 84 (2018), p. 567-591.
- BONNET C. et al., *Cartographier les épithètes divines : enjeux et embuches d'un projet collectif*, 2018, <hal-01700653>.
- BONNET C., PIRENNE-DELFORGE V., « “Cet obscur objet du désir”. La nudité féminine entre Orient et Grèce », *MEFRA* 116 (2004), p. 827-870.
- BONNET V., *La Pharmacopée végétale d'Occident dans l'œuvre de Pline l'Ancien*, Bruxelles, 2014.
- BOOKIDIS N., HANSEN J., SNYDER L., GOLDBERG P., « Dining in the Sanctuary of Demeter and Kore at Corinth », *Hesperia* 68 (1999), p. 1-54.

- BORGEAUD P., « The Open Entrance to the Closed Palace of the King: The Greek Labyrinth in Context », *History of Religions* 14 (1974), p. 1-27.
- , *Recherches sur le dieu Pan (Bibliotheca Helvetica Romana, 17)*, Genève, 1979.
- , *Exercices de mythologie*, Genève, 2004.
- , « Sagesses de jardiniers », in BARBU, BORGEAUD, LOZAT, VOLOKHINE (2013), p. 105-118.
- BORGEAUD P., FABIANO D. (éd.), *Perception et construction du divin dans l'Antiquité*, Genève, 2013.
- BORGHINI A., « Sul significato femminile dell'ulivo : Athena alla "conquista" dell'Attica, il letto di Odisseo etc. », *Aufidus* 24 (1994), p. 75-84.
- BORTHWICK E.K., « The Oxyrhynchus musical monody and some ancient fertility superstitions », *AJPh* 84.3 (1963), p. 225-243.
- , « The "Flower of the Argives" and a Neglected Meaning of *anthos* », *JHS* 96 (1976), p. 1-7.
- BOULAY T., « Les techniques viticoles grecques, des vendages aux Anthestéries : nouvelles perspectives », *DHA* suppl. 7 (2012), p. 97-115.
- BOULOGNE J., *Plutarque, Œuvres morales, t. IV (Traité 17 à 19) : Conduites méritoires de femmes – Étologies romaines – Étologies grecques – Parallèles mineurs*, Paris, 2002.
- BOUVIER D., « La tempête de la guerre », *Mètis* 1 (1986), p. 237-257.
- , « Les jardins de l'Odyssée, lieux d'ambiguïté et de la mémoire », in F. BERTHOLET, K. REBER (éd.), *Jardins Antiques. Grèce – Gaule – Rome*, Lausanne, 2010, p. 21-47.
- , « Ulysse au paradis, sous le regard du perroquet », in BARBU, BORGEAUD, LOZAT, VOLOKHINE (2013), p. 119-137.
- BOWIE E.L., « Time and Place, Narrative and Speech in Philicus, Philodamus and Limenius », in A. FAULKNER, O. HODKINSON (éd.), *Hymnic Narrative and the Narratology of Greek Hymns*, Leiden/Boston, 2015, p. 87-118.
- BOWRA C.M., *Pindar*, Oxford, 1964.
- BRADLEY M., « Colour as Synaesthetic Experience in Antiquity », in S. BUTLER, A. PURVES (éd.), *Synaesthesia and the Ancient Senses*, Durham, 2013, p. 127-140.
- BRANDT C., « Genetic Code, Text, and Scripture: Metaphors and Narration in German Molecular Biology », *Science in Context* 18.4 (2005), p. 629-648.
- BRELICH A., *Paidés e parthenoi*, Roma, 1981 [1969].
- BREMER J.M., « The Meadow of Love and Two Passages in Euripides' *Hippolytus* », *Mnemosyne* 28 (1975), p. 268-280.
- BREMMER J.N., « Scapegoat Rituals in Ancient Greek », *HSPb* 87 (1983), p. 299-320.
- , *La Religion grecque*, trad. par A. Hasnaoui, Paris, 2012.
- BRETIN-CHABROL M., « Des arbres au féminin : la nymphe, les fruits, et le grammairien », *Mètis*, 10 (2012a), p. 307-327.
- , *L'Arbre et la Lignée. Métaphores végétales de la filiation et de l'alliance en latin classique*, Grenoble, 2012b.
- BRETIN-CHABROL M., LEDUC C., « La botanique antique et la problématique du genre », *Clio* 29 (2009), p. 205-223.
- BRICAULT L., *Myrionymi. Les épicles grecques et latines d'Isis, de Sarapis et d'Anubis (Beiträge zur Altertumskunde 82)*, Stuttgart/Leipzig, 1996.

- BRIDGMAN T.R., *Hyperboreans. Myth and History in Celtic-Hellenic Contacts*, New York/London, 2005.
- BRILLET-DUBOIS P., « L'art formulaire d'Homère dans les *Histoires Vraies* de Lucien », *Gaia* 10 (2006), p. 219-234.
- BRONEER O.T., « Eros and Aphrodite on the North Slope of the Acropolis in Athens », *Hesperia* 1 (1932) p. 31-55.
- BROSSE J., *La Mythologie des arbres*, Paris, 1993 [1989].
- BROUT N., « La mauve ou l'asphodèle ou comment manger pour s'élever au-dessus de la condition humaine », *DHA* 29.2 (2003), p. 97-108.
- BRUT ZAJDMAN L., « Le religieux et le politique : Déméter et Koré dans la cité athénienne », in P. SCHMITT PANTEL, Fr. DE POLIGNAC (éd.), *Athènes et le politique. Dans le sillage de Claude Mossé*, Paris, 2007, p. 57-83.
- BRULÉ P., *La Fille d'Athènes. La religion des filles à Athènes à l'époque classique. Mythes, cultes et société*, Paris, 1987.
- , « Le langage des épiclèses dans le polythéisme hellénique (l'exemple de quelques divinités féminines). Quelques pistes de recherches », *Kernos* 11 (1998), p. 13-34.
- , *Les Femmes grecques à l'époque classique*, Paris, 2001.
- , « La parenté selon Zeus », in A. BRESSON, M.-P. MASSON, S. PERENTIDIS, J. WILGAUX (éd.), *Parenté et société dans le monde grec de l'Antiquité à l'âge moderne*, Bordeaux, 2006, p. 97-119.
- , S. LEBRETON, « La Banque de données des épiclèses (BDDE) du Crescam : sa philosophie », *Kernos* 20 (2007), p. 217-228.
- , *Comment percevoir le sanctuaire grec? Une analyse sensorielle du paysage sacré*, Paris, 2012.
- BRUMFIELD, A., *The Attic Festivals of Demeter and their Relation to the Agricultural Year*, Salem NH, 1981.
- , « Cakes in the Liknon: Votives from the Sanctuary of Demeter and Kore on Acrocorinth », *Hesperia* 66 (1997), p. 147-172.
- BRUNEAU P., *Recherches sur les cultes de Délos à l'époque hellénistique et à l'époque impériale*, Paris, 1970.
- , « Les jardins urbains de Délos », *BCH* 103 (1979), p. 89-99.
- BRUNET M., s.v. « Agriculture. L'agriculture dans le monde grec », *ThesCRA* VI, 2a (2004), p. 301-323.
- BUCCHERI A., « Costruire l'umano in termini vegetali : *phúq* e *phúsis* nella tragedia greca », *I Quaderni del Ramo d'Oro On-Line* 5 (2012), p. 137-165.
- , *Penser les hommes à travers les plantes : images végétales de l'humain en Grèce ancienne (VIII^e - I^{er} siècles av. notre ère)*, thèse de doctorat, Université de Siègne – EHESS Paris, 2017.
- BUDGE E.A.T.W., *The Divine Origin of the Craft of the Herbalist*, London, 1928.
- BUFFIÈRE F., *Héraclite, Allégories d'Homère*, Paris, 1989².
- BULLOCH A.W., « Erychthon, Homer, and Apollonius Rhodius », *AJPh* 98.2 (1977), p. 97-123.
- BURGER A., *Les Mots de la famille de *phuō* en grec ancien*, Paris, 1925.
- BURKERT W., « Kekropidensage und Arrhephoria. Vom Initiationsritus zum Panathenäenfest », *Hermes* 94 (1966), p. 1-25 [repris dans *Kleine Schriften* V, *Mythica, Ritualia, Religiosa* 2, Göttingen, 2011, p. 160-185].

- , *Structure and History in Greek Mythology and Ritual (Sather Classical Lectures, 47)*, Berkeley/Los Angeles, 1979.
- , *Greek Religion: Archaic and Classical*, Oxford, 1985.
- , « Die betretene Wiese. Interpretieren probleme im Bereich der Sexuelsymbolik », in H.P. DUERR (éd.), *Die wilde Seele. Zur Ethnopsychanalyse von Georges Devereux*, Frankfurt, 1987a, p. 32-46.
- , *Ancient Mystery Cults*, Cambridge Mass./London, 1987b.
- , *La Religion grecque à l'époque archaïque et classique* (trad. et mise à jour bibliogr. par P. Bonnechere), Paris, 2011.
- BUTLER E.A., *Legumes in Antiquity: A micromorphological investigation of seeds of the Viciae*, PhD thesis, Institute of Archaeology, University College London, 1990.
- BUXTON R., *Forms of Astonishment. Greek Myths of Metamorphosis*, Oxford, 2009.
- , « The Significance (or Insignificance) of Blackness in Mythological Names », in M. CHRISTOPOULOS, E.D. KARAKANTZA, O. LEVANIYOUK (éd.), *Light and Darkness in Ancient Greek Myth and Religion*, Lanham, 2010, p. 3-13.
- CABRERA BONET P., « Diobis en un jardín. El espacio de la iniciación en la iconografía de los vasos apulios », in C. SANCHEZ FERNANDEZ (éd.), *En los límites de Dioniso: actas del simposio celebrador en el Museo Arqueológico Nacional. Madrid, junio 1997*, Murcia, 1998.
- CAIRNS D., « The Meadow of Artemis and the Character of Euripidean *Hippolytus* », *QUCC* 57 (1997), p. 51-75.
- , « *Aótos, anthos*, and the Death of Archemorus in Bacchylides' Ninth Ode », *Papers of the Leeds International Seminars* 10 (1998), p. 57-73.
- CALAME C., *Les Chœurs de jeunes filles en Grèce archaïque I-II*, Roma, 1977.
- , « Noms grecs de jeunes filles : l'anthroponyme comme énoncé narratif », *Cahiers roumains d'études littéraires* 4 (1984), p. 4-11 [repris dans *Le Récit en Grèce ancienne*, Paris, 2^e éd. 2000, p. 239-253].
- , « Prairies intouchées et jardins d'Aphrodite », in MOREAU (1992), p. 103-118.
- , « Montagnes des Muses et Mouséia : la consécration des *Travaux* et l'héroïsation d'Hésiode », in A. HURST, A. SCHACHTER (éd.), *La Montagne des Muses*, Genève, 1996a, p. 43-56.
- , « Mort héroïque et culte à mystère dans l'Œdipe à Colone de Sophocle », in F. GRAF (éd.), *Ansichten griechischer Rituale. Geburtstags-Symposium für Walter Burkert, Castelen bei Basel 15. bis 18. März 1996*, Stuttgart/Leipzig, 1998, p. 326-356.
- , *Poétique des mythes dans la Grèce antique*, Paris, 2000.
- , *Choruses of Young Women in Ancient Greece, Their Morphology, Religious Role, and Social Functions*, Lanham, MD/London, 2001 [1977].
- , *Pratiques poétiques de la mémoire. Représentations de l'espace-temps en Grèce ancienne*, Paris, 2006a.
- , « Jardins d'amour et prairies de l'au-delà. Rencontres rituelles avec les dieux et poésie en Grèce antique », *Poétique* 145 (2006b), p. 25-41.
- , « Identités lumineuses, espaces rituels, objets textuels : itinéraires initiatiques dans les lamelles funéraires d'or », in S. ESTIENNE D. JAILLARD, N. LUBTCHANSKY, C. POUZADOUX (éd.), *Image et religion dans l'Antiquité gréco-romaine. Actes du colloque de Rome, décembre 2003*, Rome, 2008, p. 153-164.
- , *L'Éros dans la Grèce antique*, Paris, 3^e éd., 2009a [1996].

- , « Apollo in Delphi and in Delos: Poetic Performances between Paean and Dithyramb », in L. ATHANASSAKI, R. MARTIN, J.F. MILLER (éd.), *Apolline Politics and Poetics*, Athens, 2009b, p. 169-197.
- , « Iphigénie à Brauron : étymologie poétique et paysage artémisien », in BODIQU, MEHL (2009c), p. 83-92.
- , « Jardins culturels et rites féminins d'adolescence. L'autochtonie athénienne en ses sanctuaires paysagers », *RHR* 227 (2010a), p. 459-479.
- , « Untimely Death for the Young Girl: Etiological Foundations and Initiation Practices in Classical Athens », in J. DIJKSTRA, J. KROESEN, Y. KUIPER (éd.), *Myths, Martyrs, and Modernity. Studies in the History of Religions in Honour of Jan N. Bremmer*, Leiden/Boston, 2010b, p. 59-74.
- , « Le chant choral des jeunes filles à Sparte : cadences poétiques, rythmes rituels, arts musicaux et identité sexuée », in S. BORNAND, M. MANCA (éd.), *D'un rythme à l'autre, Cahiers de Littérature Orale* 73-74 (2013), p. 19-40.
- , *Avenir de la planète et urgence climatique*, Paris, 2015a.
- , *Qu'est que la mythologie grecque ?*, Paris, 2015b.
- , *La Tragédie chorale : poésie grecque et rituel musical*, Paris, 2017.
- , *Thésée et l'imaginaire athénien*, Lausanne, Paris, 3^e éd. 2018 [1990].
- CAPDEVILLE G., « L'épiphanie du dieu dans l'arbre et le culte de l'arbre sacré en Crète et à Chypre », in A. MOTTE, C. TERNES (éd.), *Dieux, Fêtes, Sacré dans la Grèce et la Rome antiques. Actes du colloque de Luxembourg (24-26 oct. 1999)*, Turnhout, 2003, p. 23-52.
- CARNOY A., « Notes d'étymologie grecque », *REG* 69 (1956), p. 279-289.
- , *Dictionnaire étymologique des noms grecs de plantes*, Louvain, 1959.
- CARROLL-SPILLECKE M., *Kêpos. Der antike griechische Garten*, München, 1989.
- , « The Gardens of Greece from Homeric to Roman Times », *Journal of Garden History* 12 (1992), p. 84-101.
- CASADIO G., « Dioniso e il sangue di Penteo nel culto di Corinto », in *Sangue e antropologia nella liturgia (Roma, nov. 1983)*, Roma, 1984, p. 87-117.
- CASEVITZ M., « Le vocabulaire agricole dans le calendrier grec », in M.-C. CLAVIN (dir.), *Rites et rythmes agraires (Travaux de la Maison de l'Orient, 20)*, Lyon, 1991, p. 109-112.
- CASEVITZ M., JOST M., *Pausanias, Description de la Grèce, livre VIII : L'Arcadie*, Paris, 1998.
- CATRY M., DURAND J.-L., KOCH PIETTRE R. (éd.), *Architecturer l'invisible. Autels, ligatures, écritures*, Turnhout, 2009.
- CAZANOVE (DE) O., SCHEID J. (éd.), *Les Bois sacrés. Actes du Colloque international de Naples (nov. 1989)*, Naples, 1993.
- CAZZANIGA I., « Un epigramma di Fileta », *RFIC* 110 (1962), p. 238-248.
- CELORIA F., *The Metamorphoses of Antoninus Liberalis. A Translation with a Commentary*, London, 1992.
- CERRI G., « L'ontano di Filita: Soluzione di un enigma e ricostruzione di un percorso critico », *QUCC* 80.2 (2005), p. 133-139.
- CHANIOITIS A., « Epiklese », in *Der Neue Pauly* III (1997), col. 1118-1121.

- , « Das Jenseits: Eine Gegenwelt? », in T. HÖLSCHER (éd.), *Gegenwelten zu den Kulturen Griechenlands und Roms in der Antike*, München, 2000, p. 159-181.
- , « Megatheism: The Search for the Almighty God and the Competition of Cults », in S. MITCHELL, P. VAN NUFFELEN (éd.), *One God: Pagan Monotheism in the Roman Empire*, Cambridge, 2010, p. 112-140.
- CHANTAL (DE) L., BARDON A., *Le Jardin des dieux. Une histoire des plantes à travers la mythologie*, Paris, 2015.
- CHANTRAINE P., *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots avec Suppl.* sous la dir. de A. Blanc, Ch. de Lamberterie, J.-L. Perpillou, Paris, 2009 [1968-1980].
- CHAPA J., *Letters of Condolence in Greek Papyri*, Gonnelli, 1998.
- CHAZALON L., « L'arbre et le paysage dans la céramique archaïque à figures noires et à figures rouges », *AION*, n.s. 2 (1995), p. 103-131.
- CHIRASSI I., *Elementi di culture precereali nei miti e riti greci*, Roma, 1969.
- CHRYSOSTOMOU P., *Μακεδονικοί τάφοι Πέλλας*, I. Τάφος Β' ο ασόλητος, Thessaloniki, 1997.
- CIARALDI M., « Oria, Monte Papalucio: i resti vegetali delle offerte di età arcaica ed ellenistica », in F. D'ANDRIA (éd.), *Metodologie di catalogazione dei beni archeologici*, *Quaderno 1*, Bari, 1999, p. 211-228.
- CLARKE M.J., « Etymology in the Semantic Reconstruction of Early Greek Words. The Case of *anthos* », *Hermathena* 179 (2005), p. 13-37.
- CLAY J.S., « The Planktai and the Moly: Divine Naming and knowing in Homer », *Hermes* 100 (1972), p. 127-131.
- , « Fusing the Boundaries: Apollo and Dionysos at Delphi », *Mètis* 11 (1996), p. 83-100.
- CLINTON K., *Myth and Cult: The Iconography of the Eleusinian Mysteries*, Stockholm, 1992.
- , « The Mysteries of Demeter and Kore », in D. OGDEN (éd.), *A Companion to Greek Religion*, Blackwell, 2010, p. 342-356.
- COLE G.S., « The Uses of Water in Greek Sanctuaries », in R. HÄGG, N. MARINATOS, G. NORDQUIST (éd.), *Early Greek Cult Practice. Proceedings of the fifth International Symposium, at the Swedish Institute at Athens, 26-29 June 1986*, Stockholm 1988, p. 161-165.
- , « Demeter in the Ancient Greek City and its Countryside », in S.E. ALCOCK, R. OSBORNE (éd.), *Placing the Gods: Sanctuaries and Sacred Space in Ancient Greece*, Oxford, 1994, p. 199-216.
- , *Landscapes, Gender and Ritual Space. The Ancient Greek Experience*, Berkeley et al., 2004.
- COLEMAN K., DERRON P. (éd.), *Le Jardin dans l'Antiquité (Entretiens sur l'Antiquité Classique, 60)*, Vandœuvres/Genève, 2014.
- COMPTON T., « The Trial of the Satirist: Poetic Vitae (Aesop, Archilochus, Homer) as Background for Plato's Apology », *AJPb* 111 (1990), p. 330-347.
- CONAN M., *Dictionnaire historique de l'art des jardins*, Paris, 1998.
- , (éd.), *Sacred gardens and landscapes: ritual and agency*, Washington, 2007.
- CONDI D., « Η νομισματική κυκλοφορία στις οχυρωμένες επαύλεις της Χαονίας », in K. LIAMPI, C. PAPAÉVANGELOU-GENAKOS, K. ZACHOS, A. DOUSOUGLI, A. ΙΑΚΟΒΙΔΟΥ (éd.), *Νομισματική και οικονομική ιστορία στην Ήπειρο κατά την αρχαιότητα, Πρακτικά του 1^{ου} Διεθνούς Συνεδρίου, Πανεπιστήμιο Ιωαννίνων, 3-7 Οκτωβρίου 2007, ΚΕΡΜΑ III*, Athènes, 2013, p. 411-420.

- CONNOR W.R., « Seized by the Nymphs. Nympholepsy and Symbolic Expression in Classical Greece », *CLAnt* 7 (1988), p. 155-189.
- COOK A.B., *Zeus. A Study in Ancient Religion* II.2, Cambridge, 1925.
- CORSO A., « L'Heraion di Paro », *ASAA* 62 (1984), p. 97-101.
- COSTA A., *Filocoloro di Atene. I: I frammenti dell'Atthis*, Tivoli, 2007.
- COUSIN C., « Aux confins des espaces sauvages et domestiqués : le royaume infernal dans la poésie et le théâtre grec jusqu'à la fin du v^e siècle avant J.-C. », in MAZOYER (2003), p. 109-128.
- , *Le Monde des morts. Espaces et paysages de l'Au-delà dans l'imaginaire grec d'Homère à la fin du v^e siècle*, Paris, 2012.
- COWEN D.L., « Squill in the 17th et 18th Centuries », *Bulletin of the New York Academy of Medicine*, 2^e sér., 50 (1974), p. 714-722.
- COZZOLI A.-T., « The Poet as a Child » in B. ACOSTA-HUGHES, L. LEHNUS, S. STEPHENS (éd.), *Brill's Companion to Callimachus*, Leiden/Boston, 2011.
- CROISSANT F., « Les frontons du temple du iv^e siècle à Delphes : esquisse d'une restitution », in H. KYRIELEIS (éd.), *Archaische und Klassische Plastik. Akten des internationalen Kolloquiums vom 22-25 April 1985 in Athen*, Mainz am Rhein, 1986, p. 187-197.
- CULTRARO M., « Aspects of spatial configuration in Minoan Art », in MAZOYER (2003), p. 129-138.
- CUMONT F., « Nouvelles inscriptions du Pont », *REG* 15 (1902), p. 311-335.
- CURBERA J., « Μυθικά δένδρα - Μύθοι και παραδόσεις για τα δένδρα », *Αρχαιολογία και τέχνες* (consulté en ligne le 11.07.2008 : <https://www.archaiologia.gr/blog/2008/07/11/μυθικά-δένδρα-2/>).
- CURSARU G., « Les plantes, jalons du parcours catabasique d'Hermès dans l'*Hymne homérique à Hermès* », *Prometheus* 40 (2014), p. 38-69.
- CUSSET C., « Nature et poésie dans les idylles de Théocrite », in *La Nature et ses représentations dans l'Antiquité: actes du colloque des 24 et 25 octobre 1996*, Fontenay-Saint-Cloud, 1999, p. 147-155.
- DAKARIS S.I., « Ανασκαφικά έρευνα εις την ομηρικήν Εφύραν και το νεκρομαντεϊόν της αρχαίας Θεσπρωτίας », *PAE* (1958) [1965], p. 107-113.
- , « Ανασκαφή του νεκρομαντείου του Αχέρωντος και θολωτού τάφου πλησίον της Πάργας », *PAE* (1960) [1966], p. 114-127.
- , « Ανασκαφή εις το νεκρομαντεϊόν του Αχέρωντος », *PAE* (1961) [1964], p. 108-119.
- , « Ανασκαφή εις το νεκρομαντεϊόν του Αχέρωντος », *PAE* (1964) [1966], p. 44-53.
- , « Ανασκαφή εις το νεκρομαντεϊόν του Αχέρωντος », *PAE* (1975) [1977], p. 146-152.
- , « Νεκρομαντείο του Αχέρωντος », *PAE* (1991) [1994], p. 178-181.
- , *Το Νεκρομαντείο του Αχέρωντα*, Athens, 1993.
- DALBY A., *Flavours of Byzantium*, Blackawton, 2003a.
- , *Food in the Ancient World from A to Z*, London, 2003b.
- D'ALESSIO G.B., *Callimaco*, 2 vol., Milano, 2007.
- DANIEL R., MALTOMINI F., *Supplementum Magicum* (= *Pap.Colon.* 16.1-2) [1990-1992].

- DARTHOUS S., « *Éris* dans la cité. Quelques réflexions sur les “cosmogonies” politiques », *Mètis* n.s. 6 (2008), p. 269-285.
- DAVIDSON A., *The Oxford Companion to Food*, Oxford, 2006.
- DAVIES M., KATHIRITHAMBY J., *Greek Insects*, New York, 1986.
- DEACY S., « Herakles and his “Girl”. Athena, heroism and beyond » in L. RAWLINGS, H. BOWDEN (éd.), *Herakles and Hercules*, Swansea, 2005, p. 37-50.
- , « From “Flowery Tales” to “Heroic Rapes”: Virginal Subjectivity in the Mythological Meadow », *Arethusa*, 46 (2013), p. 395-413.
- DE HARO SANCHEZ M., « Between Magic and Medicine: the Iatromagical Formularies and Medical Receptaries on Papyri Compared », *ZPE* 195 (2015), p. 179-189.
- DELATTE A., *Herbarius. Recherches sur le ceremonial usité chez les Anciens pour la cueillette des simples et des plantes magiques*, Liège, 1938.
- DELATTRE D., PIGEAUD J. (dir.), *Les Épicuriens*, Paris, 2010.
- DELCOURT M., *Hermaphrodite. Mythes et rites de la bisexualité dans l'Antiquité classique*, Paris, 1958.
- DENNELL R.W., « The purity of prehistoric crops », *Proceedings of the Prehistoric Society* 40 (1974), p. 132-135.
- DEONNA W., « La végétation à Délos », *BCH* 70 (1996), p. 154-163.
- DEPEW W., « Delian Hymns and Callimachean Allusion », *HSPb* 98 (1998), p. 155-182.
- , « Gender, Power, and Poetics in Callimachus’ book of Hymns », in M.A. HARDER, R.F. REGTUIT, G.C. WAKKER (éd.) *Callimachus II*, Leuven, 2004, p. 117-138.
- DELRUELLE É., PIRENNE-DELFORGE V. (éd.), Κῆποι. *De la religion à la philosophie. Mélanges offerts à A. Motte (Kernos, suppl. 11)*, Liège, 2001.
- DEPROOST P.-A., « *In horto ad ortum*. Jardins et naissance dans les *Confessions* de saint Augustin », texte d’une communication présentée le 2 octobre 2003 lors du Colloque international *Les microcosmes littéraires : limites et ouvertures*, Louvain-la-Neuve, 2003 (consulté en ligne : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/06/Jardins.html#Milan>).
- DERCHAIN P., *Le papyrus Salt 825 (BM 10051) rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, Bruxelles, 1965.
- DERRIDA J., « La pharmacie de Platon », *Tel Quel* 32-33 (1968), p. 18-59.
- DETIENNE M., « L’olivier : un mythe politico-religieux », *RHR* 3 (1970), p. 5-23 [repris dans M. FINLEY (éd.), *Problèmes de la terre en Grèce ancienne*, Paris, Mouton, 1973, p. 293-306].
- , *L’Écriture d’Orphée*, Paris, 1989.
- , *Les Jardins d’Adonis. La mythologie des aromates en Grèce*, Paris, 2007 [1972, 1989²].
- , « Apollon Archégète, un modèle politique de la territorialisation », in M. DETIENNE (dir.), *Tracés de fondation*, Louvain-Paris, 1990, p. 289-311.
- , « Forgetting Delphi between Apollo and Dionysus », *CPb* 96 (2001), p. 147-158.
- DETIENNE M., G. SISSA, *La Vie quotidienne des dieux grecs*, Paris, 1989.
- DETIENNE M., J.-P. VERNANT, *Les Ruses de l’intelligence. La Mètis des Grecs*, Paris, 1974.
- DEUBNER L., *Attische Feste*, Berlin, 1932.
- DE VAAN M., *Etymological Dictionary of Latin and other Italic Languages*, Leiden/Boston, 2008.

- DI CESARE R., « Il santuario di *Dionysos en limnais* », in E. GRECO (éd.), *Topografia di Atene. Sviluppo urbano e monumenti dalle origini al III secolo d.C.*, II, *Colline sud-occidentali - Valle dell'Ilisso*, Atene, 2011, p. 423-424.
- DIERKENS A., MORELLI A. (éd.), *Topographie du sacré. L'emprise religieuse sur l'espace*, Bruxelles, 2008.
- DILLERY J., « Aesop, Isis, and the Heliconian Muses », *CPh* 94 (1999), p. 268-280.
- DILLON M.P., « The Ecology of the Greek Sanctuary », *ZPE* 118 (1997), p. 113-127.
- DODD D.B., FARAONE C.A. (éd.), *Initiation in Ancient Greek Rituals and Narratives: New Critical Perspectives*, London/New York, 2003.
- DÖNT H., *Die Terminologie von Geschwür, Geschwulst und Anschwellung im Corpus Hippocraticum*, Wien, 1968.
- DONAHUE J.F., « Culinary and Medicinal Uses of Wine and Olive Oil » in G.L. IRBY (éd.), *A Companion to Science, Technology, and Medicine in Ancient Greece and Rome II*, Chichester, West Sussex, 2016, p. 605-617.
- DONNAY G., « L'Arrhéphorie : initiation ou rite civique? Un cas d'école », *Kernos* 10 (1997), p. 177-205.
- DONTAS G.S., « The True Aglaurion », *Hesperia* 52 (1983), p. 48-63.
- DORIE M., « Les plantes magiques de l'*Odyssée*. Lotos et moly », *RHPHarm* 195 (1967), p. 573-584 (consulté en ligne : http://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1967_num_55_195_7693).
- DOUSA T.M., « Imagining Isis: On some Continuities and Discontinuities in the Image of Isis in Greek Isis Hymns and Demotic Texts », in K. RYHOLT (éd.), *Acts of the Seventh International Conference of Demotic Studies, Copenhagen 23-27 August 1999 (CNI Publications, 27)*, Copenhagen, 2002, p. 149-184.
- DOWDEN K., *Death and the Maiden. Girls' Initiation Rites in Greek Mythology*, London, 1989.
- DREXHAGE H.-J., « Bierproduzenten und Bierhändler in der papyrologischen Überlieferung », *Münstersche Beiträge zur antiken Handelsgeschichte* 16.2 (1997), p. 32-39.
- DREW-BEAR T., NAOUR C., « Divinités de Phrygie », *ANRW* II, 18.3 (1990), p. 1907-2044.
- DREW-BEAR M., « Le bois en Égypte d'après les papyrus d'époque romaine », in J.-C. BÉAL (éd.), *L'Arbre et la Forêt. Le bois dans l'Antiquité*, Paris, 1995.
- , « Strobilos dans un contexte de fête en Égypte », in I. ANDORLINI, G. BASTIANINI, M. MANFREDI, G. MENCI (éd.), *Atti del XXII Congresso Internazionale di Papirologia. Firenze, 23-29 agosto 1998. Volume I*, Firenze 2001, p. 393-398.
- DUCOURTHIAL G., *Flore magique et astrologique de l'antiquité*, Paris, 2003.
- , *La botanique selon Jean-Jacques Rousseau*, Paris, 2009.
- , *Petite flore mythologique*, Paris, 2014.
- DUNAND Fr., « The Religious System at Alexandria », in D. OGDEN (éd.), *A Companion to Greek Religion*, Blackwell, 2010 [2007], p. 253-263.
- DUPONT-ROC R., LALLOT J., *Aristote. La Poétique*, Paris, 1980.
- DURBEC Y., *Callimaque. Fragments poétiques*, 2006.
- DU SABLON V., « Religiosité hellénistique et accès au cosmos divin », *LEC* 74 (2006), p. 3-23.

- ECK B., « Le *pharmakos* et le meurtrier », in V. LIARD (éd.), *Histoires de crimes et société*, Dijon, 2011, p. 15-29.
- EDWARDS M.W., *The Iliad: A Commentary*, Vol. V: *Books 17-20*, Cambridge, 1991.
- EHRHARDT N., *Milet und seine Kolonien I-II*, Frankfurt, 1988.
- EINARSON B., LINK G.K.K., *Theophrastus, De causis plantarum*, I-III, London/Cambridge, 1976.
- EKROTH G., « Inventing Iphigeneia? On Euripides and the Cultic Construction of Brauron », *Kernos* 16 (2003), p. 59-118.
- EL BOUZIDI S., « Le figuier : histoire, rituel et symbolisme en Afrique du Nord », *DHA* 28.2 (2002), p. 103-120.
- ELIADE M., *Birth and Rebirth: the religious meanings of initiation in human culture*, trad. par W.R. Trask, London, 1961 [1956].
- , *Die Religionen und das Heilige. Elemente der Religionsgeschichte* (trad. par M. Rassem, I. Köck), Frankfurt am Main, 1994³.
- ELIOT C.W.J., *Coastal Demes of Attica. A Study of the Politics of Kleisthenes*, Toronto, 1962.
- ELLIGER W., *Die Darstellung der Landschaft in der griechischen Dichtung*, Berlin/New York, 1975.
- ERICKSON B., « Roussa Ekklesia, Part 1: Religion and Politics in East Crete », *AJA* 113 (2009), p. 353-404.
- EVARISTO I., BATISTA D., CORREIA I., COSTA R. (éd.), « Chemical profiling of Portuguese Pinus pinea L. nuts », *J Sci Food Agric* 90-6 (2010), p. 1041-1049.
- FABIANO D., « La nympholepsie entre possession et paysage », in BORGEAUD, FABIANO (2013), p. 165-195.
- FABRE A.-J., « Mythologie et plantes médicinales de l'Antiquité », *HSMed* 37 (2003), p. 65-87.
- FARAONE C.A., « Aphrodite's *kestos* and Apples for Atalanta: Aphrodisiacs in Early Greek Myth and Ritual », *Phoenix* 44 (1990), p. 219-243.
- , « The Wheel, the Whip and Other Implements of Torture: Erotic Magic in Pindar *Pythian* 4.213-19 », *CJ* 89.1 (1993), p. 1-19.
- FARNELL L.R., *The Cults of the Greek States V*, Oxford, 1909.
- FAULKNER A. (éd.), *The Homeric Hymns. Interpretative Essays*, Oxford, 2011.
- FAURE P., « La grotte de Léra (Kydonias) et la nymphe Akakallis », *Krētika Chronika* 15/16. 1 (1961-1962), p. 195-199.
- FEHLING D., « Erysichthon oder das Märchen von der mündlichen Überlieferung », *RhM* 115.2 (1972), 2014, p. 173-196.
- FEISSEL D., « Nouvelles inscriptions de Cilicie et d'Antiochène. Rapport préliminaire sur une mission (juin 1988) », in J. DES COURTILS, J.-C. MORETTI, F. PLANET (éd.), *De Anatolia Antiqua I*, Paris, 1991, p. 51-54.
- FENIK B., *Typical Battle Scenes in the Iliad. Studies in the Narrative techniques of Homeric Battle description*, (*Hermes*, Einzelschr. 21), Wiesbaden, 1968.
- FERARU R.M., « Fêtes civiques et calendriers dans les colonies milésiennes du Pont-Euxin », *DHA* 41 (2015), p. 13-45.
- FERNANDEZ J., *Beyond Metaphor. The Theory of Tropes in Anthropology*, Stanford, 1991.

- FERRARI F. (éd.), *Romanzo di Esopo*. Introduzione e testo critico a cura di Franco Ferrari, traduzione e note di Guido Bonelli e Giorgio Sandrolini, Milano, 2005².
- FIÉLOUX M., *Les Sentiers de la nuit : les migrations rurales lobi de la Haute Volta vers la Côte d'Ivoire*, Paris, 1980.
- FIELDING X., *The Stronghold. An Account of the Four Seasons in the White Mountains of Crete*, London, 1953.
- FINGLASS P.J., *Sophocles. Electra*, Cambridge, 2007.
- FINKELPEARL E., « Lucius and Aesop Gain a Voice: Apuleius *Met.* 11.1-2 and *Vita Aesopi* 7 », in S. PANAYOTAKIS, M. ZIMMERMANN, W. KEULEN (éd.), *The Ancient Novel and Beyond (Mnemosyne, Suppl. 241)*, Leiden, 2003, p. 37-51.
- FIorentino G., « Paleoambiente e aspetti rituali in un insediamento archeologico tra fase arcaica ed ellenistica: nuove analisi archeobotaniche ad Oria–Papalucio (BR) », in F. D'ANDRIA, J. DE GROSSI MAZZORIN, G. FIorentino (éd.), *Uomini, piante e animali nella dimensione del sacro (Quaderno, 6)*, Bari, 2008, p. 97-110.
- FLINT-HAMILTON K.B., « Legumes in Ancient Greece and Rome: Food, Medicine, or Poison? », *Hesperia* 68 (1999), p. 371-385.
- FLORES M., *Maha Sylvestris L. et autres mauves de France* (Thèse pour le Diplôme d'État de docteur en Pharmacie), Université de Nantes, 2011 (consultée en ligne : archive.bu.univ-nantes.fr/pollux/.../e4a4468d-f12c-4e04-9f86-91c57c60544c).
- FOLEY H., *The Homeric Hymn to Demeter. Translation, Commentary, and Interpretive Essays*, Princeton, 1999 [1994].
- FORBES H., « We have a little bit of everything': the ecological basis of some agricultural practices in Methana, Trizinia », *Annals of the New York Academy of Sciences* 268 (1976), p. 236-250.
- , *Strategies and soils: technology, production and environment in the peninsula of Methana, Greece*, PhD thesis, University of Pennsylvania, 1982.
- FORBES IRVING P.M.C., *Metamorphosis in Greek Myths*, Oxford, 1990.
- FOUACHE E., QUANTIN F., « Représentations et réalité géographique de l'entrée des enfers de Thesprôtie », in C. CUSSET (éd.), *La Nature et ses représentations dans l'Antiquité* (École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, Actes du colloque des 24 et 25 octobre 1996), Paris, 1998, p. 29-61.
- FOUCAUD A., « Sur l'ellébore des Anciens », *RHPHarm* 48, n° 165 (1960), p. 328-330.
- FOUCAUD A., REVEILLÈRE H.-P., MAHÉ M., « Quelques réflexions sur le « moly » d'Homère (Botanique et mythologie) », *RHPHarm* 56, n° 199 (1968), p. 181-183 (consulté en ligne : http://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1968_num_56_199_7777).
- FOWLER B.H., « The Archaic Aesthetic », *AJPb* 105.2 (1984), p. 119-149.
- FOXHALL L., « Women's ritual and men's work in ancient Athens », in R. HAWLEY, B. LEVICK (dir.), *Women in Antiquity: New Assessments*, London/New York, 1995, p. 97-110.
- FRAGKAKI E.K., *Συμβολή εις την δημόδη ορολογίαν των φυτών* [en grec], Athènes, 1969.
- FRAZER J.G., *The Golden Bough. A Study in Magic and Religion: (part IV) Adonis, Attis, Osiris: Studies in the History of Oriental Religion*, New York, 1914.
- , *The Golden Bough. A Study in Magic and Religion: (part VI) The Scapegoat*, Londres, 1920 [1913³].
- , *The Golden Bough. A Study in Magic and Religion* (éd. abrégé), New York, 1922.

- , *Apollodorus, The Library I-II*, London/New York 1963 [1921].
- , *Pausanias's Description of Greece*, Paris, 1965 [1898].
- FRASER P., *Ptolemaic Alexandria I-II*, Oxford, 1972.
- FRIESE W., « Through the double gates of sleep (Verg. Aen. 6.236): Cave-oracles in graeco-roman antiquity », in F. MAVRIDIS, J.T. JENSEN (éd.), *Stable Places and Changing Perceptions: cave Archaeology in Greece*, Oxford, 2013, p. 228-238.
- FRIJA G., « Nommer les empereurs divinisés. Épiclèses et assimilations dans le culte impérial des cités grecques d'Asie à l'époque julio-claudienne », *ARG* 12 (2010), p. 41-64.
- FRISK H., *Griechisches etymologisches Wörterbuch II*, Heidelberg, 1960.
- FRÖHLICH P., « Les activités évergétiques des gymnasiarques à l'époque hellénistique tardive : la fourniture de l'huile », in O. CURTY, S. PICCAND, S. CODOUREY (éd.), *L'Huile et l'Argent. Actes du colloque tenu à Fribourg du 13 au 15 octobre 2005, en l'honneur du professeur Marcel Piérart*, Paris, 2009, p. 57-94.
- FRONTISI-DUCROUX F., « Sadisme, voyeurisme et circularité », in *Les Yeux du corps. Le visuel dans la représentation*, Paris, 1995, p. 41-50.
- , *Arbres filles et garçons fleurs*, Paris, 2017.
- FURLEY W.D., BREMER J.M., *Greek Hymns: Selected Cult Songs from the Archaic to the Hellenistic Period*, I-II, Tübingen, 2001.
- GAGNÉ R., « Dancing Letters. The Alphabetic Tragedy of Callias », in R. GAGNÉ, M. GOVERS HOPMAN (éd.), *Choral Mediation in Greek Tragedy*, Cambridge, 2013, p. 297-316.
- GALLANT R.W., « Risk-Buffering Behavior in Hellenistic Greek », *The Journal of Interdisciplinary History* 19 (1989), p. 393-413.
- GALLET DE SANTERRE R., « Athènes, Delphes et Délos d'après une peinture à vase à figures rouges du v^e s. av. J.-C. », *BCH* 100 (1976), p. 291-298.
- GANAY (DE) E., *Bibliographie de l'art des jardins*, Paris, 1989.
- GARCIA TEJEIRO M., « Posibles elementos indoeuropeos en el Hades griego », in J.L. MELENA (éd.), *Veleia*, supplement 1 (1985), p. 135-142.
- GARLAN Y. (éd. trad. comm.), « Le livre V de la *Syntaxe mécanique* de Philon de Byzance », in *Recherches de poliorcétique grecque* (BEFAR, 123), Paris, 1974.
- GARNSNEY P., « The Bean: Substance and Symbol », in *Cities, peasants and food in classical antiquity. Essays in social and economic history*, Cambridge, 1998, p. 214-225.
- GARTZIOU-TATTI A., « L'oracle de Dodone. Mythe et rituel », *Kernos* 3 (1990), p. 175-184.
- , « Poséidon dans le théâtre de Dionysos [en grec] », *Dodonē* 29 (2000), p. 137-264.
- GEERAERTS D., *Theories of Lexical Semantics*, Oxford, 2011.
- GEMILL C.L., « The Pharmacology of Squill », *Bulletin of the New York Academy of Medicine*, 2^e sér., 50 (1974), p. 747-750.
- GENGLER O., « Le paysage religieux de Sparte sous le Haut-Empire », *RHR* 227 (2010), p. 609-637.
- GEORGIADOU A., LARMOUR D.H.J., *Lucian's Science Fiction Novel "True Histories"*, Leiden, 1998.
- GEORGOUDI S., *Des chevaux et des bœufs dans le monde grec. Réalités et représentations animalières à partir des livres XVI et XVII des Géoponiques*, Paris/Athènes, 1990.

- , « Divinità greche e vittime animali. Demetra, Kore, Hera e il sacrificio di vittime gravide », in S. CASTIGLIONI, G. LANATA (éd.), *Filosofi e animali nel mondo antico, Convegno internazionale di Genova, 25-26 maggio 1992*, Pisa, 1994, p. 173-186.
- , « Gè : entre mythe, culte et idéologie », in S. DES BOUVRIE (éd.), *Myth and symbol I, Symbolic phenomea in ancient Greek culture*, Bergen, 2002, p. 113-134.
- , « Les magistrats au service des dieux : le cas des démarques en Attique », in P. SCHMITT PANTEL, F. DE POLIGNAC (dir.), *Athènes et le politique, Dans le sillage de Claude Mossé*, Paris, 2007, p. 83-109.
- , « Questions pythiques : retour sur le(s) trépied(s) et le laurier d'Apollon », in BODIOU, MEHL, OULHEN, PROST, WILGAUX (2009), p. 215-232.
- , « Déméter *Chloë*. Bref retour sur une question ouverte », *Pallas* 85 (2011), p. 101-107.
- GEORGOUDI S., KOCH PIETTRE R., SCHMIDT F., *La Raison des signes. Présages, rites, destin dans les sociétés de la Méditerranée ancienne*, Leiden/Boston, 2012.
- GÉRARD A.-M., NORDON-GÉRARD A., TOLLU P., *Dictionnaire de la Bible*, Paris, 1989.
- GIANNISI P., KOTIONIS Z. (éd.), *The Ark. Old Seeds for New Cultures*, University of Thessaly Press, 2010.
- GIGANTE LANZARA V., *Callimaco, Inno a Delo*, Pisa, 1990.
- GIRARDIN (DE) R.-L., *De la composition des paysages sur le terrain ou des moyens d'embellir la nature près des habitations en y joignant l'agréable à l'utile*, Genève, 1777.
- GIUSEPPE M., *L'isola esile. Studi sull'Inno a Delo di Callimaco*, Roma, 2013.
- GKATZOGIA E., « Storage in ancient Epirus, Greece: preliminary results from two Hellenistic sites », in *16th International Work Group for Palaeobotany. 17-22 June 2013*, Aristotle University of Thessaloniki, Thessaloniki: Greece (abstract book), 2013 Online Publication of poster in the website: <http://iwgp-2013.web.auth.gr/images/Posters/gkatzogia.pdf> [consulté le 30.05.2016].
- , « Διατροφή και οικονομία στην Ήπειρο μέσα από τις αρχαιοβοτανικές έρευνες στο Νεκρομαντείο του Αχέρωντα και στην Επισκοπή Σερβιανών », in *Το Αρχαιολογικό έργο στη Β. Ελλάδα και τα Νησιά του Ιονίου. 10-13 Δεκεμβρίου 2014*: Ιωάννινα, Φιλοσοφική Σχολή, Πανεπιστήμιο Ιωαννίνων και Υπουργείο Πολιτισμού και Αθλητισμού, Ioannina, 2018, p. 393-406.
- GLASSNER. J.-J., « Les dieux et les hommes. Le vin et la bière en Mésopotamie ancienne », in D. FOURNIER, S. D'ONOFRIO (éd.), *Le Ferment divin*, Paris, 1991, p. 127-146.
- GOTHEIN M.-L., « Der griechische Garten », *MDAI(A)* (1909), p. 100-144.
- , *Geschichte der Gartenkunst*, Iena, 1926².
- GOUREVITCH D., *Le Triangle hippocratique dans le monde gréco-romain : le malade, sa maladie et son médecin*, Rome, 1984.
- GOURMELEN L., *Kékrops, le Roi-Serpent. Imaginaire athénien, représentations de l'humain et de l'animalité en Grèce ancienne*, Paris, 2004.
- GOW A.S.F. (éd.), *Theocritus II*, Cambridge, 1952 [1950].
- GRAF F., *Eleusis und die orphische Dichtung Athens in vorhellenistischer Zeit*, Berlin/New York, 1974.
- , *Nordionische Kulte. Religionsgeschichtliche und epigraphische Untersuchungen zu den Kulturen von Chios, Erythrai, Klazomenai und Phokaia*, Roma, 1985.

- , « Bois sacrés et oracles en Asie Mineure », in CAZANOVE, SCHEID (1993), p. 23-29.
- , « Lesser Mysteries – Not Less Mysterious », in M.B. COSMOPOULOS (éd.), *Greek Mysteries. The Archaeology and Ritual of Ancient Greek Secret Cults*, London/New York, 2003, p. 257-278.
- , « Gods in Greek Inscriptions: Some Methodological Questions », in J.N. BREMMER, A. ERSKINE (éd.), *The Gods of Ancient Greece: Identities and Transformations*, Edimbourg, 2010, p. 55-80.
- GRAF F., JOHNSTON S., *Ritual Texts for the Afterlife*, London/New York, 2013².
- GRAND-CLÉMENT A., *La Fabrique des couleurs. Histoire du paysage sensible des Grecs anciens*, Paris, 2011.
- GRANDJEAN Y., *Une nouvelle aréologie d'Isis à Maronée (EPRO, 49)*, Leiden, 1975.
- GRECO E., « Definizione dello spazio urbano : architettura e spazio pubblico », in S. SETTIS (éd.), *I Greci. Storia Cultura Arte Società II. Una storia greca 2*, Torino, 1997, p. 619-652.
- , *Topografia di Atene. Sviluppo urbano e monumenti dalle origini al III secolo d.C. I.: Acropoli - Areopago - Tra Acropoli e Pnice*, Athene/Paestum, 2010.
- GRIFFITHS J.G., *Plutarch's De Iside et Osiride*, Cambridge, 1970.
- GRYGIELEWICZ M., *Le Jardin grec, rencontre philosophique*, Paris, 2017.
- GUARDUCCI M., « Le Rane di Aristophane e la topografia ateniese », in *Studi in onore di Aristidi Colonna*, Perugia, 1982, p. 167-172.
- GUBERNATIS (DE) A., *La Mythologie des plantes ou les légendes du monde végétal*, 2 vol., Paris, 1878-1882.
- GUILLAUME-COIRIER G., « Le pavot fertile dans les mondes mycénien, grec et romain : réalité et symbolique », *MEFRA* 113 (2001), p. 999-1044.
- GUIRAUD H., « Les fleurs du narthex », *Pallas* 85 (2011), p. 59-65.
- GUNDERT H., « Erysichthon », in W. WIMMEL (éd.), *Forschungen zur römischen Literatur. Festschrift zum 60. Geburtstag von Karl Büchner I*, Wiesbaden, 1970, p. 116-124.
- GUTHRIE W.K.C., « Plato, the Man and his Dialogues: Earlier Period », in *A History of Greek Philosophy IV*, Cambridge, 1975.
- GYULAI F., KELERTAS K., « Appendix D, The plant remains from tombs », in J. PAPADOPOULOS (éd.), *The Early Iron Age Cemetery at Torone: excavations conducted by the Australian archaeological institute at Athens in collaboration with the Athens archaeological society*, Los Angeles, 2005, p. 339-342.
- HACKFORTH R., *Plato's Phaedrus*, Cambridge, 1952.
- HADZISTELIOU-PRICE T., *Kourotropos. Cults and Representations of the Greek Nursing Deities*, Leiden, 1978.
- HALÁCSY (DE) E., *Conspectus florum graecae III*, Leipzig, 1904.
- HALAND Evy J., « The Ritual Year of Athena: The Agricultural Cycle of the Olive, Girls' Rites of passage, and Official Ideology », *JRH* 36 (2012), p. 256-284.
- HALLOF K., « Der samische Kalender », *Chiron* 29 (1999), p. 193-203.
- HALM-TISSERANT M., « Le paysage sacré dans la peinture de vases grecque », *Ktèma* 24 (1999), p. 243-250.

- HALSTEAD P., « Traditional and ancient rural economy in Mediterranean Europe: Plus ça Change? », *JHS* 107 (1987), p. 77-87.
- HALSTEAD P., *Two Oxen Ahead. Pre-Mechanized Farming in the Mediterranean*, Oxford, 2014.
- HALSTEAD P., JONES G., « Agrarian Ecology in the Greek Islands: Time, Stress, Scale and Risk », *JHS* 109 (1989), p. 41-55.
- HALSTEAD P., O'SHEA J., « Introduction: cultural responses to risk and uncertainty », in P. HALSTEAD, J. O'SHEA (éd.), *Bad Year Economics: Cultural Responses to Risk and Uncertainty*, Cambridge/New York, 1989, p. 1-7.
- HAMILTON R., *Choes and Anthesteria. Athenian Iconography and Ritual*, Ann Arbor, 1992.
- HANNAH R., *Greek and Roman Calendars: Constructions of Time in the Classical World*, London, 2005.
- HANSEN J.M., « Palaeoethnobotany and Palaeodiet in the Aegean Region: Notes on Legume Toxicity and Related Pathologies », in S. VAUGHAN, W. COULSON (éd.), *Palaeodiet in the Aegean*, Oxford, 2000, p. 13-27.
- HANSSON A.M., HEISS A.G., « Plants used in Ritual Offerings and in Festive Contexts », in A. CHEVALIER, E. MARINOVA, L. PENA-CHOCARRO (éd.), *Plants and People: Choices and Diversity through Time*, vol. 1, Oxford/Philadelphia, 2014, p. 311-334.
- HARDIE A., « Philetas and the Plane Tree », *ZPE* 119 (1997), p. 21-36.
- HARTMANN A., *Zwischen Relikt und Reliquiae. Objektbezogene Erinnerungspraktiken in Antike Gesellschaften*, Berlin, 2010.
- HASLAM M., « On *althos* etc. », *Glotta* 70.1-2 (1992), p. 35-38.
- HAWLEY R., LEVICK B., *Women in Antiquity: New Assessments*, London, 1995.
- HENRICHs, A. « Thou shalt not kill a tree: Greek, Manichean and Indian Tales », *BASP* 16 (1979), p. 85-108.
- , « Riper than a Pear: Parian Invective in Theokritos », *ZPE* 39 (1980), p. 7-27.
- HEPDING, H., « Die Arbeiten zu Pergamon 1908-1909. II. Die Inschriften », *MDAI(A)* 35 (1910), p. 401-493.
- HERMARY A., « Opaon melanthios », *LIMC* VII (1984), p. 54-55.
- HERRERO DE JÁUREGUI M., « Dionysos mi-cuit : Étymologie de Mésatis et le festin inachevé des Titans », *RHR* 223 (2006), p. 389-416.
- HERSCH K.K., *The Roman Wedding: Ritual and Meaning in Antiquity*, Oxford, 2010.
- HEUBECK A., HOEKSTRA A., *Omero Odissea*, Milano, 2000.
- HEUBECK A., HOEKSTRA A., *Ομήρου Οδύσσεια II, Παρωδίες I-II*, (trad. en grec par R. CHAMETI) Athènes, 2005 [2000].
- HILLMAN G., « Traditional husbandry and processing of archaic cereals in recent times. The operations, products and equipment that might feature in Sumerian texts, part I: the glume wheats », *Bulletin of Sumerian Agriculture* 1 (1984), p. 114-152.
- , « Traditional husbandry and processing archaic cereals in recent times. The operations, products and equipment which might feature in Sumerian texts. Part II: the free-threshing cereals », *Bulletin on Sumerian Agriculture* 2 (1985), p. 1-31.
- HODOT R., « Les robes à fleurs des déesses », in C. BRIXHE, G. VOTTÉRO (éd.), *Folia graeca in honorem Edouard Will: Linguistica*, Nancy/Paris, 2012, p. 83-96.

- HOERSTER M., « Die Olivenbäume der Athena und die Todesstrafe », in H.-A. RUPPRECHT (éd.), *Symposion 2003. Vorträge zur griechischen und hellenistischen Rechtsgeschichte (Raischholzhausen, 30. September – 3. Oktober 2003)*, Vienna, 2006, p. 167-185.
- HOFMANN J.B., *Ἑτυμολογικὸν Λεξικὸν τῆς ἀρχαίας Ἑλληνικῆς*, trad. en grec par A.D. Papanikolaou, Athènes 1989 [*Etymologisches Wörterbuch des Griechischen*, München, 1950].
- HOGARTH D.G., *Devia Cypria. Notes of an Archaeological Journey in Cyprus in 1888*, London, 1889.
- HOGARTH D.G., JAMES M.R., ELSEY SMITH R., GARDNER E.A., « Excavations in Cyprus, 1887-1888. Paphos, Leontari, Amargetti », *JHS* 9 (1888), p. 147-271.
- HOLLIS A.S., *Callimachus Hecale*, Oxford, 2009² [1990].
- HOLMES B., « Pure Life: The Limits of the Vegetal Analogy in the Hippocratics and Galen », in J.Z. WEE (éd.) *The Comparable Body. Analogy and Metaphor in Ancient Mesopotamian, Egyptian, and Greco-Roman Medicine*, Leiden/Boston, 2017, p. 358-386.
- HOLZBERG N., « Der Äsop-Roman. Eine strukturanalytische Interpretation », in N. HOLZBERG (éd.), *Der Äsop-Roman. Motingeschichte und Erzählstruktur (Classica Monacensia, 6)*, Tübingen, 1992, p. 33-75.
- HOPKINSON N., *Callimachus: Hymn to Demeter*, Cambridge, 1984.
- HOPPIN J.C., *A Handbook of Greek Black-Figured Vases*, Paris, 1924.
- HORNBLOWER S., « Lykophron and Epigraphy: The Value and Function of Cult Epithets in the Alexandra », *CQ* 64 (2014), p. 91-120.
- HORNBLOWER S., SPAWFORTH A. (éd.), *The Oxford Classical Dictionary*, Oxford, 2003, p. 1548-1549.
- HORSTER M., « Religious Landscape and Sacred Ground: Relationships between Space and Cult in the Greek World », *RHR* 227 (2010), p. 435-458.
- HUBBARB T.K., « Pindar and Athens after the Persian Wars » in D. PAPENFUSS, V.M. STROCKA (éd.), *Gab es das Griechische Wunder? Griechenland zwischen dem Ende des 6. Und der Mitte des 5. Jahrhunderts v. Chr.*, Mainz, 2001, p. 387-400.
- HUBER S., *Eretria XXII. Le sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros à l'époque géométrique I-II*, Gallion, 2013.
- HUGHES T.S., *Travels in Sicily, Greece and Albania II*, London, 1820.
- HÜNEMÖRDER C., « Squill », in *Brill's New Pauly* XIII (2008), col. 772-773.
- HUNTER R.L., *A Study of Daphnis & Chloe*, Cambridge, 1983.
- , « Writing the God: Form and Meaning in Callimachus, Hymn to Athena », *MD* 29 (1992), p. 9-34.
- , *Theocritus. A selection*, Cambridge, 1999.
- , « Isis and the Language of Aesop », in M. PASCHALIS (éd.), *Pastoral Palimpsests. Essays in the Reception of Theocritus and Virgil (Rethymnon Classical Studies, 3)*, Rethymnon, 2007, p. 39-58 (repris dans HUNTER [2008]).
- , *On Coming After. Studies in Post-Classical Greek Literature and its Reception II*, Berlin/New York, 2008, p. 867-883.
- , *Apollonius of Rhodes. Argonautica IV*, Cambridge, 2015.
- IMMERWAHR S.A., « The Pomegranate Vase: Its Origins and Continuity », 58 (1989), p. 397-410.

- IPPEL A., « Die Arbeiten zu Pergamon 1910-1911. II. Die Inschriften », *MDAI(A)* 37 (1912), p. 277-303.
- IRISSOU L., « Encore le *moly* », *RHP Pharm* 36, n° 121 (1948), p. 348-349 (consulté en ligne : http://www.persee.fr/doc/pharm_0035_2349_1948_num_36_121_9701).
- IRWIN E.M., *Colour Terms in Greek Poetry*, Toronto, 1974.
- , « Evadne, Iamos and Violets in Pindar's Sixth Olympian », *Hermes* 124 (1996), p. 385-395.
- ISEBAERT L., « La fascination du monde et des Muses selon Platon. À propos de deux mythes du Phèdre (258d-259d et 274c-275b) », *LEC* 53 (1985), p. 203-219.
- ISHAK W.W., « Sex and Natural Sexual Enhancement: Sexual Techniques, Aphrodisiac Foods, and Nutraceuticals », in W.W. ISHAK (éd.), *The Textbook of Clinical Sexual Medicine*, Los Angeles, 2017.
- ISLER-KERÉNYI C., « Identità maschili e femminili intorno a Dionysos nell'opera del Pittore di Amasis: iconografia dionisiaca, III », *NAC* 19 (1990), p. 50-76.
- JACCOTTET A.-F., *Choisir Dionysos. Les Associations dionysiaques ou la face cachée du dionysisme I-II*, Zürich, 2003.
- , « Paradis, création littéraire et conception du sacré : le jardin merveilleux de Dionysophanès dans les *Pastorales* de Longos », in BARBU, BORGEAUD, LOZAT, VOLOKHINE (2013), p. 165-175.
- JACOB C., « Paysages et bois sacrés : *alsos* dans la Périégèse de la Grèce de Pausanias », in CAZANOVE, SCHEID (1993), p. 31-44.
- , « Athenaeus the librarian », in D. BRAUND, J. WILKINS (éd.), *Athenaeus and his World: Reading Greek Culture in the Roman Empire*, Exeter, 2000, p. 85-110.
- , « Ateneo, o il dedalo delle parole », in L. CANFORA (éd.), *Ateneo, I Deipnosofisti. I dotti a banqueto*, Rome, 2001, p. XI-CXVI.
- , « La citation comme performance dans les *Deipnosophistes* d'Athénée », in C. DARBO-PESCHANSKI (éd.), *La Citation dans l'Antiquité*, Grenoble, 2004, p. 147-174.
- JACOMET S., *Identification of cereal remains from archaeological sites*, Archaeobotany Lab, Basel University, 2006.
- JACOPI G., « Nuove epigrafi alle Sporadi meridionali (Parte seconda) », *Clara Rhodos* II (1932), p. 169-255.
- JACQUEMIN A., « Pausanias à Délos ou un chapitre recomposé du livre imaginé des *Kykkladika* », *Ktèma* 25 (2000), p. 19-36.
- JAILLARD D., « Paysages de l'altérité. Les espaces grecs de l'inspiration », in F. PRESCENDI, Y. VOLOKHINE (éd.), *Dans le laboratoire de l'histoire des religions. Mélanges offerts à Ph. Borgeaud*, Genève, 2011, p. 289-300.
- , *Configurations d'Hermès. Une « théogonie hermaïque »* (Kernos, suppl. 17), Liège, 2017.
- JARCHO S., « Symposium on Squill. Introduction », *Bulletin of the New York Academy of Medicine*, 2° sér., 50 (1974a), p. 682-683.
- , « A Treatise on Squill (Gottwald Schuster, 1757) », *Bulletin of the New York Academy of Medicine*, 2° sér., 50 (1974b), p. 723-746.
- JEANMAIRE H., *Couroi et Courètes. Essai sur l'éducation spartiate et sur les rites d'adolescence dans l'antiquité hellénique*, Lille, 1939.

- , *Dionysos. Histoire du culte de Bacchus*, Paris, 1991 [1951].
- JEDRUKIEWICZ S., *Sapere e Paradosso nell'Antichità: Esopo e la Favola*, Roma, 1989.
- , « Aesop and the Gods. Divine Characters in the Aesop Romance », *Mètis* n.s. 7 (2009), p. 171-201.
- JENY H., « Troizen and the Setting of Hippolytos *Stephanephoros* », *AJPb* 110 (1989), p. 400-404.
- JIM T.S.F., *Sharing with the Gods, Aparchai and Dekatai in Ancient Greece*, Oxford, 2014.
- JONES G., HALSTEAD P., « An early find of "Fava" from Thebes », *ABSA* 88 (1993), p. 103-104.
- , « Maslin, Mixtures and Monocrops: on the Interpretation of Archaeobotanical Crop Samples of Heterogeneous Composition », *Journal of Archaeological Science* 22 (1995), p. 103-113.
- JONES N.F., *Rural Athens under the Democracy*, Philadelphia, 2004.
- JORDAN B., PERLIN J., « On the Protection of Sacred Groves », in *Studies presented to Sterling Dow*, Durham NC, 1984, p. 153-159.
- JOST M., *Sanctuaires et cultes d'Arcadie (Études péloponnésiennes, 9)*, Paris, 1985.
- JOUANNA J. (éd.), *Hippocrate. La Nature de l'Homme*, Berlin, 1975.
- , « Espaces sacrés, rites et oracles dans l'*Œdipe à Colone* », *REG* 108 (1995), p. 38-58.
- , (éd.), *Hippocrate. Tome II, 2^e partie : Airs, Eaux, Lieux*, Paris, 1996.
- , « Le trône, les fleurs, le char et la puissance d'Aphrodite (Sappho, 1, v. 1, 11, 19 et 22) », *REG* 112 (1999), p. 99-126.
- , (éd.), Hippocrate, *Œuvres. II, 3, La Maladie sacrée*, Paris, 2003.
- JOUANNA J., VILLARD L., BÉGUIN D. (éd.), *Vin et Santé en Grèce ancienne. Actes du Colloque organisé à l'Université de Rouen et à Paris, 28-30 septembre 1998*, Athènes/Paris, 2002.
- JOUANNO C., *Vie d'Esopé. Livre du philosophe Xanthos et de son esclave Esopé. Du mode de vie d'Esopé*, Paris, 2006.
- , « Mythe et allégorie dans l'œuvre de Lucien », *Kentron* 24 (2008), p. 183-225 (consulté en ligne le 13.10.2015 : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00468776>).
- JOUËT-PASTRÉ E., « Vin, remède et jeu dans les *Lois* de Platon », in JOUANNA, VILLARD, BÉGUIN (2002), p. 221-232.
- JUBIER-GALINIER C., « Τοῖς νεκροῖσι... τὰς ληκύθους : l'évolution des usages du lécythe dans le rituel funéraire athénien aux époques archaïque et classique », *REA* 94 (2014), p. 39-59.
- KÄPPEL L., *Paian. Studien zur Geschichte einer Gattung*, Berlin/New York, 1992.
- KAJAVA M., « Eueteria Sebasta in Mytilene », *Latomus* 61 (2002), p. 919-928.
- KAKRIDIS Ph., « Mèlo dagkômeno », *Hellenika* 25 (1972), p. 189-192.
- KALLIONTZIS I.N., « Δύο ἐπιγραφές ἀπὸ τῆ Μυτιλήνης », *Horos* 14-16 (2000-2003), p. 255-258.
- KARILA-COHEN K., « Apollon, Athéna et la Pythaïde. Mise en scène mythique de la cité au II^e s. av. J.-C. », *Kernos* 18 (2005), p. 219-239.
- KARLA G., *Vita Aesopi. Überlieferung, Sprache und Edition einer frühbyzantinischen Fassung des Äsopromans (Serta Graeca. Beiträge zur Erforschung griechischer Texte, 13)*, Wiesbaden, 2001.

- , « Die älteste Version des Äsopromans », in E. KARAMALENGOU, E. MAKRYGIANNI (éd.), *Ἀντιφιλικός. Studies on Classical, Byzantine and Modern Greek Literature and Culture. In Honour of John-Theophanes A. Papademetriou*, Stuttgart, 2009, p. 442-452.
- , « Isis-Epiphany in the *Life of Aesop*: A structural analytic approach », in M.P. FUTRE PINHEIRO, G. SCHMELING, E. CUEVA (éd.), *The Ancient Novel. Frontiers of Genre (Ancient Narrative, Suppl. 18)*, Eelde, 2014, p. 83-102.
- KARVELAS G., « Le moly homérique » [en grec], *Parnassos* 42 (2000), p. 109-114 (1996_num_84_310_4369_t1_0302_0000_2).
- KATZ S., « Fava Bean Consumption: A Case for the Co-Evolution of Genes and Culture », in M. HARRIS, E. ROSS (éd.), *Food and Evolution. Toward a Theory of Human Food Habits*, Philadelphia, 1987, p. 133-159.
- KAY L.E., *Who Wrote the Book of Life? A History of Genetic Code*, Stanford, 2000.
- KEARNS E., *The Heroes of Attica*, London, 1989.
- KECHAGIA E., « Philosophy in Plutarch's *Table Talk*. In Jest or in Earnest? », in F. KLOTZ, K. OIKONOMOPOULOU (éd.), *The Philosopher's Banquet: Plutarch's Table Talk in the Intellectual Culture of the Roman Empire*, Oxford, 2011, p. 77-104.
- KELLER E.F., *Refiguring Life: Metaphors of Twentieth-century Biology*, Irvine, 1995.
- KERN H., *Labirinti*, Milan, 1981.
- KIENAST H.J., « Zum Heiligen Baum der Hera auf Samos », *MDAI(A)* 106 (1991), p. 71-80.
- KILLERICH B., « The Olive-Tree Pediment and the Daughters of Kekrops », *AAAH* 7 (1989), p. 1-21.
- KILMER M.F., *Greek Erotica on Attic Red-Figure Vases*, London, 1993.
- KISLEV M.E., BAR-YOSEF O., « The Legumes: the earliest domesticated plants in the Near East », *Current Anthropology* 29 (1988), p. 175-179.
- KLOTZ F., OIKONOMOPOULOU K. (éd.), *The Philosopher's Banquet: Plutarch's Table Talk in the Intellectual Culture of the Roman Empire*, Oxford, 2011.
- KNOEPFLER, D., « Le calendrier des Chalcidiens en Thrace. Essai de mise au point sur la liste et l'ordre des mois eubéens », *JS* (1989), p. 23-59.
- , *La Patrie de Narcisse. Un héros mythique enraciné dans le sol et dans l'histoire d'une cité grecque*, Paris, 2010.
- KOCH H., « *Moly*: der Zauberlauch der griechischen Mythologie », *Geschichte der Pharmazie* 47.2-3 (1995), p. 34-44, résumé par P. JULIEN, « Le moly : une invention mythologique ou une réalité scientifique? », *RHPHarm* 84, n° 310 (1996), p. 302-303 (consulté en ligne : http://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1996_num_84_310_4369_t1_0302_0000_2).
- KOCKELMANN H., *Praising the Goddess. A Comparative and Annotated Re-Edition of Six Demotic Hymns and Praises Addressed to Isis (Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete, 15)*, Berlin/New York, 2008.
- KOEMOTH P., *Osiris et les arbres. Contribution à l'étude des arbres sacrés de l'Égypte ancienne*, Liège, 1994.
- , « Une enquête phytoreligieuse. Isis entre la rose crucifère et le grand épilobe », in L. BRICAULT, R. VEYMIERS (éd.), *Biblioteca Isiaca II*, Bordeaux, 2011, p. 169-183.
- KÖNIG J., « Fragmentation and coherence in Plutarch's *Sympotic Questions* », in J. KÖNIG, T. WHITMARSH (éd.), *Ordering Knowledge in the Roman Empire*, Cambridge, 2007, p. 43-68.

- KÖVECSES Z., *Metaphor in Culture. Universality and Variation*, Cambridge, 2005.
- KONTOGIANNIS A., « Ἴμψιος: Ποσειδών ὁ Ζύγιος », in *Διεθνές Συνέδριο για την αρχαία Θεσσαλία στη μνήμη του Δημήτρη Ρ. Θεοχάρη*, Athènes, 1992, p. 381-391.
- KONTORINI V.N., « Les concours des Grands Éréthimia à Rhodes », *BCH* 99 (1975), p. 97-117.
- KOΤΤΑΒΟΠΟΥΛΟΥ E., « Challenging Myths in the Museum. The Acheron Oracle of the Dead in the Ioannina Archaeological Museum », *MuseumEdu* 6 (2018), (*Museums, education and "difficult" heritage*, sous la dir. De E. Solomon, E. Aposolidou), p. 23-80 (consulté en ligne le 13.03.2019 : <http://museumedulab.ece.uth.gr/main/el/node/431>).
- KOΤΤΑΒΟΠΟΥΛΟΥ E., ZACHOS K., « Πέρα από το επαρχιακό αφήγημα: η συλλογιστική της επανέθεσης στο Αρχαιολογικό Μουσείο των Ιωαννίνων », in *Πρακτικά της Ημερίδας "Μουσειολογικές τάσεις και προσεγγίσεις: η πρόσρατη ιταλική και ελληνική εμπειρία"*, Αρχαιολογικό Μουσείο Θεσσαλονίκης, Θεσσαλονίκη 19 Νοεμβρίου 2010 (sous presse), p. 1-36.
- KOUREMENOS T., PARASSOGLU G.M., TSANTSANOGLU K., *The Derveni Papyrus*, Firenze, 2006.
- KRAMER S.N., *From the Tablets of Sumer*, Indian Hills Colorado, 1956.
- KRASILNIKOFF J.A., « Attic φελλεύς. Some Observations on Marginal Land and Rural Strategies in the Classical Period », *ZPE* 167 (2008), p. 37-49.
- KROLL H., *Kastanas. Ausgrabungen in einem Siedlungsbügel der Bronze- und Eisenzeit Makedoniens 1975-1979. Die Pflanzenfunde (Prähistorische Archäologie in Südosteuropa, 2)*, Berlin, 1983.
- KRON U., « Aglauros, Herse, Pandrosos », *LIMC* I (1981), p. 283-298.
- KRUSE G., « Melanthios, 3 », *RE* XV 1 (1931), col. 427-428.
- KUČAN D., « Zur ernährung und dem Gebrauch von Pflanzen im Heraion von Samos im 7. Jahrhundert v. Chr. », *JDAI* 110 (1995), p. 1-64.
- , « Rapport synthétique sur les recherches archéobotaniques dans le sanctuaire d'Héra de l'île de Samos », *Pallas* 52 (2000), p. 99-108.
- KUHN T., « Metaphor in Science », in A. ORTONY (éd.), *Metaphor and Thought*, Cambridge, 1993², p. 533-542.
- KWAPISZ J., « Where there Hellenistic Riddle books? », in J. KWAPISZ, D. PETRAIN, M. SZYMANSKI (éd.), *The Muse at Play (Beitr. zur Altertumskunde, 305)*, Berlin/Boston, 2012, p. 151-171.
- KYRIELEIS, « The Heraion at Samos », in N. MARINATOS, R. HÄGG (éd.), *Greek Sanctuaries, New approaches*, London/New York, 1995.
- LABARRE G., *Les Cités de Lesbos aux époques hellénistique et impériale*, Paris, 1996.
- LACAZE G., *Lucien : Histoires vraies et autres œuvres. Introduction, traduction et notes*, Paris, 2003.
- LAFOND Y., « Pausanias et le panthéon de Patras. L'identité d'une cité grecque devenue colonie romaine », in V. PIRENNE-DELFORGE (éd.), *Les Panthéons des cités. Des origines à la Périégèse de Pausanias (Kernos, suppl. 8)*, Liège, 1998, p. 195-208.
- LAKS A., MOST G.W. (éd.), *Studies on the Derveni Papyrus*, Oxford/New York, 1997.
- LAKOFF G., JOHNSON M., *Metaphors We Live By*, Chicago/London, 1980.
- , *Philosophy in the Flesh: the Embodied Mind & its Challenge to Western Thought*, New York, 1999.
- LALANNE S., *Une Éducation grecque. Rites de passage et construction des genres dans le roman grec ancien*, Paris, 2006.

- LAMBERT S.D., « The Sacrificial Calendar of the Marathonian Tetrapolis », *ZPE* 130 (2000), p. 43-70.
- LAMBERTERIE (DE) Ch., « Grec homérique μῶλυ : étymologie et poétique », *LALIES* 6 (1988), p. 129-138.
- , *Les Adjectifs grecs en -υς. Sémantique et comparaison I*, Louvain-la-Neuve, 1990.
- LANAUD M., *Le monde des morts selon Lucien de Samosate: une recreation originale du thème de l'Hadès au II^e siècle*, mémoire présenté à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2009.
- LA PENNA A., « Il Romanzo di Esopo », *Athenaeum* 40 (1962), p. 264-314.
- LARSON J.L., *Greek Heroine Cults*, Madison, 1995.
- , *Greek Nymphs. Myth, Cult, Lore*, Oxford, 2001.
- LAWLER L.B., « The Dance of the Ancient Mariners », *TAPhA* 75 (1944), p. 20-33.
- LAWSON J., *Modern Greek folklore and ancient Greek religion*, Cambridge, 1964 [1910].
- LAZONGAS E.G., « Side: the personification of the pomegranate », in E. STAFFORD, J. HERRIN (éd.), *Personification in the Greek world: from Antiquity to Byzantium*, Aldershot, Hampshire, 2005, p. 99-109.
- LEAR A., CANTARELLA E., *Images of Ancient Greek Pederasty*, London/New York, 2008.
- LE BOULLUEC A. (éd.), *Clément d'Alexandrie, Les Stromates VII (Sources chrétiennes, 428)*, Paris, 1997.
- LEBRETON S., « Epithets, divine (Greece and Rome) », in R. BAGNALL, K. BRODERSEN, C.B. CHAMPION, A. ERSKINE, S.R. HUEBNER (éd.), *The Encyclopedia of Ancient History. Online Additions*, 2016, wbeah30175.
- LECLERC Chr., « Socrate aux pieds nus. Note sur le préambule du *Phèdre* de Platon », *RHR*, 1983, p. 355-384.
- LECLERC M.-C., « Épiménide sans paradoxe », *Kernos* 5 (1992), p. 221-233.
- LEDUC C., « Athéna, l'olivier et la problématique des sexes », in *Actes de la Table ronde internationale (nov. 1987) « Les rapports sociaux de sexes »*, *IRESCO* 7 (1988), p. 59-68.
- , « "Rêveries" sur la vierge à l'olivier », in *Mélanges P. Lévêque, IV Religion*, Paris, 1990, p. 259-274.
- , « Les naissances assistées de la mythologie grecque », in *Se reproduire est-ce bien naturel?*, Travaux de l'Université de Toulouse-Le Mirail, GRIEF, 1991, p. 91-175.
- , « Atena i l'Olivivera », in M. JUFRESA (éd.), *Saviesa i perversitas : les dones a la Grècia Antiga*, Barcelone, 1994, p. 117-139.
- , « Athéna et Héraclès : une parenté botanique ? », in C. JOURDAIN-ANNEQUIN, C. BONNET (éd.), *II^e Rencontre Héracléenne. Héraclès, les femmes et le féminin*, Bruxelles/Rome, 1996, p. 259-266.
- , « L'énigmatique kouroutrophos et l'olivier de l'acropole », in BODIOU, MEHL, OULHEN, PROST, WILGAUX (2009), p. 143-163.
- LEFÉBURE E., *Le Mythe osirien*, Paris, 1874-1875.
- LEFKA A., « La floraison du logos platonicien au sein de la *phusis* : le *Phèdre* et les *Lois* », in DELRUELLE, PIRENNE-DELFORGE (2001), p. 127-144.
- LEITAO D., « The Perils of Leukippos: Initiatory Transvestism and Male Gender Ideology in the Ekklusia at Phaistos », *CLAnt* 14.1 (1995), p. 130-163.
- LEMBACH K., *Die Pflanzen bei Theokrit*, Heidelberg, 1970.

- LEMBESSI A., « Flagellation ou autoflagellation. Données iconographiques pour une tentative d'interprétation », *BCH* 115 (1991), p. 99-123.
- LE MEUR-WEISSMAN N., « Sens et emplois des termes *phusis* et *phua* chez Pindare », *Études platoniciennes* [en ligne] 12 (2015), URL : <http://etudesplatoniciennes.revues.org/711>.
- LE ROY C., « La naissance d'Apollon et les palmiers déliens », *BCH*, suppl. 1 (1973), p. 273-276.
- LÉVÊQUE P., « Les cultes de la fécondité/fertilité dans la Grèce des cités », in A. BONANNO (éd.), *Archaeology and Fertility Cult In Ancient Mediterranean*, Amsterdam, 1986, p. 242-256.
- , « Erysichthon le sacrilège », *Ktèma* 19 (1994), p. 227-230.
- LHÔTE É., *Les Lamelles oraculaires de Dodone*, Genève, 2006.
- LIDONNICI L.R., « Single-Stemmed Wormwood, Pinecones and Myrrh: Expense and Availability of Recipe Ingredients in the *Greek Magical Papyri* », *Kernos* 14 (2001), p. 61-91.
- , « Beans, Fleawort, and the Blood of a Hamadryas Baboon: Recipe Ingredients in Greco-Roman Magical Materials », in P. MIRECKI, M. MEYER (éd.), *Magic and Ritual in the Ancient World*, Leiden, 2002.
- LIDSELL A., « Was Theocritus a Botanist? », *GR* 6 (1937), p. 78-93.
- LIGHTFOOT J.L., *Hellenistic Collection. Philits, Alexander of Aetolia, Hermesianax, Euphorion, Parthenius*, Cambridge Mass, 2009.
- LION B., MICHEL C. (éd.), *Banquets et fêtes au Proche-Orient ancien. Dossiers d'Histoire et d'Archéologie* n° 280, février 2003.
- LITHOURGIDIS A.S., DORDAS C.A., DAMALAS C.A., VLACHOSTERGIOS D.N., « Annual intercrops: an alternative pathway for sustainable agriculture », *Australian Journal of Crop Science* 5 (2011), p. 396-410.
- LOYD, G.E.R., *Polarity and Analogy. Two Types of Argumentation in Early Greek Thought*, Bristol, 1996.
- LÓPEZ-RUIZ C., *When the Gods Where Born. Greek Cosmogonies and the Near East*, Cambridge/London, 2010.
- LÓPEZ SALVÁ M., « Plutarco y la tradición farmacológica del vino (*Quaestiones Convivales*) », in J.G. MONTES CALA, M. SANCHEZ ORTIZ DE LANDALUCE, R.J. GALLE CEJUDO (éd.), *Plutarco, Dioniso y el vino. Actas del VI simposio español sobre Plutarco, Cádiz, 14-16 de Mayo de 1998*, Madrid, 1999, p. 291-299.
- LORAUX N., « Qu'est-ce qu'une déesse ? », in G. DUBY, M. PERROT, P. SCHMITT-PANTEL (éd.), *Histoire des femmes en Occident. I. L'Antiquité*, Paris, 1990a, p. 31-62.
- , « Métaphore sans métaphore », *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger* 180.2 (1990b), p. 247-268.
- , *Mothers in Mourning with the essay of Amnesty and Its Opposite*, transl. by C. Pache, Ithaka et al., 1998.
- LYDAKI A., *Fantômes et « ce qui voient des fantômes » (alaphroiskiotoi). Récit populaire et notions culturelles* [en grec], Athènes, 2003.
- MAC KAY K.J., *Erysichthon: A Callimachean comedy (Mnemosyne, suppl. 7)*, Leiden, 1962.
- MAC LACHLAN B., *The Age of Grace. Charis in Early Greek Poetry*, Princeton, 1993.
- MACTOUX M.-M., « Esclave, fouet, rituel », in BODIOU, MEHL, OUHLEN, PROST, WILGAUX (2009), p. 59-70.

- ΜΑΝΑΚΙΔΟΥ F.P., « Philitas, Theocritus, and thorny plants: a reconsideration of their relationship », *Prometheus* 38 (2012), p. 107-127.
- , *Καλλιμάχου Εἰς Λουτρὰ Παλλάδος*, Athènes, 2013.
- , « Past and Present in the Fifth Hymn of Callimachus: Mimesis, Aitiology and Reality », in M.A. HARDER, R.F. REGTUIT, G.C. WAKKER (éd.), *Past and Present in Hellenistic Poetry*, Leuven, 2017, p. 181-209.
- , « Maternity in Callimachus' Hymns 1 and 4: Interweaving Poetics and Politics », in C. CUSSET (éd.), *La Féminité dans les arts hellénistiques : voix, genre, représentations*, Lyon (à paraître a).
- , « Theocritus and Hesiod: How much affinity? », in M. KANELLOU, S. HATZIKOSTA, C. CAREY (éd.), *Theocritus: Allusion and Erudition, Hellenistica Groningana* (à paraître b).
- MANGAFA M., « Αποθήκευση φυτικών προϊόντων σε δημόσιο κτίριο της ύστερης αρχαιότητας. Αρχαιοβοτανική μελέτη στην Πλατεία Διοικητηρίου », *Archaeological Work on Macedonia and Thrace* 9 (1995), p. 209-214.
- MANGAFA M., KOTSAKIS K., ANDREOU S., « Αμπελοκαλλιέργεια στην προϊστορική Μακεδονία. Τα δεδομένα της προϊστορικής Τούμπας Θεσσαλονίκης », in *Αμπελοοικονομική Ιστορία στο χώρο της Μακεδονίας και της Θράκης. Πρακτικά Ε' Τριήμερου Εργασίας, Νάουσα, 17-19 Σεπτεμβρίου 1993*, Athènes, 1998, p. 158-169.
- MANGAFA M., KOTSAKIS K., STRATIS G., « Experimental charring of vine products and investigation on its uses in antiquity », in Y. BASSIAKOS, E. ALUPI, Y. FACORELLIS (éd.), *Archaeology Issues in Greek Prehistory and Antiquity, The Hellenic Society of Archaeometry and the Society of Messenian Archaeological Studies*, Athens, 2001, p. 495-510.
- MAGNELLI A., « Un'inedita dedica a Hermes da Gortina (Creta) », in S. BIANCHETTI (éd.), *ΠΟΙΚΙΛΑΜΑ. Studi in onore di Michele R. Cataudella in occasione del 60 compleanno*, 2001, La Spezia, p. 679-685.
- MANNHARDT W., *Wald- und Feldkulte, II, Antike Wald- und Feldkulte aus nordeuropäischer Überlieferung erläutert*, Berlin, 1905, p. 8-14.
- MANTZOULINOU-RICHARDS E., « Demeter Malaphoros. The Divine Sheepbringer », *AW* 13 (1986), p. 15-22.
- MARCH J., *Dictionary of Classical Mythology*, Oxford/Philadelphia, 2014².
- MARCHIANDI D., « I santuari perduti di Agrai: Poseidone Helikonios, Artemis Agrotera, la Madre degli Dei, Demetra, Zeus Meilichios », in E. GRECO (éd.), *Topografia di Atene. Sviluppo urbano e monumenti dalle origini al III secolo d.C. II, Colline sud-occidentali - Valle dell'Ilisso*, Atene/Paestum, 2011, p. 486-489.
- MAREK C., *Stadt, Ära und Territorium in Pontus-Bithynia und Nord-Galatia*, Tübingen, 1993.
- MARGARITIS E., « The Kapeleio at Hellenistic Krania. Food consumption, Disposal and the Use of space », *Hesperia* 83 (2014), p. 103-121.
- , « Cultivating Classical Archaeology: Agricultural Activities, Use of Space and Occupation Patterns in Hellenistic Greece », in D. HAGGIS, C. ANTONACCI (éd.), *Classical Archaeology in Context: Theory and Practice in Excavation in the Greek World*, Berlin/Boston, 2015, p. 333-354.

- MARGARITIS E., JONES M.K., « Beyond cereals: crop-processing and *Vitis vinifera* L. Ethnography, experiment and charred grape remains from Hellenistic Greece », *Journal of Archaeological Science* 33 (2006), p. 784-805.
- MARGUERITE Y., « Coré aux narcisses ou le parfum de la dame en noir », in R. ÉTIENNE, M.-T. LE DINAHET, M. YON (éd.), *Architecture et poésie dans le monde grec. Hommages à Georges Roux*, Lyon/Paris, 1989, p. 255-262.
- MARGUERON J., « De Mari à Délos, un lien : le palmier », *Ktêma* 25 (2000), p. 55-63.
- MARINATOS N., « The Date-Palm in Minoan Iconography and Religion », *O.Ath* 15 (1984), p. 115-122.
- , « An Offering of Saffron to the Minoan Goddess of Nature: the Role of the Monkey and the Importance of Saffron », in T. LENDERS, G. NORDQUIST (éd.), *Gifts to the Gods. Proceedings of the Symposium, 1985*, Uppsala, 1987, p. 123-132.
- , « The Tree as a Focus of Ritual Action in Minoan Glyptic Art », in W. MÜLLER (éd.), *Fragen und Probleme der bronzezeitlichen ägäischen Glyptik*, Berlin, 1989, p. 127-143.
- MARINATOS S., « La marine créto-mycénienne », *BCH* 57 (1933), p. 170-235.
- MARTIN R., « La *Cena Trimalchionis* : Les trois niveaux d'un festin », *BAGB* (1988), p. 232-247 (consulté en ligne : http://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1988_num_1_3_1367).
- MASSIMILLA G., « Artemis Fourth Throw (Call. Dian.121f.) », *MH* 59 (2002), p. 51-54.
- MASSON O., *Les Fragments du poète Hipponax (Études et commentaires)*, 43, Paris, 1962.
- , « Kypriaka XVIII. Amargetti, un sanctuaire rural près de Paphos », *BCH* 118.1 (1994), p. 261-275.
- MASTRONUZZI G., COLAIANNI G., FIORENTINO G., GIARDINO C., MELISSANO V., « Analisi stratigrafica e funzionale di un'area di combustione nel luogo di culto messapico di Piazza Dante (Vaste-Lecce) », *The Journal of Fasti Online* (2013), p. 1-23 (consulté en ligne le 30.05.2016 : <http://www.fastionline.org/docs/FOLDER-it-2013-292.pdf>).
- MATTHAIIOU A., « Aixōnika », *Horos* 10-12 (1992-1998), p. 133-169.
- MATTHEY P., « Les pommes d'amour des Hespérides. 1^{re} partie : le jardin aux portes du soir », in BARBU, BORGEAUD, LOZAT, VOLOKHINE (2013), p. 139-163.
- MATTHEWS W.H., *Mazes and Labyrinths. Their History and Development*, New York, 1970.
- MAXWELL-STUART P.G., « Myrte and the Eleusinian Mysteries », *WS* 6 (1972), p. 145-161.
- MAZOYER M. (éd.), *La Campagne antique : espace sauvage, terre domestique*, Paris, 2003.
- MCLEOD M.D., *Luciani Opera*, I, Oxford, 1972.
- MCMAHON J.M., *Paralysin Cave. Impotence, Perception, and Text in the Satyrica of Petronius (Mnemosyne, suppl. 176)*, Leyde, 1998.
- MEGALOUDI F., « Burnt sacrificial plant offerings in Hellenistic times: an archaeobotanical case study from Messene, Peloponnese, Greece », *Vegetation History and Archaeobotany* 14 (2005), p. 329-340.
- MEGALOUDI F., PAPADOPOULOS S., SGOUROU M., « Plant offerings from the classical necropolis of Limenas, Thasos, northern Greece », *Antiquity* 81 (2007), p. 933-943.
- MEIGGS R., "Pitch", Appendix 7 in *Trees and Timber in the Ancient Mediterranean World*, Oxford, 1982.

- MERKELBACH R., *Isis regina – Zeus Sarapis. Die griechisch-ägyptische Religion nach den Quellen dargestellt*, Stuttgart/Leipzig, 1995.
- MERKELBACH R., J. STAUBER, « Die Orakel des Apollon von Klaros », *EA* 27 (1996), p. 1-54.
- MIGNOGNA E., « Aesopus Bucolicus. Come si “mette in scena” un miracolo (*Vita Aesopi* c. 6) », in N. HOLZBERG (éd.), *Der Äsop-Roman. Motingeschichte und Erzählstruktur (Classica Monacensia, 6)*, Tübingen, 1992, p. 76-84.
- MIKALSON J.D., *The Sacred and Civil Calendar of the Athenian Year*, Princeton, 1975.
- , *Religion in Hellenistic Athens*, Berkeley, 1998.
- MILI M., *Religion and Society in Ancient Thessaly*, Oxford, 2015.
- MINEUR W.H., *Callimachus. Hymn to Delos (Mnemosyne, suppl. 83)*, Leiden, 1984.
- MIRALLES C., PÖRTULAS J., *Archilochus and the Iambic Poetry*, Roma, 1983.
- MIROV N., *The Genus Pinus*, New York, 1967.
- MITTFORD T.B., « Further Contributions to the Epigraphy of Cyprus », *AJA* 65 (1961), p. 93-151.
- MITSOPOULOS V., « Zum Halsschmuck oder Dröger für die Götter », *MDAI(A)* 116 (2001), p. 51-65.
- MOGGI M., *I Sinecismi interstatali greci. Dalle origini al 338 a C.*, Pisa, 1976.
- , « Sinecismi arcaici del Peloponneso », in D. MUSTI (éd.), *La transizione dal miceneo all'alto arcaismo. Dal palazzo alla città*, Roma, 1991, p. 155-165.
- MOGGI M., OSANNA M., *Pausania, Guida della Grecia, libro VII, l'Acacia*, Milano, 2000.
- MONBRUN Ph., « Artémis et le palmier-dattier », *Pallas*, 35 (1989), p. 69-93.
- , « Apollon, le scorpion et le frère à Claros », *Kernos* 16 (2003), p. 143-170.
- , *Les Voix d'Apollon. L'arc, la lyre et les oracles*, Rennes, 2007, p. 67-80.
- , « Nausicaa, Artémis et le palmier de Délos : les “belles plantes” du chant VI de l'*Odyssee* », in BODIQU, MEHL (2009), p. 51-64.
- MONTEPAONE C., « *L'alsos-lucus*, forma ideal tipica artemidea : il caso di Ippolito », in CAZANOVE, SCHEID (1993), p. 69-75.
- MONTES CALA J.G., SANCHEZ ORTIZ DE LANDALUCE M., GALLE CEJUDO R.J. (éd.), *Plutarco, Dioniso y el vino. Actas del VI simposio español sobre Plutarco, Cádiz, 14-16 de Mayo de 1998*, Madrid, 1999.
- MOREAU A. (dir.), *L'Initiation. Actes du colloque de Montpellier (avril 1991) I-II*, Montpellier, 1992.
- MORELLI D., *I culti in Rodi (SCO, 8)*, Pisa, 1959.
- MORGAN J.R., *Longus, Daphnis and Chloe*, Oxford, 2004.
- MORRISON A.D., *The Narrator in Archaic Greek and Hellenistic Poetry*, Cambridge, 2007.
- MOST G., « Plato's Exoteric Myths », in C. COLLOBERT, P. DESTRIÉE, F.J. GONZALEZ (éd.), *Plato and Myth. Studies on the Use and Status of Platonic Myths*, Leiden/Boston, 2012, p. 13-24.
- MOTTE A., « Le pré sacré de Pan et des Nymphes dans le *Phèdre* de Platon », *AC* 32 (1963), p. 460-476.
- , *Prairies et jardins de la Grèce antique. De la religion à la philosophie*, Bruxelles, 1973.
- , « L'expression du sacré dans la religion grecque », in J. RIES (éd.), *L'Expression du sacré dans les grandes religions III*, Louvain-la-Neuve, 1986a, p. 109-256.

- , « Mort et renaissance dans les mystères d'Éleusis », in F. JOUAN (éd.), *Mort et fécondité dans les mythologies. Actes du colloque de Poitiers (13-14 mai 1983)*, Paris, 1986b, p. 71-82.
- , « Dans le jardin des Muses. Nature et culture en Grèce ancienne », in G. VIRÉ (éd.), *Jardins et paysages*, Bruxelles, 1991, p. 25-38.
- , « Paysage et inspiration dans la littérature grecque. Hésiode, Pindare, Platon », in M. PERRIN (éd.), *L'Idée de paysage. Actes du colloque d'Amiens (nov. 1997)*, Greifswald, 1997, p. 57-77.
- , « De l'idée de nature en Grèce antique », in M. DARAKI (éd.), *La Grèce pour penser l'avenir. Actes du colloque interdisciplinaire sur ce thème (Paris-Sorbonne, 2-4 déc. 1996)*, Paris, 2000, p. 61-89.
- , « Nativité divine à l'ombre du palmier de Délos et naissance d'un philosophe sous un platane de la campagne athénienne », in MAZOYER (2003), p. 159-174.
- MOUNTFORD J.F., « De Mensium Nominibus », *JHS* 43 (1923), p. 102-116.
- MOURATI A., *Fleurs et arbres, plantes et simples de la Bible* [en grec], Athènes, 1992.
- MÜLLER C.W., *Erysichthon. Der Mythos als narrative Metaphor im Demeterhymnos des Kallimachos*, Stuttgart, 1987.
- MUNIER P., *Le Palmier-dattier*, Paris, 1973.
- MURR P.J., *Die Pflanzenwelt in der griechischen Mythologie*, Groningen, 1969 [1890].
- MURRAY J., « The Metamorphoses of Erysichthon: Callimachus, Apollonius and Ovid », in M.A. HARDER, R.F. REGTUIT, G.C. WAKKER (éd.), *Callimachus II*, Leuven, 2004, p. 207-241.
- , « Hellenistic Elegy: Out from Under the Shadow of Callimachus », in J.J. CLAUSS, M. CUYPERS (éd.), *A Companion to Hellenistic Literature*, London, 2010, p. 106-116.
- MUSTI D., TORELLI M., *Pausania, Guida della Grecia, libro II, la Corinzia e l'Argolide*, Milano, 1986.
- MUTHMANN F., *Der Grenadeapfel. Symbol des Lebens in der alten Welt*, Fribourg, 1982.
- MYLONAS G.E., *Eleusis and the Eleusinian Mysteries*, Princeton, 1961.
- MYLONOPOULOS J., Πελοπόννησος οἰκητήριον Ποσειδῶνος. *Heiligtümer und Kulte des Poseidon auf der Peloponnes* (Kernos, suppl. 13), Liège, 2003.
- , « Natur als Heiligtum-Natur im Heiligtum », *ARG* 10 (2008), p. 51-83.
- NADEAU R., *Les Manières de table dans le monde gréco-romain*, Rennes, 2010.
- NAGY G., *The Best of Achaeans. Concepts of the Hero in Archaic Greek Poetry*, Baltimore/London, 1999².
- NELSON M., « The cultural construction of beer among Greeks and Romans », *Syllecta Classica* 14 (2003), p. 101-120.
- , *The Barbarian's Beverage: A History of Beer in Ancient Europe*, London, 2005a.
- , « Divine or godless drinks? Ancient Greek notions concerning the origins of beer », *Aram Periodical* 17 (2005b), p. 129-134.
- NIAFAS K., « Athenaeus and the Cult of Dionysus Orthos », in D. BRAUND, J. WILKINS (éd.), *Athenaeus and his World. Reading Greek Culture in the Roman Empire*, Exeter, 2000, p. 466-475.
- NICHOLSON P.T., SHAW I., *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, 2000.
- NIEBUHR A.D., *Herbs of Greece*, Athènes, 1970.
- NILSSON M.P., *Griechische Feste von religiöser Bedeutung*, Leipzig, 1906.

- , *Geschichte der griechischen Religion* I, München, 1941.
- NOËL A.-S., « L'arc, la lyre et le laurier d'Apollon : de l'attribut emblématique à l'objet théâtral », *Gaia* 17 (2014), p. 105-128.
- NOËL D., « Les Anthestéries et le vin », *Kernos* 12 (1999), p. 125-152.
- NOLLÉ J., *Kleinasiatische Losorakel. Astragal- und Alphabetchresmologien der hochkaiserzeitlichen Orakelrenaissance (Vestigia, 57)*, München, 2007.
- NOVELLIS D., « Primi dati archeobotanici da Sibari – Casa Bianca », *ASAA* 89 (2012), p. 231-242.
- NÜNLIST R., *Poetologische Bildersprache in der frühgriechischen Dichtung*, Stuttgart/Leipzig, 1998.
- NYCKÉES V., *La Sémantique*, Paris, 1998.
- OAKLEY J., PALAGIA O., *Athenian Potters and Painters* II, Oxford, 2009.
- O'BRYHIM S., « A New Interpretation of Hesiod *Theogony* », *Hermes* 124 (1996), p. 131-139.
- OGDEN D., *Greek and Roman Necromancy*, Princeton, 2001.
- OGLE M.B., « The House-Door in Greek and Roman Religion and Folklore », *AJPh* 32 (1911), p. 251-271.
- OIKONOMOPOULOU K., « Peripatetic Knowledge in Plutarch's *Table Talk* », in F. KLOTZ, K. OIKONOMOPOULOU (éd.), *The Philosopher's Banquet: Plutarch's Table Talk in the Intellectual Culture of the Roman Empire*, Oxford, 2011, p. 105-130.
- OLIVER Gr., *War, Food, and Politics in Early Hellenistic Athens*, Oxford, 2007.
- OLLIER F., *Lucien. Histoire vraie (Édition, introduction et commentaire)*, Paris, 1962.
- OLMOS R., CABRERA P., MONTERO, S. (éd.), *Paraiso cerrado, jardín abierto. El reino vegetal en el imaginario religioso del Mediterraneo*, Madrid, 2005.
- OLMOS R., MORENO-CONDE M., CABRERA P., CARDETE M.C., « Animaux et plantes dans la religion grecque », *ThesCRA*, VIII *Suppl.* (2012), p. 427-446.
- ONIANS R.B., *Les Origines de la pensée européenne : sur le corps, l'esprit, l'âme, le monde, le temps et le destin*, Paris, 1951.
- ORTONY A. (éd.), *Metaphor and Thought*, Cambridge, 1993².
- PACHOUMI P., « The Religious and Philosophical Assimilations of Helios in the Greek Magical Papyri », *GRBS* 55 (2015), p. 391-413.
- PADEL R., *In and Out of the Mind: Greek Images of the Tragic Self*, Princeton, 1992.
- PADILLA M.W. (ed.), *Rites of Passage in Ancient Greece: Literature, Religion, Society*, Lewisburg, 1999.
- PAKKANEN P., *Interpreting Early Hellenistic Religion: A Study Based on the Mystery Cult of Demeter and the Cult of Isis*, Helsinki, 1996.
- PALMER C., « An exploration of the effects of crop rotation regime on modern weed floras », *Environmental Archaeology* 2 (1998), p. 35-48.
- PANAGIOTOPOULLOS D., « Minoische Jenseitsvorstellungen », in *Kreta & Zypern. Religion & Schrift. Von der Frühgeschichte bis zum Ende der archaischen Zeit. Tagung 02. 1999*, Altenburg, 2001, p. 279-293.
- PANTOS P.A., « Bérénice II Déméter », *BCH* 111 (1987), p. 343-352.
- PAPACHATZIS N.D., *Πανσάνιας. Ελλάδας Περίηγησις* I-V, Athènes, 1974-1981.

- PAPACHRISTODOULOU I.C., *Οἱ ἀρχαῖοι Ῥοδιαzoὶ δῆμοι. Ἱστορικὴ Ἐπισκόπηση : Ἡ Ἰαλιωσία*, Athènes, 1989.
- PAPAZARKADAS N., *Sacred and Public Land in Ancient Athens*, Oxford, 2011.
- PARKE H.W., WORMELL D.E.W., *The Delphic Oracle. I: The History. II: The Oracle Responses*, Oxford, 1956.
- , *Festivals of the Athenians*, Ithaca, 1977.
- PARKER R., *Miasma. Pollution and Purification in early Greek Religion*, Oxford, 1983.
- , « Festivals of the Attic Demes », in T. LINDERS, G. NORDQUIST (dir.), *Gifts to the Gods*, Uppsala, 1987, p. 137-147.
- , « The Hymn to Demeter and the Homeric Hymns », *G & R* 38.1 (1991), p. 1-17.
- , *Athenian Religion. A History*, Oxford, 1996.
- , « The problem of the Greek cult epithet », *OAth* 28 (2003), p. 173-183.
- , *Polytheism and Society at Athens*, Oxford, 2005.
- , « New Problems in Athenian Religion: The 'Sacred Law' from Aixone », in J. DIJKSTRA, J. KROESEN, Y. KUIPER (éd.), *Myths, Martyrs, and Modernity. Studies in the History of Religions in Honour of Jan N. Bremmer*, Leiden/Boston, 2010, p. 193-208.
- , « The Lot Oracle at Dodona », *ZPE* 194 (2015), p. 111-114.
- , *Greek Gods Abroad: Names, Natures, and Transformations*, Oakland, 2017.
- PATERA I., ZOGRAFOU A., « Femmes à la fête des Halôa : le secret de l'imaginaire », *Clio* 14 (2001), p. 17-46.
- PATERA I., « Espaces et structures cultuels du sanctuaire grec : la construction du vocabulaire », *RHR* 227 (2010), p. 535-551.
- PATERA M., *Figures grecques de l'épouvante de l'antiquité au présent. Peurs enfantines et adultes*, Leiden/Boston, 2015 (*Mnemosyne*, suppl. 376).
- PATZER H., *Physis. Grundlegung zu einer Geschichte des Wortes*, Stuttgart, 1993².
- PAUL S., *Cultes et sanctuaires de l'île de Cos (Kernos, suppl. 28)*, Liège, 2013.
- PAVLOU M., « Pindar Olympian 3: Mapping Acragas on the Periphery of the Earth », *CQ* 60, 2 (2010), p. 313-326.
- PEDLEY J., *Sanctuaries and the Sacred in the Ancient Greek World*, Cambridge, 2005.
- PEEK W., « Attische Inschriften. Nachträge und Verbesserungen zu IG. I². II² », *MDAI(A)* 67 (1942) [1951], p. 1-217.
- PELIKAN W., *L'Homme et les plantes médicinales II*, trad. G. Clarette, Paris, 1962 [1958].
- PÈRE M., « Vers la fin du mystère des ruines du Lobi? », *Journal des africanistes* 62 (1992), p. 79-93.
- PERPILLOU-THOMAS F.P., *Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine d'après la documentation papyrologique grecque*, Louvain, 1993.
- PERROT G., GUILLAUME E., *Exploration archéologique de la Galatie et de la Bithynie, d'une partie de la Mysie, de la Phrygie, de la Cappadoce et du Pont I*, Paris, 1872.
- PERROT S., « Pommes agonistiques à Delphes : réflexions autour du cognassier sacré d'Apollon », *BCH* 133 (2009), p. 153-168.
- PERRY B.E., *Studies in the Text History of the Life and Fables of Aesop*, Haverford, PA, 1936.

- , *Aesopica. A series of texts relating to Aesop or ascribed to him or closely connected with the literary tradition that bears his name. Collected and critically edited, in part translated from Oriental languages, with a commentary and historical essay. I: Greek and Latin Texts*, Urbana, 2007 [1952].
- PERUSINO F., « Le orse di Brauron nella *Lysistrata* di Aristofane », in B. GENTILI, F. PERUSINO (éd.), *Le orse di Brauron. Un rituale di iniziazione femminile nel santuario di Artemide*, Pisa, 2002, p. 167-174.
- PERVO R.I., « A Nihilist Fabula: Introducing the Life of Aesop », in R.F. HOCK, J. BRADLEY CHANCE, JUDITH PERKINS (éd.), *Ancient Fiction and Early Christian Narrative (Society of Biblical Literature, Symposium Series, 6)*, Atlanta, 1998, p. 77-120.
- PESTALOZZA U., *Religione Mediterranea*, Milano, 1951.
- PETRIDOU G., *Divine Epiphany in Greek Literature and Culture*, Oxford, 2015.
- PETRILLI A., « Le trésor du dragon : pomme ou mouton », *Gaia* 16 (2013), p. 133-154.
- PETZL G., « Bedrohter Kultvollzug: Hilfe von hoherer Stelle », in A. MARTINEZ FERNANDEZ (éd.), *Estudios de Epigrafía Griega*, La Laguna, 2009, p. 377-386.
- PIFISTER F., *Der Reliquienkult im Altertum I-II*, Giessen, 1909-1912.
- , « Ein Kultbrauch auf Delos nach Kallimachos », *RhM* 77 (1928), p. 185-187.
- PHILIP A., « Récurrences thématiques et topologie dans le *Phèdre* », *RMM* 86 (1981), p. 452-476. (*Les Phytonymes grecs et latins, Actes du Colloque international de Nice (mai 1992)*, Nice, 1993.
- PICARD C., « Sur la patrie et les pérégrinations de Déméter », *REG* 40 (1927), p. 330-337.
- PICCALUGA G., « Adonis, i cacciatori falliti e l'avvento dell'agricoltura », in G. BRUNO, G. PAIONI (éd.), *Il mito greco. Atti del Convegno internazionale (Urbino, 1973)*, Roma, 1977, p. 3-48.
- PIGEAUD J., « Euripide et la connaissance de soi. Quelques réflexions sur Hippolyte », *LEC* 44 (1976), p. 3-24.
- , *La Maladie de l'âme*, Paris, 1981.
- , « Il medico e la malattia », in S. SETTIS (éd.), *I Greci. Storia, Cultura, Arte, Società I*, Torino, 1996, p. 771-814.
- PIRENNE-DELFORGE V., *L'Aphrodite grecque (Kernos, suppl. 4)*, Athènes/Liège, 1994.
- , « Prairie d'Aphrodite et jardin de Pandore. Le "féminin" dans la *Théogonie* », in DELRUELLE, PIRENNE-DELFORGE (2001a), p. 83-99.
- , « La genèse de l'Aphrodite grecque: le "dossier crétois" », in S. RIBICHINI, M. ROCCHI, P. XELLA (éd.), *La questione delle influenze vicino-orientali sulla religione greca. Atti del Colloquio internazionale, Roma 1999*, Roma, 2001b, p. 169-187.
- , « Qui est la Kourotrophos athénienne? », in V. DASEN (éd.), *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité*, Fribourg/Göttingen, 2004, p. 172-185.
- , « Nourricières d'immortalité : Déméter, Héra et autres déesses en pays grec », *Paedagogica Historica* 46.6 (2010), p. 685-697.
- PIRENNE-DELFORGE V., PRESCENDI F. (éd.), « Nourrir les dieux? » *Sacrifice et représentation du divin (Kernos, suppl. 26)*, Liège, 2011.
- PIRENNE-DELFORGE V., PIRONTI G., *L'Héra de Zeus. Ennemie intime, épouse définitive*, Paris, 2016.
- PIRONTI G., *Entre ciel et guerre. Figures d'Aphrodite en Grèce ancienne (Kernos, suppl. 18)*, Liège, 2007.
- , « Sous le ciel d'Éryx », in CATRY, DURAND, KOCH PIETRE (2009), p. 221-229.

- , « Autour du corps viril en Grèce ancienne : l'ombre et le peplos », in F. GHERCHANOC, V. HUET (éd.), *Vêtements antiques. S'habiller, se déshabiller dans les mondes anciens*, Arles, 2012, p. 93-103.
- PLAITAKIS A., DUVOISIN R., « Homer's Moly identified as *Galanthus nivalis* L., Physiologic Antidote to Stramonium Poisoning », *Clinical Neuropharmacology*, 6.1 (1983), p. 1-5 (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/6342763?dopt=Abstract>).
- PLANT M., *Women Writers of Ancient Greece and Rome: An Anthology*, London, 2004.
- PLIAKOU G., « Ανασκαφικές εργασίες. Νομός Ιωαννίνων. Δήμος Δωδώνης. Θέση Επισκοπή (Ιδιοκτησία Εταιρείας EMAAR – Επενδύσεις ακινήτων ΜΕΠΕ) », *AD Χρονικά* 63 (2008), p. 760-765.
- , « Το λεκανοπέδιο των Ιωαννίνων μετά τη ρωμαϊκή κατάκτηση. Οι μαρτυρίες των ανασκαφικών νομισματικών συνόλων », in K. LIAMPI, C. PAPAΕVANGΕLOU-GENAKOS, K. ZACHOS, A. DOUSOUGLI, A. ΙAKOVIDOY (éd.), *Νομισματική και οικονομική ιστορία στην Ήπειρο κατά την αρχαιότητα, Πρακτικά του 1^{ου} Διεθνούς Συνεδρίου, Πανεπιστήμιο Ιωαννίνων, 3-7 Οκτωβρίου 2007, ΚΕΡΜΑ III*, Athènes, 2013, p. 449-462.
- POLIAKOFF M.B., *Studies in the Terminology of the Greek Combat Sports (Beiträge zur klassischen Philologie, 146)*, Frankfurt-am-Main, 1986.
- POLIGNAC (DE) F., *La Naissance de la cité grecque. Cultes, espace et société, VIII^e-VII^e siècles*, Paris, 1995².
- , « Un paysage religieux entre rite et représentation. Éleuthères dans l'*Antiope* d'Euripide », in SCHEID, POLIGNAC (2010b), p. 481-495.
- , « Détroits, isthmes, passages : paysages "sous le joug" de Poséidon », *Kernos* 30 (2017), p. 67-83.
- POLITIS N.G., *Études sur la vie et la langue du peuple grec. Traditions II* [en grec], Athènes, 1965 [1904].
- POLUNIN O., *Flowers of Greece and the Balkans, a Field Guide*, Oxford/New York, 1980.
- POULAKI E., « Αγροικίες της περιοχής Φύλας-Ηρακλείου και Λειβηθρών, του Μακεδονικού Ολύμπου », in P. ADAM-VELENI, E. POULAKI, K. TZANAVARI (éd.), *Αρχαίες Αγροικίες σε Σύγχρονους Δρόμους. Κεντρική Μακεδονία*, Athènes, 2003, p. 53-70.
- POUX M., DIETLER M., « Du vin, pourquoi faire? », in J.-P. BRUN, A. TCHERNIA, M. POUX, A. TOURNIER (éd.), *Le Vin. Nectar des dieux, génie des hommes*, Gollion, 2004, p. 8-23.
- PRELLER L., *Griechische Mythologie. 1. Theogonie und Götter*, Berlin, 1860.
- PRÉTRE C., *Kosmos et kosmema. Les offrandes de parure dans les inscriptions de Délos (Kernos, suppl. 27)*, Liège, 2012.
- PREISENDANZ K., *Papyri graecae magicae. Die griechischen Zauberpapyri (PGM) I-II*, Stuttgart, 1973-1974 [1928-1931].
- PRICHETT W.K., *Pausanias Periegetes I-II (Αρχαία Ελλάδα. Monographs on Ancient Greek History and Archaeology, 6 & 7)*, Amsterdam, 1998-1999.
- PRIOUX E., « Parler de jardins pour parler de créations littéraires », in COLEMAN, DERRON (2014), p. 87-130.
- PUNZO A.R., « Il mirto di Afrodite in Grecia. Attestazioni culturali e mitologiche », in E. VILLARI (éd.), *Il Paesaggio e il sacro. L'evoluzione dello spazio di culto in Grecia. Interpretazioni e rappresentazioni*, Genova, 2013, p. 93-116.

- RAHNER H., *Mythes grecs et mystère chrétien*, traduit par H. Voirin, Paris, 1954, p. 196-240.
- RAINER B.L., *Philodamus' Paean to Dionysos. A Literary Expression of Delphic Propaganda*, Ann Arbor/London, 1975.
- RAÏOS D., *Melissa et versipellis (L'abeille et le loup-garrou). Une allégorie du conflit politique aux temps de Néron* [en grec], Ioannina, 2001.
- , « Le démon de la vaine gloire de Jean Chrysostome, les monstres des désirs de Dion Chrysostome et la Lamie de Philostrate [en grec] », *Vella* 4 (2007), p. 509-580.
- , *Littérature grecque de l'époque impériale* [en grec], Ioannina, 2012.
- RAMAN R.A., « Homeric *aōtos* and Pindaric *aōtos*. A Semantic Problem », *Glotta* 53.3-4 (1975), p. 195-207.
- RAMSAY W.M., *Historical Geography of Asia Minor*, London, 1890.
- REDFIELD, J., « From Sex to Politics. The Rites of Artemis Triklaria and Dionysos Aisymnetes at Patras », in D.M. HALPERIN, J.J. WINKLER, F.I. ZEITLIN (éd.), *Before Sexuality. The Construction of Erotic Experience in the Ancient Greek World*, Princeton, 1990, p. 115-134.
- , « Les bosquets de l'Académie », *Asdival* 6 (2011), p. 107-116.
- REECE S., « Homer's asphodel meadow », *GRBS* 47 (2007), p. 389-400.
- REINACH S., « Apollon Opaon à Chypre », *REG* 7 (1889), p. 225-233.
- , « La flagellation rituelle », in *Cultes, mythes et religions*, Paris, 1908², p. 173-183 (1^{re} publication : *L'Anthropologie* 15 [1904], p. 47-54).
- RENEHAN R., « Greek Lexicographical Notes: Fifth Series », *Glotta* 50.1-2 (1972), p. 38-60.
- , *Greek Lexicographical Notes. A Critical Supplement to the Greek-English Lexicon of Liddell-Scott-Jones*, Göttingen, 1975.
- , « *Anthos* and *althos* », *Glotta* 74.1-4 (1995), p. 56-59.
- RENFREW J.M., *Palaeoethnobotany: The Prehistoric Food Plants of the Near East and Europe*, New York, 1973.
- REPICI L., *Uomini Capovolti. Le piante nel pensiero dei Greci*, Bari/Roma, 2000.
- , *Nature Silenziose. Le piante nel pensiero ellenistico e romano*, Bologna, 2015.
- RHODES P. J., OSBORNE, R., *Greek Historical Inscriptions, 404-323 B.C.*, Oxford, 2003.
- RIAÑO RUFILANCHAS D., « Zwei Agone in "I. Priene" 112.91-95 », *ZPE* 129 (2000), p. 89-96.
- RICHARDSON N.J., *The Homeric Hymn to Demeter*, Oxford, 1974.
- , « The Homeric Hymn to Demeter. Some Central Questions Revisited », in A. FAULKNER (éd.), *The Homeric Hymns. Interpretative Essays*, Oxford, 2011, p. 44-58.
- RICHTER G.M.A., « "Attributed" Vases Recently Acquired by the Metropolitan Museum of Art », *AJA* 30.1 (1926), p. 32-43.
- RICŒUR P., *La Métaphore vive*, Paris, 1975.
- RIES J., TERNES C.-M. (éd.), *Symbolisme et expérience de la lumière dans les grandes religions. Actes du Colloque tenu à Luxembourg du 29 au 31 mars 1996*, Turnhout, 2002.
- RIGINOS G., « Οικιαστική οργάνωση στην αρχαία Θεσπρωτία στην ύστερη κλασική και ελληνιστική περίοδο », *Ηπειρωτικά Χρονικά* 40 (2006), p. 127-149.
- RIGINOS G., LAZARI K., *Αρχαίος οικισμός Ελέας Παραμυθιάς. Αρχαιολογικός οδηγός*, 2007.

- ROBERT J., ROBERT L., *Hellenica. Recueil d'épigraphie, de numismatique et d'antiquités grecques*. VI. *Inscriptions grecques de Lydie*, Paris, 1948.
- ROBERT L., « Recherches épigraphiques », *REA* 62 (1960), p. 276-361.
- ROBERTSON N., « Poseidon's Festival at the Winter Solstice », *CQ* 34.1 (1984a), p. 1-16.
- , « The Ritual Background of the Erysichthon Story », *AJPh* 105 (1984b), p. 369-408.
- , *Festivals and Legends. The Formation of Greek Cities in the Light of Public Ritual*, Toronto, 1992.
- , « Athens' Festival of the New Wine », *HSCP* 95 (1993), p. 197-250.
- , « Aesop's Encounter with Isis and the Muses and the Origins of the Life of Aesop », in E. CSAPO, M.C. MILLER (éd.), *Poetry, Theory, Praxis: The Social Life of Myth, Word and Image in Ancient Greece. Essays in Honour of William J. Slater*, Oxford, 2003, p. 247-266.
- ROBBINS E., « Heracles, the Hyperboreans, and the Hind: Pindar, *Ol.* 3 », *Phoenix* 36 (1982), p. 295-305.
- ROCCHI M., « Le mont Hélicon, un espace mythique », in A. HURST, A. SCHACHTER (éd.), *La Montagne des Muses*, Genève, 1996, p. 15-25.
- RODRIGUEZ-NORIEGA GUILLÉN L., « Are the fifteen books of the *Deipnosophistae* an excerpt? », in D. BRAUND, J. WILKINS (éd.), *Athenaens and his World: Reading Greek Culture in the Roman Empire*, Exeter, 2000, p. 244-255.
- RODRIGUEZ SOMOLINOS H., « La planta de la immortalidad en Grecia y el mito de Glauco de Antedon », *Epos* 22 (2006), p. 11-19.
- ROMERI L., *Philosophes entre mots et mets : Plutarque, Lucien et Athénée autour de la table de Platon*, Grenoble, 2002.
- ROMILLY (DE) J., « Trois jardins paradisiaques dans l'*Odyssée* », *SCI* 12 (1993), p. 1-7.
- ROSE W.H.D., *Greek Votive Offerings*, New York, 1975 [1902].
- ROSEN R.M., « Hipponax fr. 48 Dg. and the Eleusinian Kykeon », *AJPh* 108 (1987), p. 416-426.
- ROUSE W.H.D., *Greek Votive Offerings*, Cambridge, 1902.
- RUDHARDT J., *Themis et les Horai. Recherches sur les divinités grecques de la justice et de la paix*, Genève, 1999.
- , « La perception grecque du territoire sacré », *MEFRA* 113 (2001), p. 175-188.
- RUNDIN J., « The Vegetarianism of Empedocles in its Historical Context », *AW* 29 (1998), p. 19-36.
- RUTKOWSKI B., « Der Baumkult in der Aegäis », *VRel* 3 (1984), p. 159-171.
- SALLARES R., *The Ecology of the Ancient Greek World*, New York, 1991.
- SALVADOR CASTILLO J., « El fitonimo *saturnion* : un estudio sobre la denominación de las plantas, el mundo y la religion griega », *Faventia* 16 (1994), p. 33-49.
- SANSONE D., *Aeschylean Metaphors for Intellectual Activity*, Wiesbaden, 1975.
- SARPAKI A., « The palaeoethnobotanical approach. The Mediterranean triad, or is it a quarter? », in B. WELLS (éd.), *Agriculture in Ancient Greece*, Stockholm, 1992, p. 61-76.
- SAUGE A., « L'arc et l'olivier », *Gaia* 17 (2014), p. 63-82.
- SAVONNIDI N., « "Funerary Gardens" in the Crimea », *RDAC* (1994), p. 175-180.

- SAYAR M., « V. Appendix : Inschriften », in K. EHLING, D. POHL, M. SAYAR (éd.), *Kulturbegegnung in einem Brückenland : Gottheiten und Kulte als Indikatoren von Akkulturationsprozessen im Ebenen Kilikien (Asia Minor Studien, 53)*, Bonn, 2004, p. 221-259.
- SCARBOROUGH J., « The Pharmacology of Sacred Plants, Herbs, and Roots », in C.A. FARAONE, D. OBBINK (éd.), *Magika Hiera. Ancient Greek Magic and Religion*, New York/Oxford, Oxford University Press, 1991, p. 138-174.
- SCARPI P., « La rivoluzionee dei cereali et del vino: Demeter, Dionysos, Athena », in O. LONGO, P. SCARPI (éd.), *Homo edens. Regimi, miti e pratiche dell'alimentazione nella civiltà del mediterraneo*, Milano, 1989, p. 57-66.
- SCHEID J., DE POLIGNAC F., « Qu'est-ce qu'un "paysage religieux"? Représentations culturelles de l'espace dans les sociétés anciennes. Avant propos », *RHR* 227 (2010a), p. 427-434.
- SCHEID J., DE POLIGNAC F. (dir), *Qu'est-ce qu'un paysage religieux? Représentations culturelles de l'espace religieux dans les sociétés anciennes* = *RHR* 2274 (2010b), p. 427-719.
- SCHEID J., SVENBRO J., *Le Métier de Zeus. Mythe du tissage et du tissu dans le monde gréco-romain*, Paris, 2003².
- SCHELSKE O., *Orpheus in der Spätantike: Studien und Kommentar zu den Argonautika des Orpheus: Ein literarisches, religiöses und philosophisches Zeugnis*, Berlin/Boston, 2012.
- SCHIPPOREIT, S.T., *Kulte und Heiligtümer der Demeter und Kore in Ionien (Byzas, 16)*, Istanbul, 2014.
- SCHMELING G., SETAIOLI A., *A Commentary on the Satyrical of Petronius*, Oxford, 2011.
- SCHÖNBECK G., *Der locus amoenus von Homer bis Horaz*, Diss., Heidelberg, 1962.
- SCHOLL A. « Hades und Elysion – Bilder der Jenseits in der Grabkunst des klassischen Athens », *JDAI* 122 (2007), p. 51-79.
- SCULLION S., « Sacrificial Norms, Greek and Semitic: Holocausts and Hides in a Sacred Law of Aixone », in P. BRULÉ (éd.), *La Norme en matière religieuse en Grèce ancienne (Kernos, suppl. 21)*, Liège, 2009, p. 153-169.
- SEGAL C.P., « God and Man in Pindar's First and Third Olympian Odes », *HSCP* 68 (1964), p. 211-267.
- SEURE G., « Archéologie thrace. Documents inédits ou peu connus », *RA* 22 (1913), p. 225-252.
- SEYRIG H., « Antiquités syriennes », *Syria* 27 (1950), p. 229-252.
- SFAMENI GASPARRO G., *Misteri e culti mistici di Demetra*, Roma, 1986.
- SFYROERAS P., « Olive Trees, North Wind, and Time: A Symbol in Pindar, Olympian 3 », *Mouseion*, 3^e sér., 3 (2003), p. 313-324.
- , « Pindar at Colonus: A Sophoclean Response to Olympians 2 and 3 », in R. ANDUJAR, T.R.P. COWARD, T.A. HADJIMICHAEL (éd.), *Paths of Song. The Lyric Dimension of Greek Tragedy*, Berlin/Boston, 2018, p. 65-86.
- SHAW M.C., « The Aegean Garden », *AJA* 97 (1993), p. 661-685.
- SHEAR J.L., « Prizes from Athens: The List of Panathenaic Prizes and the Sacred Oil », *ZPE* 142 (2003), p. 87-108.
- SHERWIN-WHITE S., *Ancient Cos. An historical study from the Dorian settlement to the Imperial Period (Hypommemata, 51)*, Göttingen, 1978.
- SHORT W.M., « Metaphor », in M. BETTINI, W.M. SHORT (éd.), *The World Through Roman Eyes*, Cambridge, 2018, p. 47-70.

- SIEBERT G. (éd.), *Nature et paysage dans la pensée et l'environnement des civilisations antiques. Actes du colloque de Strasbourg (juin 1992)*, Paris, 1996.
- SIGAUT F., « A method for identifying grain storage techniques and its application for European agricultural history », *Tools and Tillage* 7 (1988), p. 3-32.
- SILK M., *Interaction in Poetic Imagery. With Special Reference to Early Greek Poetry*, Cambridge, 1974.
- , « LSJ and the Problem of Poetic Archaism: From Meanings to Iconyms », *CQ* 33.2 (1983), p. 303-330.
- SIMON E., *Festivals of Attica. An Archaeological Commentary*, Madison, 1983.
- SIMON J., « Initiation et espace sacré. À propos d'Eliade et de Bettelheim », in J. RIES, H. LIMET (éd.), *Les Rites d'initiation. Actes du colloque de Liège et de Louvain-la-Neuve (20-21 novembre 1984)*, Louvain-la-Neuve, 1986, p. 107-127.
- SIMOONS F.J., *Favism and the Origin of the Pythagorean Ban of Fava Beans: plants of Life Plants of Death*, Wisconsin, 1998, p. 216-241.
- SIRINELLI P., *Plutarque de Chéronée. Un Philosophe dans le siècle*, Paris, 2000.
- SKODA F., *Médecine ancienne et métaphore. Le vocabulaire de l'anatomie et de la pathologie en grec ancien*, Louvain/Paris, 1988.
- SOKOLOWSKI F., « Sur le péan de Philodamos », *BCH* 60 (1936), p. 135-143.
- , « On the Episode of Onchestus in the *Homeric Hymn to Apollo* », *TAPhA* 91 (1960), p. 376-80.
- SOLMSEN F., *Isis among the Greeks and Romans*, Cambridge Mass./London, 1979.
- SOMVILLE P., « Jardins et sacralisation de l'espace », in DELRUELLE, PIRENNE-DELFORGE (2001), p. 23-27.
- SOUTER A., « Greek Metrical Inscriptions from Phrygia », *CR* 11 (1897), p. 31-32.
- SPALLANZANI M., « Figures de philosophes dans l'œuvre de Diderot », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, mis en ligne le 4 août 2007 (consulté le 18.10.2012 : URL : /index1131.html; DOI : 10.4000/rde.1131).
- SPINETO N., *Dionysos a teatro. Il contesto festivo del dramma greco*, Rome, 2005.
- STANNARD J., « Squill in the Ancient and Medieval Materia Medica with Special Reference to its Employment for Dropsy », *Bulletin of the New York Academy of Medicine*, 2^e sér., 50 (1974), p. 684-713.
- STEIER A., « Skilla », *RE* III A 1 (1927), col. 521-526.
- , « Malve », *RE* XIV¹ (1928), col. 922-927.
- , « Moly », *RE* XVI¹ (1933), col. 29-33.
- STEINHAEUER G., « Ieros nomos Aixōneōn », in A. MATTHAIIOU (éd.), *Attikai epigraphai. Symposion eis mnēmēn Adolf Wilhelm (1864-1950)*, Athènes, 2004, p. 157-176.
- STENGEL A., *De Luciani Veris historiis*, Berolini, 1941.
- STEPHENS S.A., *Callimachus. The Hymns*, Oxford, 2015.
- STEWART A., « Dionysos at Delphi: The Pediments of the Sixth Temple of Apollo and the Religious Reform in the Age of Alexander », in B. BARR-SHARRAR, E.N. BORZA (éd.), *Macedonia and Greece in Late Classical and Early Hellenistic Times*, Washington, 1982, p. 205-227.

- STRAUSS L., *La Persécution et l'Art d'écrire*, Paris, 2009 [1952].
- SUAREZ DE LA TORRE E., « Las Ranas de Aristófanes y la religión de los atenienses », in *Sociedad, Política y Literatura. Comedia Griega Antigua Actas del I Congreso Internacional, Salamanca, nov. 1996*, Salamanca, 1997, p. 197-217.
- , « Le figuier sauvage », in DELRUELLE, PIRENNE-DELFORGE (2001), p. 63-81.
- SVOBODA K., *La démonologie de Michel Psellos*, Paris, 1927.
- SVORONOS J.N., « La scille, Périclès schinocéphale et le toit de son Odéon », en grec, *Laographia* 7 (1923), p. 137-176.
- TAILLARDAT J., *Les Images d'Aristophane. Études de langue et de style (Annales de l'Université de Lyon, 36)*, Paris, 1962.
- TAKÁCS S.A., « Divine and Human Feet: Records of Pilgrims Honouring Isis », in J. ELSNER, I. RUTHERFORD (éd.), *Pilgrimage in Graeco-Roman and Early-Christian Antiquity: Seeing the Gods*, Oxford, 2005, p. 353-369.
- TASSIGNON I., « Vingt mille lieux sous les mers avec Dionysos et Télébinu », in DELRUELLE, PIRENNE-DELFORGE (2001), p. 101-112.
- THEMELIS P.G., « Contribution to the Topography of the Sanctuary at Brauron », in B. GENTILI, F. PERUSINO (éd.), *Le orse di Brauron. Un rituale di iniziazione femminile nel santuario di Artemide*, Pisa, 2002, p. 103-116.
- THESLEFF H., « Notes on the Paradise Myth in Ancient Greece », *Temenos* 22 (1986), p. 129-139.
- THOMMEN L., « Sacred Groves, Nature between Religion, Philosophy and Politics » in L. KÄPPEL, V. POTHOU (éd.), *Human Development in Sacred Landscapes: Between Ritual, Creativity and Emotionality*, Goettingen, 2015, p. 51-60.
- THOMPSON D.J., « Demeter in Graeco-Roman Egypt », in W. CLARYSSE, A. SCHOORS, H. WILLEMS (éd.), *Egyptian Religion: the Last Thousand Years*, Louvain, 1998, p. 699-707.
- THOMSON M.H., *Textes grecs inédits relatifs aux plantes*, Paris, 1955.
- THOMSON N., *Roman Art: A Resource for Educators*, New York, 2007.
- THOMPSON S., *Motif-Index of folk-literature I-VI.*, Bloomington, Indiana, 1955-1958.
- TINGUELY F., *Le Voyageur aux mille tours. Les ruses de l'écriture du monde à la Renaissance*, Paris, 2014.
- TIVERIOS M., « Ikonographie und Geschichte. Überlegungen anlässlich einer Abbildung des Strymon im Gärten des Hesperiden », *MDAI(A)* 106 (1991), p. 129-136.
- , « Women of Athens in the Worship of Demeter: Iconographic Evidence from Archaic and Classical Times », in N. KALTSAS, A. SHAPIRO (éd.), *Worshipping Women. Ritual and Reality in Classical Athens*, New York, 2008, p. 125-135.
- TONGLET D., « Kyathoi étrusques et attiques. Double réception d'une forme de bucchero dans les ateliers de vases figurés à Athènes et Vulci », *Annales d'Histoire de l'Art et d'Archéologie* 35 (2013), p. 27-49.
- TOTTI M., *Ausgewählte Texte der Isis- und Sarapis-Religion*, Hildesheim/Zürich/New York, 1985 (*Subsidia Epigraphica. Quellen und Abhandlungen zur griechischen Epigraphik*, 12).
- TOUZÉ R., « Le myrte et Aphrodite, quelque part entre le désir et le dégoût », in BODIYOU, MEHL, OULHEN, PROST, WILGAUX (2009), p. 249-260.
- TRÜMPY, C., *Untersuchungen zu den altgriechischen Monastnamen und Monatsfolgen*, Heidelberg, 1997.

- TURCAN R., « Le laurier d'Apollon (en marge de Porphyre) », in A. HALTENHOFF, F.H. MUTSCHLER (éd.), *Hortus litterarum antiquarum*, Heidelberg, 2000, p. 547-553.
- TUTIN T.G., HEYWOOD V.H., BURGESS N.A., MOORE D.M., VALENTINE D.H., WALTERS S.M., WEBB D.A., *Flora europaea* V, Cambridge, 1980.
- TZOVARA-SOULI C., *H λατρεία των γυναικείων θεοτήτων εις την αρχαίαν Ἑπειρον*, PhD thesis, Ioannina, 1979.
- UKLEJA K., *Der Delos-Hymnus des Kallimachos innerhalb seines Hymnensextetts (Orbis Antiquus, 39)*, Münster, 2005.
- USENER H., *Götternamen. Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung*, Bonn, 1896.
- VALAMOTI S.M., *Plants and People in Late Neolithic and Early Bronze Age Northern Greece: An archaeobotanical investigation (B.A.R. International Series, 1258)*, Oxford, 2004.
- , *H αρχαιοβοτανική έρευνα της διατροφής στην προϊστορική Ελλάδα*, Thessaloniki, 2009.
- VALAMOTI S.M., MONIAKI A., KARATHANOU A., « An investigation of processing and consumption of pulses among prehistoric societies: archaeobotanical, experimental and ethnographic evidence from Greece », *Vegetation History and Archaeobotany* 20 (2011), p. 381-396.
- VALLOIS R., « Topographie délienne. I. L'Artémision, le Monument des Hyperboréennes, l'Olivier Sacré et le Kératôn », *BCH* 48 (1924), p. 411-455.
- , « Les strophes mutilées du péan de Philodamos », *BCH* 55 (1931), p. 241-364.
- VAMVOURI RUFFY M., *La Fabrique du divin. Les Hymnes de Callimaque à la lumière des Hymnes homériques et des Hymnes épigraphiques (Kernos, suppl. 14)*, Liège, 2004.
- , « Symposium, Physical and Social Health in Plutarch's *Table Talk* », in F. KLOTZ, K. OIKONOMOPOULOU (éd.), *The Philosopher's Banquet: Plutarch's Table Talk in the Intellectual Culture of the Roman Empire*, Oxford, 2011, p. 131-157.
- , *Les Vertus thérapeutiques du banquet. Médecine et idéologie dans les Propos de Table de Plutarque*, Paris, 2012.
- VAN DER VEEN M., FIELLER N., « Sampling Seeds », *Journal of Archaeological Science* 9 (1982), p. 287-298.
- , « The materiality of plants: plant–people entanglements », *World Archaeology* 46 (2014), p. 799-81.
- VAN GENNEP A., *Les Rites de passage*, Paris 1981 [1909].
- VATIN C., « Jardins et vergers grecs », in *Mélanges Georges Daux*, Paris, 1974, p. 345-357.
- VERBANCK-PIÉRARD A., MASSAR N., FRÈRE D. (éd.), *Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée*, Mariemont, 2008.
- VERMASEREN M.J., *Cybele and Attis, the Myth and the Cult*, London, 1977.
- VERNET Y., « L'Apollon chypriote, de la nature et des animaux », *CCEC* 41.1 (2011), p. 251-264.
- , *L'Apollon de Chypre. Naissance, évolution et caractéristiques du culte apollinien à Chypre de ses origines à la fin de l'époque hellénistique*, thèse, Université d'Avignon, 2015.
- VERSNEL H.S., *Coping with the Gods. Wayward Readings in Greek Theology*, Leiden/Boston, 2011.
- VEYNE P., *Virgile, L'Énéide*, Paris, 2012.
- VIAN F., *Argonautiques orphiques*, Paris, 1987.
- VIDAL-NAQUET P., *Le Chasseur Noir. Formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Paris, 1983.

- VIGOPOULOU I., *O Αλή Πιασάς όπως τον γνώρισα. Οι μαρτυρίες δύο ταξιδιωτών*, Ioannina, 2006.
- VILATTE S., « Les dieux du *Phèdre* entre la nature et le lieu hyperouranien des essences », *RBPb* 77 (1999), p. 53-75.
- VILLANUEVA PUIG M.-C., « La ménade, la vigne et le vin. Sur quelques types de représentations dans la céramique attique des VI^e et V^e siècles », *REA* 90 (1988), p. 35-64.
- VINAS A., « Interprétations allégoriques du mythe de Circé dans l'Antiquité », 2019 (consulté en ligne : <http://www.mediterranees.net/mythes/ulyse/epreuves/circe/allegories.html>).
- VOLLGRAFF W., « Le péan delphique à Dionysos. Suite », *BCH* 51 (1927), p. 423-468.
- VON EHRENHEIM H., *Greek Incubation Rituals in Classical and Hellenistic Times* (*Kernos*, suppl. 29), Liège, 2015.
- VON GAERTRINGEN H. (éd.), *Inscripfen von Priene*, Berlin, 1906.
- VON HELDREICH Th., *Λεξικό δημοδών ονομάτων των φρονών της Ελλάδας*, éd. S. Miliarakis, Athènes, 1980² [1909].
- VON STADEN H., « Matière et signification. Rituel, sexe et pharmacologie dans le corpus hippocratique », *AC* 60 (1991), p. 42-61.
- , « Women and dirt », *Helios* 19 (1992), p. 7-30.
- , *Herophilus. The Art of Medicine in Early Alexandria*, Cambridge, 1994.
- , « Andréas de Caryste et Philon de Byzance : médecine et mécanique à Alexandrie », in G. ARGOUT, J.-Y. GUILLAUMIN (éd.), *Sciences exactes et sciences appliquées à Alexandrie (III^e siècle av. J.-C. – I^{er} siècle ap. J.-C.)*, *Actes du colloque international de Saint-Étienne (6-8 juin 1996)*, Saint-Étienne 1998, p. 147-172.
- VORWERK M., « Mythos und Kosmos. Zur topographie des Jenseits im Er-Mythos des Platonische "Staats" », *Philologus* 146 (2002), p. 46-64.
- VOX O., « Ipponatte fr. 41 West : Una parodia oscena », *QUCC* 26 (1977), p. 87-89.
- WADDINGTON W.H., BABELON E., REINACH T., *Recueil général des monnaies grecques d'Asie Mineure* I, 1², Paris, 1925.
- WAGMAN R.S., « Pan's Tree: On a Votive Relief to Pan from the Piraeus », *Kernos* 24 (2011), p. 105-109.
- WALLENSTEN J., « Apollo and Artemis. Family ties in Greek dedicatory language? », in M. HAYSOM, J. WALLENSTEN (éd.), *Current Approaches to Religion in Ancient Greece. Papers presented at a symposium at the Swedish Institute at Athens, 17-19 April 2008*, Stockholm, 2011, p. 23-40.
- , « *Karpophoroi* Deities and the Attic Cult of Ge. Notes on *IG II 2 4758* », *Opuscula* 7 (2014), p. 193-203.
- WAGLER P., « Ἀσφόδελος », *RE* II, 2 (1896), col. 1730-1733.
- WARREN P., « Of squills », in *Aux origines de l'hellénisme : la Crète et la Grèce. Hommage à Henri van Effenterre* (*Publications de la Sorbonne, Histoire ancienne et médiévale*, 15), Paris, 1984, p. 17-24.
- WASER D., « Empusa », *RE* V² (1905), col. 2540-2543.
- WASSON R.G., KRAMRISCH S., OTT J., RUCK C.A.P., *Persephone's Quest. Entheogens and the Origins of Religion*, New Haven, 1986.

- WAUGH N., « Visualising fertility at Orthia's site », in W.G. CAVANAGH, G. GALLOU, M. GEORGIADIS (éd.), *Sparta and Laconia from Prehistory to Pre-modern*, London, 2009, p. 159-167.
- WEIL H., « Un nouvel hymne à Apollon », *BCH* 18 (1894), p. 345-362.
- WERNER D.S., *Myth and Philosophy in Plato's Phaedrus*, Cambridge, 2012.
- WEST M.L., *Studies in Greek Elegy and Iambus*, Berlin/New York, 1974.
- , *Hesiod, Works and Days*, Oxford, 1978.
- , « The First Homeric Hymn to Dionysus », in A. FAULKNER (éd.), *The Homeric Hymns. Interpretative Essays*, Oxford, 2011, p. 29-43.
- WEST S., « Cicero, Laertes and Manure », *CQ* 39 (1989), p. 553-555.
- WHITE D., « Cyrene's Sanctuary of Demeter and Persephone: A Summary of a Decade of Excavation », *AJA* 85 (1981), p. 13-30.
- WILAMOWITZ-MOELLENDORFF (VON) U., *Hellenistische Dichtung in der Zeit des Kallimachos I-II*, Berlin, 1924².
- WILLETTS R.F., *Cretan Cults and Festivals*, Westport, 1980.
- WILLIAMS M.F., *Landscape in the Argonautica of Apollonius Rhodius*, Frankfurt am Mainz, 1991.
- WILLS L.M., *The Quest of the Historical Gospel. Marc, John, and the Origins of the Gospel Genre*, London/New York, 1997.
- WINKLER J.J., *Désir et contraintes en Grèce ancienne*, Paris, 2005.
- WITT R.E., *Isis in the Graeco-Roman World*, London/Southampton, 1971.
- WYCHERLEY R.E., « Lenaion », *Hesperia* 34 (1965), p. 72-76.
- YATROMANOLAKIS D., ROILOS P. (éd.), *Greek Ritual Poetics (Hellenic Studies, 3)*, Cambridge Mass./London, 2004.
- ZADOKS J.C., CHANG T.T., KONZAK C.F., « A Decimal Code for the Growth Stages of Cereals », *Weed Research* 14 (1974), p. 415-421.
- ZOGRAFOU A., « Les repas d'Hécate », *ThesCRA* II (2004), p. 229-231.
- , « Images et "reliques" » en Grèce ancienne », in Ph. BORGEAUD, Y. VOLOKHINE (éd.), *Les Objets de la mémoire. Pour une approche comparatiste des reliques et de leur culte*, Genève, 2005, p. 123-145.
- , « The "Founding Pots": The Pot in New Beginnings in Ancient Greece », in GIANNISI, KOTTONIS (2010), p. 304-313.
- , « Rencontrer les dieux en rêve dans l'antiquité tardive : la "programmation" des rêves dans les *Papyri Graecae Magicae* », in BORGEAUD, FABIANO (2013), p. 211-233 [= ZOGRAFOU (2013a)].
- , *Papyrus Magiques Grecs : le mot et le rite. Autour des rites sacrificiels*, Ioannina, 2013b.
- ZOHARY D., HOPF M., *Domestication of plants in the Old World: the origin and spread of cultivated plants in West Asia, Europe and the Nile Valley*, Oxford, 1993².